

# LE FORUM URBAIN MONDIAL 2006

## Document de travail du Groupe de travail de Vancouver



Doug Ragan, Directeur de projet  
Environmental Youth Alliance / Centre d'excellence pour la  
participation des jeunes

et

Lori McNulty Rédactrice, éditrice intellectuelle et  
directrice artistique

**The Environmental Youth Alliance**

Copyright © Sa Majesté la Reine du chef du Canada  
et The Environmental Youth Alliance, 2004  
Mars 2005

Also available in English.



## Passer des idées à l'action

Le Groupe de travail de Vancouver (GTV) a été mis sur pied en tant que partenariat d'organismes publics, privés et de la société civile en vue du Forum urbain mondial 2006 des Nations Unies. Le Groupe devait mener un ensemble de recherches qui ont abouti aux *Documents de travail du Groupe de travail de Vancouver pour le Forum urbain mondial*. Les divers documents ont été préparés par les membres du GTV possédant une expérience pertinente et au moyen des ressources les plus pointues. Il est à espérer que ces documents contribueront à la mise sur pied d'un cadre thématique visant à présenter le concept et les fondements de la durabilité urbaine au Forum urbain mondial 2006.

Le Forum urbain mondial sera consacré à l'urbanisation en tant que phénomène mondial et global, et sera l'occasion de recommander des mesures efficaces destinées à finaliser un processus durable et international de transformation urbaine consistant à équilibrer les objectifs sociaux, économiques, environnementaux et politiques : *Passer des idées à l'action*.

Les *Documents de travail du Groupe de travail de Vancouver pour le Forum urbain mondial* sont les segments évolutifs d'un ensemble conceptuel. Chacun d'eux aura pour objectif de favoriser la durabilité en transformant la vie urbaine en un ensemble d'activités productives, intégrées et respectueuses de l'environnement. Ensemble, ces segments caractérisent les établissements humains durables. L'objectif de l'urbanisation durable peut seulement être atteint grâce à la formation d'une mosaïque de composantes durables qui en s'ajoutant entre elles deviendront plus que la somme de leurs parties.

Tous les documents ont fait l'objet de commentaires émanant de collègues réviseurs indépendants, et leur contribution constitue une aide très précieuse.



H. Peter Oberlander, O.C.  
Professeur émérite  
Planification communautaire et régionale  
Université de la Colombie-Britannique  
Vancouver (Colombie-Britannique)

Éditeur

## REMERCIEMENTS

Les documents du Groupe de travail de Vancouver constituent la suite du dialogue international sur les établissements humains commencé lors de la première conférence des Nations Unies sur les établissements humains, à Vancouver, en 1976. Ils présentent une analyse préliminaire des divers aspects du contexte urbain actuel et constituent une base pour la tenue d'un débat éclairé et la mise en forme d'idées et de questions pertinentes en vue du Forum urbain mondial 2006.

L'objectif du Forum est d'encourager la population mondiale à discuter de questions urbaines et de susciter un changement important parmi les générations vis-à-vis du développement durable. Les Nations Unies ont mis le Canada au défi d'organiser un forum le plus interactif et le plus participatif possible. Les opinions, les discussions et les conclusions entendues avant et pendant le Forum urbain mondial contribueront à l'élaboration du programme urbain du Canada et à la création d'un patrimoine durable de connaissances et de mesures ayant trait à la durabilité des villes au Canada et dans le monde.

Les documents ont servi de base aux efforts déployés par le Canada au Forum urbain mondial 2004, à Barcelone. Pendant leur séjour en Espagne, les ministres et fonctionnaires canadiens ont tenu des consultations informelles avec des intervenants espagnols et internationaux. Le Secrétariat du Forum urbain mondial 2006 tiendra compte de tous les avis des intervenants afin de s'assurer que le Canada soit en mesure de relever tous les défis de ONU-Habitat visant à faire du Forum de 2006, un événement le plus interactif et le plus participatif possible.

*Ces documents ont été préparés grâce à l'appui financier de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada. Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position officielle du gouvernement du Canada.*

Des jeunes, des groupes de jeunes, des chercheurs, des employés municipaux, des conseillers municipaux et des collectivités ont contribué à la rédaction de ce document. L'Environmental Youth Alliance, Natasha Blanchet-Cohen et le Dr Philip Cook de l'Institut international pour les droits et le développement de l'enfant, (IIDDE), et David Driskell et Sage Ferguson de l'Université Cornell ont aussi participé à ce projet. Nous remercions également Andrew Draper pour son travail exemplaire dans la conception de ce guide des politiques.

## **Remerciements et credits**

### **Chef de projet**

Doug Ragan, Environmental Youth Alliance/Centre d'excellence pour la participation des jeunes

### **Rédactrice, éditrice intellectuelle et directrice artistique**

Lori McNulty

### **Rédacteurs principaux**

Natasha Blanchet-Cohen, International Institute for Child Rights and Development (IICRD)

Dr. Philip Cook, IICRD

### **Conception**

Andrew Draper, Chef-concepteur

### **La photographie de thème “Le cadre”**

Ka-Kei Law Photography

### **Collaborateurs de rédaction**

Denise Andrea Campbell, consultante en changement social

Nadim Kara

Jackie Amsden, Environmental Youth Alliance

Rene Gantzert

### **Conseil**

David Driskell, Université Cornell

### **Version française**

Michelle Briand et Martin Dufresne

### **Collaborateurs au contenu du programme**

Adrienne Montani, syndic d'écoles de Vancouver

Amela Saskic, UNICEF Bosnie-Herzégovine

Bob Munro, Mathare Youth Sports Association

Cecilia Andersson, ONU-HABITAT

David Satterthwaite, International Institute for Environment and Development (IIED)

EliAna Riggio, UNICEF Villes amies des enfants

Elizabeth Clay, Yuva Janaagraha (Inde)

Erin Williams et Brian Ward, Fédération canadienne des municipalités

Fiona Ramsey, ONU-HABITAT - Programme de gestion urbaine du PNUD

Jaime Jesus, Accion por los Niños (Pérou)

Jorgelina Hardoy, IIED

Louise Chawla, UNESCO-MOST, Programme Grandir en ville  
Mike Northcroft, Child Hope (Royaume-Uni)  
Mary Clare Zak, Society for children and Youth  
Nevres Zulic, Tuzla Team  
Robin Moore, Projet Grandir en ville (Argentine)  
Sage Ferguson, Université Cornell  
Sarah Mangle et Tatiana Fraser, Filles d'Action/POWER Camp National (Canada)  
Sasa Saric et Banja Luka, Right To Know Team  
Sheridan Bartlett, IIED  
Stoney Mccart, Centre d'excellence pour la participation des jeunes  
Susan Kurbis, Environmental Youth Alliance (Canada)  
Swati Ramanathan, Janaagraha (Inde)  
Tania Willard, Redwire Native Youth Media, Vancouver (Canada)  
Tamira Lynskey, International Care & Relief  
Yolanda Corona Carveo, Universidad Autónoma Metropolitana-Xochimilco (Mexique)  
Youth Roundtable on the Environment (Canada)

## AVANT-PROPOS

Ce dossier fait partie d'un ensemble de documents thématiques, *Passer des idées à l'action*, préparés en vue du Forum urbain mondial 2006. L'ensemble forme une mosaïque consacrée à un sujet unique : la ville. Dans l'ensemble du monde, les villes sont devenues la forme d'établissement humain dominante, tant sur le plan social qu'économique, environnemental et politique. Les documents commencent par étudier la façon dont les villes pourraient continuer d'être des lieux dynamiques et universels au sein desquels il fait bon vivre et s'épanouir. En assortissant l'étude d'exemples de pratiques prometteuses, les auteurs des documents mettent en évidence les éléments constituant un atout pour les villes ainsi que les procédés participatifs mis en place. La préparation de chaque document est basée sur la recherche de renseignements accumulés après des décennies d'études sur l'urbanisme et la gestion des villes. Certaines leçons sélectionnées fournissent les connaissances nécessaires pour élaborer des solutions personnalisées et des politiques de soutien à l'échelle régionale, nationale et mondiale. Elles montrent la complexité de l'évolution et de la transformation des villes et remettent en question des hypothèses considérées souvent comme fondées. Enfin, les documents encouragent le lecteur à voir le monde sous différentes perspectives et à découvrir des solutions éprouvées et innovatrices qui sont appropriées aux divers cas.

La tenue du Forum urbain mondial 2006 est fondée sur le leadership reconnu du Canada, qui a accueilli la première conférence des Nations Unies sur les établissements humains, en 1976. Le Forum s'inspirera de l'expérience du Canada dans l'amélioration des établissements humains au pays et à l'étranger. La conférence des Nations Unies de 1976 a lancé un processus participatif réunissant les nations membres et les ONG et a suscité un intérêt mondial pour les établissements humains grâce à la fondation du Centre des Nations Unies pour les établissements humains, à Nairobi, appelé aujourd'hui « ONU-HABITAT ». Le Forum urbain mondial 2006 s'ajoute à une série historique de conférences des Nations Unies et marque le trentième anniversaire de la tenue d'HABITAT 76. Cet ensemble de documents a pour but d'amorcer un débat important sur la portée et les limites du programme urbain en pleine évolution tout en passant des idées à l'action à l'échelle locale, régionale, nationale et mondiale.

Ce dossier fait partie d'une série de documents de travail préparés en vue du Forum urbain mondial 2006.

Les documents de la série sont les suivants :

### **La ville fonctionnelle**

*Centre international pour le développement durable des villes*

Ce document examine les formes non traditionnelles de gouvernance tout en portant une attention particulière au consensus qui s'est établi dans le contexte canadien et propose une réponse aux trois questions suivantes. Existe-t-il des modèles de coopération entre les territoires qui pourraient servir d'exemples aux régions urbaines qui ne sont pas obligées de fusionner? Existe-t-il des modèles pour la gestion des richesses communes – par exemple, des bassins hydrologiques – qui ne font pas appel aux pouvoirs législatifs? Existe-t-il des modèles reposant sur des consensus et des accords volontaires entre les secteurs qui semblent prometteurs tout en influençant la prise de décisions en matière de développement durable? On se penche sur ces questions en se concentrant sur trois exemples canadiens : le District régional de Vancouver, le Conseil du bassin du Fraser et la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie. Les modèles sont évalués selon les critères de bonne gouvernance d'ONU-HABITAT. Les conclusions, jointes aux documents recueillis et à l'apprentissage quant à la gouvernance et la mise en valeur du potentiel, partagent l'expérience acquise et nos recommandations d'application avec les autres villes.

### **La ville en apprentissage**

*Université Simon Fraser*

La ville en apprentissage est une ville qui aborde le développement durable comme un processus éducatif continu. Le document est particulièrement axé sur le rôle des universités et des collèges dans la ville éducative. Il examine l'étendue de l'enseignement et des meilleures pratiques en matière de durabilité en Colombie-Britannique, au Canada et dans d'autres pays. Les conclusions découlant de cet examen servent à préparer la construction d'un nouveau centre de la ville en apprentissage sur le nouveau campus Great Northern Way, à Vancouver.

### **La ville habitable**

*Centre international pour le développement durable des villes*

Le présent document est en fait une étude de cas du District régional de Vancouver (DRV) au Canada qui accueillera le Forum urbain mondial en 2006. S'inspirant d'ouvrages sur des villes où il fait bon vivre et des efforts du DRV pour mettre en pratique ce concept, le document pose deux questions principales : Quels sont les facteurs qui influent sur l'habitabilité d'une ville? Quel est le rapport entre l'habitabilité et la durabilité? L'habitabilité se définit comme la « qualité de vie » telle qu'elle est vécue par les habitants d'une ville ou d'une région. Le document étudie principalement la planification de la région de Vancouver et se concentre sur le développement du Plan stratégique en vue d'établir une région vivable, sur l'initiative de région durable et sur la vision de 100 ans de cités<sup>PLUS</sup> pour le DRV. Il présente des recommandations à l'intention d'autres villes et régions, et indique en conclusion que l'habitabilité, la durabilité et la stabilité sont trois éléments intimement liés qui, ensemble, détermineront la qualité de vie de la population actuelle et future de la région de Vancouver.



## **La ville idéale**

*Université de la Colombie-Britannique*

Le document examine l'histoire et l'efficacité d'un urbanisme idéal ainsi que les publications et le matériel visuel connexes sur des hypothèses utopiques et futuristes. Représentant un important aspect de la pensée et de l'activité humaines, la ville idéale est conçue pour solutionner des problèmes réels et pour apporter des améliorations importantes dans la vie quotidienne des citoyens et des citoyennes. Lié à une source de connaissances thématiques destinées à servir à la construction d'un site Web interactif, ce document étudie les principaux éléments qui constituent la traditionnelle ville idéale et évalue l'effet de ceux-ci sur la conception d'un établissement urbain, entre autres au Canada et à Vancouver. Il indique également la façon dont de telles approches conceptuelles visant à établir un environnement et une société plus civiques peuvent contribuer à la création de villes plus durables, plus viables et plus civilisées au XXI<sup>e</sup> siècle.

## **La planification urbaine**

*L'Institut canadien des urbanistes*

Le document considère la durabilité comme un processus continu et dynamique d'apprentissage par l'action et d'échange de connaissances et d'expériences. Il contribue à ce processus d'apprentissage en examinant les principaux défis et tendances auxquels sont confrontées les personnes chargées d'aménager les villes au Canada et à l'étranger. Les exemples en matière d'innovation et d'expérimentation dans le domaine de l'urbanisme sont fondés sur un échantillon de villes et sont présentés du point de vue de l'urbaniste, qui est la plupart du temps un acteur central dans la présentation, la planification et la mise en œuvre de la durabilité urbaine. Le document renferme des conclusions importantes et propose un encadrement quant aux procédés, structures et méthodes susceptibles d'étayer la recherche de la durabilité du milieu urbain.

## **La ville résiliente**

*Ministère des services aux collectivités, aux Autochtones et aux femmes de la Colombie-Britannique*

Le document est consacré à la persévérance des petites collectivités canadiennes monoindustrielles touchées par la fermeture de leurs industries. Il étudie la façon dont elles ont réussi à gérer les pressions économiques et sociales découlant des fermetures et décrit la période de transition au cours de laquelle ces collectivités ont abandonné l'exploitation d'une seule ressource afin de s'engager dans des domaines variés. Les auteurs du document suggèrent de communiquer l'expérience acquise durant cette période à des collectivités tributaires du secteur primaire situées dans le monde entier.

## **La ville sécuritaire**

*Liu Institute for Global Issues*

Le document est axé sur trois questions clés : les piliers traditionnels de la sécurité urbaine; les dangers et les forces qui façonnent les villes du XXI<sup>e</sup> siècle; un programme de recherche destiné à étudier les relations existant entre la sécurité adaptative, la sécurité préventive et la sécurité humaine. Il est important de faire avancer les concepts actuels de renforcement des capacités, de conception durable et de planification adaptative. Le document recommande d'effectuer une évaluation intégrée des risques en fonction des besoins de la collectivité en matière de prévention et de précaution et il préconise

d'accroître le capital social en renforçant le rôle de la responsabilité individuelle et de la participation de la collectivité. Le document, *La ville sécuritaire*, établit un contexte pour le nouveau programme urbain national du Canada ainsi qu'un cadre d'action pour mettre en œuvre des stratégies mondiales visant à améliorer la sécurité des personnes dans les villes du monde.

### **La ville amie des jeunes**

*The Environmental Youth Alliance*

En proposant que les jeunes jouent un rôle plus prépondérant dans la gouvernance urbaine et le renforcement des capacités de la collectivité, le document examine quels sont les moyens qui permettraient aux enfants et aux jeunes d'obtenir une meilleure reconnaissance de leurs droits et de leurs besoins dans les milieux urbains. En encourageant les enfants et les jeunes à pleinement participer à leur propre développement et à celui de leur milieu, ce document montre que les jeunes possèdent le potentiel nécessaire pour renforcer les capacités et pour devenir des ressources éclairées en développant des quartiers et des villes fortes et dynamiques.

## Sommaire

### Participation active des enfants et des jeunes : la capacité des jeunes gens à créer des villes inclusives, saines et dynamiques.

#### I But

La ville amie des enfants et des jeunes est celle qui englobe tous les aspects de leur sain développement, y compris la réalisation de soi, l'éducation, les loisirs, l'expérience de l'harmonie culturelle et le sentiment de connexion aux milieux urbains.



Le présent document entend démontrer que les politiques qui tiennent compte de la jeunesse constituent un instrument efficace pour combler les besoins de collectivités urbaines en perpétuelle évolution. Les gouvernements locaux qui explorent, adaptent et mettent en œuvre des politiques adaptées aux enfants et aux jeunes investissent en ce faisant dans la santé à long terme et dans la durabilité de leurs villes. Le présent compte rendu de recherches indique que, lorsque les communautés et les gouvernements locaux favorisent une pleine et active implication des jeunes dans leur développement, les effets d'entraînement qui en résultent se propagent à d'autres communautés pour enrichir la société dans son ensemble.

Ce dossier établit des liens entre des recherches, des politiques et des pratiques participatives efficaces contemporaines, au Canada et à l'échelle mondiale, pour mettre en valeur le rôle crucial de l'intéressement des enfants et des jeunes comme stratégie de préservation du mieux-être des enfants de partout.

Le présent document entend ainsi démontrer que les jeunes sont idéalement situés pour assumer les responsabilités suivantes :

- travailler aux applications pratiques des politiques et de la planification touchant la préservation et la conception des milieux urbains, par exemple, en créant des espaces sécuritaires destinés au jeu, aux loisirs, à l'établissement de relations et au renforcement des capacités;
- éduquer leurs pairs sur des questions de sécurité, de santé et de mieux-être, y compris les enjeux de prévention du crime et de sécurité alimentaire, faire face aux problèmes de chômage et renforcer leurs aptitudes;
- contrôler et améliorer l'accès local aux ressources naturelles et aux infrastructures municipales, notamment en créant de plus beaux espaces verts, en réagissant aux effets

de la pollution et de la gestion des déchets et en favorisant les économies d'énergie et leur caractère durable.

Enfin, nous étudierons les diverses façons dont les administrations locales peuvent intéresser les jeunes à toutes les dimensions du développement urbain, incluant la recherche, la planification, la programmation, la défense de droits, la gestion de projet et la prise de décisions, ainsi qu'à des initiatives politiques visant à assurer un accès égal aux nécessités de la vie urbaine.

## **II Les dimensions de la participation: intégrer, recherches, politiques et pratiques**

En plus de présenter des recherches en cours sur la démarche participative, notre examen porte sur quelques programmes participatifs qui motivent des jeunes à s'engager dans leur localité, au Canada et ailleurs dans le monde. Ces exemples d'intéressement d'enfants et de jeunes ont lieu à divers niveaux : organismes communautaires gérés par des jeunes, parlements jeunesse, partage de décisions, consultation, etc. Malgré les différences entre les projets réalisés dans les pays industrialisés et ceux en voie de développement, particulièrement en regard de l'envergure et de la nature des enjeux concernés, on remarquera les éléments similaires de ces expériences de participation des enfants et des jeunes. Les méthodes utilisées mettent en lumière des questions et leçons de portée générale qui sont présentées au fil du présent document.

Une volonté de coopération avec des organismes multisectoriels du Canada et du monde entier a présidé à tout le processus. Des contraintes de temps nous ont obligés à limiter le nombre et la diversité des programmes d'enfants et de jeunes présentés dans ce document. En outre, même si nous avons mis l'accent sur les exemples canadiens, en raison de l'emplacement du Forum urbain mondial, nous espérons que le présent document stimulera un dialogue plus approfondi avant et pendant le Forum.

Les enfants et les jeunes contribuent énormément à une foule d'aspects de la vie urbaine. Le présent document aborde les enjeux et les expériences des jeunes selon quatre « types » de villes :



- 1. La ville résiliente** illustre comment les enfants et les jeunes, dans des milieux rarement conçus pour favoriser leur résilience, arrivent à pallier le stress, l'oppression et l'adversité et tirent même parti de leur marginalisation pour améliorer leurs communautés urbaines.
- 2. La ville sécuritaire** identifie les menaces à la sécurité des enfants et des jeunes et présente les multiples mesures de prévention et d'intervention où s'impliquent enfants et jeunes pour protéger le bien-être des individus et de la collectivité.

3. **La ville fonctionnelle** met l'accent sur la participation des enfants et des jeunes dans le contexte des processus locaux de gouvernance
4. **La ville habitable** examine la participation des enfants et des jeunes à la création des cités habitables par le biais de cinq secteurs d'intérêt clés : l'eau, le transport, la sécurité alimentaire et l'espace, les technologies durables, l'innovation et la « glocalisation ».

Chaque section énonce une série de recommandation invitant à passer à l'action pour favoriser le leadership dans la réalisation des programmes locaux. On met particulièrement l'accent sur les politiques et programmes qui peuvent être transposés à d'autres échelles rendus plus durables.

### **III Les multiples avantages de l'intéressement des enfants et des jeunes aux processus de gouvernance urbaine**

Les enfants et les jeunes investissent leur créativité, leur énergie, leur expérience vécue et leurs savoirs pratiques et localisés dans la création de villes plus saines. En outre, des jeunes personnes résilientes et impliquées se mobilisent dans leurs communautés pour développer leur esprit d'initiative, résoudre des problèmes, accroître leur conscience critique, devenir plus autonomes et s'identifier à des objectifs louables, dont celui d'une plus grande justice sociale, dans et par leurs communautés.

Les jeunes citoyens et citoyennes, et notamment la jeunesse marginalisée, cherchent différentes façons d'accéder à l'implication civique et à une participation communautaire. Les décideurs doivent reconnaître qu'un engagement à l'égard de processus coopératifs d'implication peut se situer au-delà des modes conventionnels de participation civique. Les responsables des politiques devront peut-être se montrer à la hauteur des transformations essentielles que des jeunes citoyens instituent déjà à l'échelle locale pour améliorer leurs communautés. se montrer à la hauteur des transformations essentielles que les jeunes citoyens instituent à l'échelle locale pour améliorer leurs communautés.

Réciproquement, les enfants, les jeunes et les organismes qui les représentent ne sont pas nécessairement au courant des processus participatifs éprouvés que connaissent décideurs et chercheurs. Il nous faut intégrer les recherches, les politiques et les pratiques de terrain pour appuyer l'intéressement des enfants et des jeunes aux institutions officielles et pour



promouvoir des processus participatifs de nature informelle et durable.

## IV Conclusions

### 1. Bâtir et intégrer pratiques, recherches et politiques

Il existe déjà beaucoup d'initiatives d'intéressement des enfants et des jeunes aux processus de gouvernance locale, régionale, nationale et internationale, dont les responsables adressent certaines recommandations clés aux gouvernements en matière d'implication significative des jeunes. Il importe de documenter, d'évaluer, d'intégrer et de répéter de façon plus systématique les processus participatifs couronnés de succès. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne l'efficacité des programmes à appuyer de nouvelles politiques institutionnelles et gouvernementales. Les gouvernements doivent également développer et optimiser des programmes locaux qui favorisent une participation significative des enfants et des jeunes pour répondre aux besoins de base des jeunes gens et les valider comme atouts et comme citoyens au sein de leurs.

### 2. La «glocalisation»

Même si elles sont liées à des conjonctures locales, bon nombre d'initiatives auxquelles participent les jeunes ont des implications et des applications globales, et vice versa. Il importe d'explorer les façons d'étendre à d'autres communautés les mesures de participation locale réussie. Le Canada peut aussi prendre un rôle de premier plan en appuyant certaines initiatives mondiales, comme le programme Grandir dans la ville, dont les incidences sont à la fois globales et locales et qui peut contribuer à une diffusion plus vaste du programme des filles amies des enfants et des jeunes. À l'échelon local, des groupes comme l'Environmental Youth Alliance et Santropol Roulant confient à des jeunes des rôles d'avant-plan dans la conception et la mise en œuvre de programmes innovateurs et efficaces de sécurité alimentaire dans certaines des communautés urbaines les plus défavorisées au Canada. Ces programmes gérés par les jeunes ont réussi à influencer sur les politiques à plusieurs échelons, mais elles demeurent l'exception plutôt que la règle. De telles initiatives nécessitent un soutien financier et une reconnaissance institutionnelle pour pouvoir être transposées à d'autres échelles et rendues plus durables.

### 3. L'importance d'institutionnalisation: le discours doit rejoindre la réalité



Les enfants et les jeunes doivent accéder à un pouvoir réel en formant des partenariats véritables avec les gouvernements et les institutions. L'inclusion des enfants et des jeunes dans les structures des adultes se fait souvent d'une façon qui marginalise leurs voix. Le présent document souligne qu'il existe des modèles très efficaces, tant autonomes qu'intégrés aux appareils gouvernementaux, de planification et de processus axés

sur la participation. Il importe d'appuyer, de renforcer et atténuer les problèmes que doivent résoudre les jeunes gens pour s'impliquer véritablement dans les processus de gouvernance urbaine.

#### **4. Les démarches d'approche doivent reconnaître et inclure les populations marginalisées et accommoder une pluralité de perspectives.**

Les initiatives de participation destinées aux enfants et aux jeunes doivent être accessibles à la gamme complète des jeunes participants éventuels. Il importe d'innover au plan des stratégies d'approche pour veiller à offrir aux enfants et aux jeunes marginalisés de véritables possibilités de participation. Cette priorité exige également que l'on repère les communautés de jeunes que personne n'écoute et que l'on se concertent pour créer des méthodes d'intéressement de ces communautés. Les initiatives participatives doivent reconnaître, accommoder et valider une pluralité d'opinions et de perspectives.

#### **5. De meilleurs partenariats entre les adultes et les jeunes conduisent à un renforcement efficace des capacités.**

Les initiatives participatives impliquant des enfants et des jeunes sont particulièrement efficaces lorsque fondées sur des partenariats équitables avec des adultes. Plutôt que d'associer les jeunes aux processus dynamiques, inclusifs et démocratiques dont se targue le monde adulte, les initiatives participatives impliquant des jeunes offrent la possibilité d'intéresser une nouvelle génération à de nouveaux modes de décision démocratique, en renforçant et parfois même créant de nouvelles institutions démocratiques. C'est dire que les adultes devront eux aussi apprendre de nouvelles compétences et être prêts à s'impliquer dans des processus démocratiques nouveaux et innovateurs.

#### **6. La diversité des formes de participation contribue à un engagement plus actif des jeunes dans leurs villes.**



aux choix politiques.

En plus d'associer les jeunes gens aux processus gouvernementaux officiels – des élections à l'aménagement urbain et à la réforme des politiques – les décideurs doivent appuyer toute la gamme des intérêts et des aptitudes des jeunes. Pour répondre aux besoins de tous les jeunes, et notamment les plus marginalisés, il importe de développer et d'étayer des processus informels de participation, comme l'action communautaire locale. Les modes informels d'accès aux processus de gouvernance complètent les modes officiels de participation en ajoutant de la valeur aux délibérations et

## **7. Promouvoir des images positives des jeunes gens contribue à éliminer les obstacles à leur implication véritable dans leurs villes**

Le marketing social et les campagnes publiques menées à l'échelon local gagneraient à mettre l'accent sur le bon travail effectué par des enfants et par des jeunes. Il arrive trop souvent que le portrait dominant des jeunes gens présente ceux-ci comme incapables, désengagés et même dangereux pour une vie saine en ville. De tels stéréotypes nuisent à l'intéressement véritable des jeunes aux processus urbains en les décourageant d'y apporter leurs atouts et de recourir aux services, ce qui crée autant d'obstacles à une bonne gouvernance des villes.

Notre engagement à l'égard de principes démocratiques comme la participation active, la responsabilité civique et l'inclusion exige un changement de paradigme : il nous faut passer des modes prescriptifs d'intervention à un soutien dynamique pour la capacité innée des jeunes de transformation et de changement, tout en préservant leur développement et leur bien-être. Une démarche médiatique nationale et mondiale mieux coordonnée devrait mettre l'accent sur des récits de survie, de résistance, de récréation et de renégociation des processus civiques, qui indiquent le besoin de créer des communautés plus coopératives, diverses et inclusives.

## **V Principales recommandations**

### **Créer des Plans d'action de gouvernance locale pour les enfants et les jeunes**

Nous recommandons la création par chaque administration locale d'un Plan d'action de gouvernance locale à l'intention des enfants et des jeunes, semblable au Plan d'action national réclamé lors de la Session extraordinaire consacrée aux enfants des Nations Unies . Ce plan d'action devrait être adapté aux capacités spécifiques des administrations locales mais comprendre une vision commune à tous les paliers de gouvernement.

### **Appuyer des programmes et des initiatives à caractère participatif, durable et généralisable**

Les administrations locales doivent reconnaître et appuyer l'expertise que les enfants et les jeunes apportent à leurs collectivités par des programmes durables de soutien à ces initiatives et par l'institutionnalisation de cette expertise dans des politiques et des cadres de gouvernance. Une attention spéciale devrait être apportée au soutien de telles initiatives à l'échelle tant horizontale (en reliant les divers services gouvernementaux responsables des enfants) que verticale (en harmonisant les différents paliers de politiques et de pratiques gouvernementales).

Nous recommandons également aux administrations locales de prendre parti avec et pour les enfants et les jeunes en ce qui concerne ces initiatives locales et d'en favoriser l'intégration aux politiques et aux cadres de gouvernance à tous les paliers gouvernementaux.



**Intégrer aux administrations locales des structures de soutien qui permettent une participation véritable des enfants et des jeunes aux délibérations politiques.**

Les administrations locales doivent intéresser et appuyer réellement les organisation d'enfants et de jeunes en leur offrant une reconnaissance, un soutien matériel et une implication dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques. Pour ce faire, il importe de créer au sein des appareils gouvernementaux des structures du soutien qui associent réellement les enfants et les jeunes aux délibérations en matière de politiques. Nous recommandons aux administrations locales de repérer et de promouvoir l'expertise et le savoir des enfants et des jeunes aux échelons régional, national et international des gouvernements.

Nous recommandons également à la communauté universitaire de consacrer plus de recherches à l'implication active et significative des enfants et des jeunes dans le cadre des organisation gérées par ces jeunes gens. Cette recherche devrait explorer également les diverses facettes d'un intéressement véritable et efficace des jeunes aux gouvernements locaux et à ses institutions.

**Initier des démarches d'approche des enfants et des jeunes qui accueillent une pluralité de voix, notamment chez les populations les plus marginalisées.**

Nous recommandons aux structures d'intéressement des jeunes créées par le gouvernement et ses institutions de veiller à y intégrer une population diversifiée de jeunes, notamment dans les milieux les plus marginalisés. En se dotant d'une meilleure compréhension des stratégies de résilience des enfants et des jeunes, par exemple, les décideurs peuvent coopérer avec de jeunes citoyens à la conception de modèles plus inclusifs et efficaces de protection et d'intervention. De plus, comme bon nombre d'organisations d'enfants et de jeunes interagissent avec diverses collectivités, les administrations locales ont intérêt à dialoguer avec les jeunes pour repérer les outils et les bonnes pratiques propres aux programmes participatifs efficaces, tels l'inventaire des atouts des collectivités et d'autres initiatives innovatrices de pair à pair.



**Favoriser le renforcement des capacités en appuyant des méthodes informelles de participation des enfants et des jeunes.**

Tous les paliers de l'appareil gouvernemental doivent appuyer des méthodes formelles et informelles de participation des enfants et des jeunes à leurs communautés d'appartenance. Nous recommandons que le gouvernement, les ONG et les milieux universitaires collaborent à mener des recherches sur les méthodes informelles favorisant l'apport des enfants et des jeunes à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques. Il

importe de mettre particulièrement l'accent sur des instruments qui ont fait leurs preuves, tels la recherche action participative et l'inventaire des atouts de la collectivité.

### **Créer des images média positives des jeunes et appuyer une promotion média intégrée des villes amies des enfants et des jeunes**

Le marketing social et les campagnes de relations publiques menées à l'échelon local devraient mettre l'accent sur le bon travail effectué par des enfants et par des jeunes, sur leurs contributions actuelles et passées ainsi que sur leur capacité potentielle. Une campagne médiatique locale et nationale qui mettrait l'accent sur des récits comme ceux rassemblés ici constituerait une première invitation à une participation dynamique des enfants dans des villes de partout au monde.

Un site Web consacré aux enfants et aux jeunes et créé en préparation du Forum urbain mondial de Vancouver regroupera des exemples de programmes dynamiques d'intéressement des enfants et des jeunes à l'échelle mondiale. On y trouvera des portraits de jeunes personnes impliquées dans leurs villes et une base de données consultable sur les recherches et les programmes concernés.

À mesure que se poursuivra la mise en ligne de ce site, nous espérons qu'il deviendra un site interactif offrant aux administrateurs locaux, aux urbanistes et aux promoteurs urbains, aux chercheurs et aux jeunes un environnement dynamique favorisant un échange actif d'information et d'expertise. Le site comprendra aussi des éléments pratiques permettant d'élaborer des plans d'action participatifs, de bâtir des projets et des programmes communautaires durables, et de mener des recherches sur certains enjeux avec l'entière participation de diverses collectivités.

Enfin, les auteurs espèrent que le présent dossier amorcera un dialogue mondial au sujet d'un véritable intéressement des enfants et des jeunes à toutes les dimensions de la vie urbaine. Les initiatives de participation des enfants et des jeunes se répandent et deviennent de plus en plus efficaces. Dans notre examen des mesures actuelles et futures, nous devons mettre en œuvre des pratiques d'intéressement des enfants et des jeunes qui intègrent les recherches, les politiques et les programmes locaux. Les administrations locales doivent développer et renforcer des politiques jeunesse qui soient inclusives, adaptables et sensibles aux divers besoins des jeunes gens. Un tel dialogue ne peut apparaître qu'au prix d'un partenariat renouvelé et revigoré entre les enfants, les jeunes et leurs communautés d'appartenance.

Notes

1 Référence: [http://www.unicef.org/french/specialsession/followup\\_npa/index.html](http://www.unicef.org/french/specialsession/followup_npa/index.html)

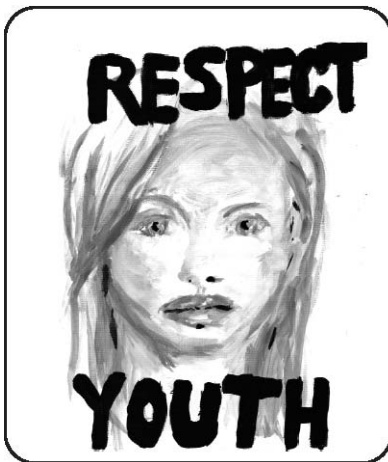
## Introduction

« La condition des jeunes dans n'importe quelle ville constitue le critère décisif du niveau de viabilité et de dynamisme de cette ville »

– Anna Kajumulo Tibaijuka, Directrice générale, ONU-HABITAT

Partout au monde, la croissance des villes atteint un niveau sans précédent. Cela fait appel à des politiques et programmes novateurs et dynamiques, capables de combler efficacement les besoins des citoyens et citoyennes vivant en milieu urbain. Or, l'augmentation proportionnelle du nombre d'enfants et de jeunes des villes et leur potentiel de participation citoyenne active demeurent sous-évalués par les paliers municipaux et nationaux de gouvernement. Au Forum urbain mondial qui se tiendra à Vancouver en 2006, il sera urgent et particulièrement opportun de mettre l'accent sur la capacité des jeunes gens à créer des villes inclusives, saines et dynamiques.

### Inviter les enfants et les jeunes à devenir des architectes et des agents de changement dans leurs villes



Même si répondre aux besoins des jeunes gens constitue une responsabilité urgente des villes, le présent document est axé sur la participation des enfants et des jeunes comme pierre angulaire du mieux-être des enfants et de la création de villes durables adaptées aux besoins des enfants et des jeunes. L'accès à la santé, l'eau potable, les équipements d'assainissement, la sécurité des collectivités de bonnes conditions essentielles à la survie, au développement et à la protection des enfants. Tout au long de leur croissance, les enfants et les jeunes ont besoin d'être intégrés à titre de partenaires valables dans la planification et la

conception de ces services. Non seulement parce qu'ils ont voix au chapitre dans les domaines qui les touchent, comme le disent clairement la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant et d'autres documents clés de l'ONU, mais parce qu'ils sont des véritables spécialistes de leurs milieux et qu'ils constituent une ressource incalculable en vue d'un progrès social.

### Intéressement dans l'action: Les avantages de la participation des enfants et des jeunes dans la gouvernance urbaine

La participation des enfants et des jeunes est à bien des égards une notion assez « floue », difficile à définir et à évaluer systématiquement à court terme. La participation est une notion

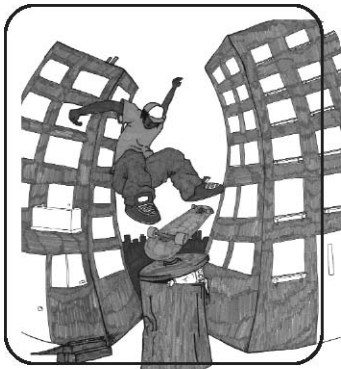


liée au contexte : sa signification dépend de l'environnement socioculturel. Par ailleurs, bon nombre de pays connaissent une réalité politique qui ne permet pas aux citoyens adultes, et à plus forte raison aux enfants, de participer pleinement à la vie politique. Pour ces raisons, les enfants et des jeunes comme principe directeur. Des changements urgents s'imposent, et nous disposons de certaines connaissances pouvant faciliter ces processus.

Le présent document regroupe les résultats de nouvelles recherches qui mettent en évidence la valeur de la participation des enfants et des jeunes en démontrant ses retombées positives, aussi bien pour la croissance des jeunes que pour le développement de leurs collectivités et pays. On ne saurait trop souligner l'importance de l'intéressement des enfants et des jeunes aux processus locaux, municipaux de gouvernance. Ce document met en valeur des mesures concrètes et la possibilité accrue pour les enfants et les jeunes de constater l'impact de leurs actions. Soutenir la participation des enfants et des jeunes, c'est aussi tenir compte d'un des aspects cruciaux de la vie urbaine, soit le sentiment grandissant de déconnexion et d'aliénation de la jeunesse. Une participation véritable aide à tisser des liens et des réseaux significatifs – une composante majeure de l'épanouissement complet et sain de l'enfant, du jeune et de l'adulte.

### Objectifs du présent document

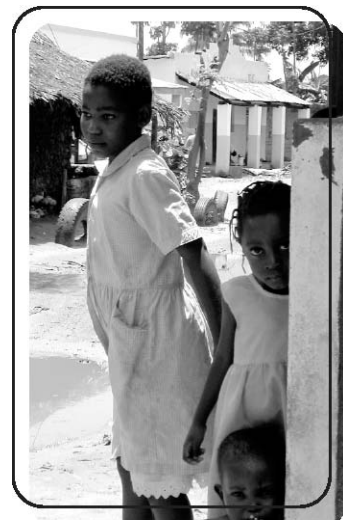
Ce document présente des exemples inspirants de programmes axés sur l'implication



d'enfants et de jeunes âgés de 10 à 24 ans, au Canada et ailleurs dans le monde. En plus des descriptions de ces programmes jeunesse, on y trouve des portraits d'enfants et de jeunes activement impliqués dans leurs collectivités. Ces profils personnels, rédigés en leurs propres mots, fournissent un témoignage éloquent de leur engagement dans l'amélioration de la vie urbaine.

Ces récits décrivent des stratégies d'intéressement des jeunes à toutes les dimensions du

développement urbain, incluant la recherche, la planification, la programmation, la défense de droits, la gestion de projet et la prise de décision, ainsi qu'à des initiatives politiques visant à assurer un accès égal aux nécessités de la vie urbaine. Ces exemples d'intéressement d'enfants et de jeunes ont lieu à divers niveaux : organismes gérés par des jeunes, partage de décisions, consultations, etc. Malgré les différences entre les projets réalisés dans les pays pauvres et riches, particulièrement en regard de l'urgence et de la nature des enjeux concernés, on remarquera les éléments similaires de ces expériences de participation des enfants et des jeunes. Les méthodes utilisées mettent en lumière des questions et



leçons de portée générale qui sont présentées au fil du présent document. L'Environmental Youth Alliance (EYA) et l'International Institute for Child Rights and Development (IICRD), de l'Université de Victoria, ont piloté la rédaction de ce document, en partenariat avec toute une gamme d'organismes travaillant auprès des jeunes à différents niveaux (Voir section Crédits). Une volonté de coopération avec des organismes multisectoriels du Canada et du monde entier a présidé à tout le processus. Toutefois, des contraintes de temps nous ont obligés à limiter le nombre et la diversité des programmes d'enfants et de jeunes présentés dans ce document. En outre, vu l'emplacement des principales organisations citées et du Forum urbain mondial, les exemples canadiens ont le haut du pavé. Nous espérons que l'accent mis sur la mise en valeur de nos forces et pratiques locales inspirera des changements à l'échelle locale et internationale, tout en stimulant les échanges entre les nombreuses et dynamiques organisations qui travaillent partout dans le monde à promouvoir la participation active des enfants et des jeunes gens à leurs milieux urbains.



Les expériences collectives assemblées ci-après démontrent les aptitudes des enfants et des jeunes à renforcer leurs capacités et à devenir des ressources visionnaires pour l'aménagement de villes et de quartiers forts et prospères. Les études de cas révèlent la passion et l'énergie des jeunes lorsqu'ils s'impliquent significativement dans un effort collectif pour mettre en œuvre une transformation de leur monde. Fondé sur la riche diversité de leurs expériences, ce document trace une voie qui relie recherche, politique et pratique en vue d'une meilleure intégration des services qui soutiennent le mieux-être des enfants des jeunes et des villes partout au monde.

Les enfants et les jeunes ont des besoins diversifiés et contribuent énormément à une foule d'aspects de la vie urbaine. Compte tenu de cette complexité, le présent document aborde les enjeux et les expériences des jeunes selon quatre « types » de villes plutôt qu'un seul.

**1. La ville résiliente** illustre comment les enfants et les jeunes, dans des milieux rarement conçus pour favoriser leur résilience, arrivent à pallier le stress, l'oppression et l'adversité et tirent même partie de leur marginalisation pour améliorer leurs communautés urbaines.

**2. La ville sécuritaire** identifie les menaces à la sécurité des enfants et des jeunes et présente les multiples mesures de prévention et d'intervention où simplement enfants et jeunes pour protéger le bien-être des individus et de la collectivité.

**3. La ville fonctionnelle** met l'accent sur la participation des enfants et des jeunes dans le contexte des processus locaux de gouvernance.

**4. La ville habitable** examine la participation des enfants et des jeunes à la création de cités habitables par le biais de cinq secteurs d'intérêt clés : l'eau, le transport, la sécurité alimentaire et l'espace, les technologies durables, l'innovation et la « glocalisation ».

*Les besoins, les aspirations et l'apport des jeunes doivent trouver un reflet dans la vie municipale.*

**Maire Larry Campbell  
Ville de Vancouver  
Discours inaugural  
Le 2 décembre 2002**

Nous reconnaissons que chacun de ces thèmes n'est pas traité de façon exhaustive et que chaque type de ville n'est pas spécifiquement défini. Nous espérons plutôt rendre compte de la richesse des initiatives et des expériences entreprises depuis quelques années par les gouvernements nationaux et municipaux dans le monde. Chaque section énonce une série de recommandations invitant à passer à l'action pour favoriser le leadership dans la réalisation des programmes locaux. On met particulièrement l'accent sur

les politiques et programmes qui peuvent être transposés à d'autres échelles et rendus plus durables.

Nous espérons que ce document inspirera les responsables des politiques et des programmes (aux paliers local, régional, fédéral et d'ONU-HABITAT) et les organisations non gouvernementales (ONG) à travailler en partenariat avec les jeunes gens pour créer des villes amies des enfants et des jeunes où seront optimisés les standards et la qualité de vie des enfants et de leurs collectivités.

## II Contexte

Ce chapitre rend compte de l'état actuel des recherches qui encouragent l'intéressement des enfants et des jeunes à la gouvernance des villes et situe dans un contexte international les enjeux de politiques et de droits liés à leur participation.

1. Évolution démographique : Les nouvelles tendances des enfants et des jeunes en contexte urbain
2. Tracer la voie : La place des enfants et des jeunes à l'échelle internationale
3. Principes et attributs de la participation : Définition d'une participation réelle des enfants et des jeunes à leurs villes
4. Participation et développement durable : Les enfants, les jeunes et le développement de villes plus dynamiques et durables

### 1 Évolution démographique: Les nouvelles tendances des enfants et des jeunes en contexte urbain

Les profils démographiques actuels suggèrent que près de la moitié de la population mondiale vit présentement en zones urbaines ou est en mouvement vers elles. Dans de nombreuses villes du monde, plus de 50 % de la population urbaine a moins de 19 ans. Selon l'UNICEF, en 2025, dans les pays en voie de développement, six enfants sur dix vivront en zones urbaines. Au Moyen-Orient et en Amérique du Nord, les moins de 25 ans comptent déjà pour 60 % de la population des régions urbaines. Les enfants et les jeunes se déplacent vers les centres urbains à la recherche d'éducation, d'emplois et d'une meilleure qualité de vie.

En raison de ces tendances démographiques, de plus en plus d'enfants et de jeunes font face à des niveaux accrus de pauvreté et d'exclusion sociale, étant les premiers à souffrir des conditions liées à la pauvreté urbaine. Cette plus grande vulnérabilité les pousse à la toxicomanie, la délinquance juvénile, la criminalité, l'exploitation sexuelle et le VIH-sida.

*« Les villes sont l'expression concrète des sociétés qui les construisent et le résultat des interactions politiques, sociales et économiques de leurs citoyens . »*

De plus, filles et garçons sont différemment affectés par la pauvreté et l'exclusion, les filles subissant une plus grande discrimination. En plus d'un manque de services, elles sont victimes de nombreuses croyances, pratiques et attitudes culturelles, créatrices de stéréotypes de genre qui leur valent des services réduits en quantité et en qualité. Les décideurs et les urbanistes doivent tenir compte de cet immense fossé entre les deux sexes, qui affecte les politiques

et programmes municipaux, marginalise les filles et empêche la société de tirer parti de l'immense capital que constituent leurs ressources personnelles.

### **L'impact des gouvernements locaux sur la santé et le développement des enfants et des jeunes**

Il est important de reconnaître l'influence énorme qu'ont les gouvernements locaux sur le sain développement des enfants et sur les possibilités d'améliorer leurs vies. La ville amie des enfants et des jeunes est celle qui englobe tous les aspects de leur sain développement, y compris leurs possibilités d'échange, de réalisation de soi et de participation.

Le présent document entend démontrer que les politiques qui tiennent compte de la jeunesse constituent un instrument efficace pour combler les besoins de collectivités urbaines en perpétuelle évolution. Les gouvernements locaux qui explorent, adaptent et mettent en œuvre des politiques adaptées aux enfants et aux jeunes investissent en ce faisant dans la santé à long terme et dans la durabilité de leurs villes.

## 2

### **Tracer la voie : La place des enfants et des jeunes à l'échelle internationale**

Le droit à la participation des jeunes et des enfants a bénéficié de mille et une formes d'appui international. L'adoption par les Nations Unies de la Convention relative aux droits de l'enfant en 1989 et sa ratification subséquente par la quasi-totalité des pays du monde constituent un précédent historique.

#### **L'article 12 de la Convention relative aux droits de l'enfant stipule que:**

*« Les États parties garantissent à l'enfant qui est capable de discernement le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération, eu égard à son âge et à son degré de maturité. »*

Les niveaux de dialogue et d'engagement international qui ont suivi la ratification de la Convention sont particulièrement remarquables. En 2002, les États parties ont adopté une Déclaration et un Plan d'action, Un monde digne des enfants, en s'engageant à mettre les enfants (de 0 à 18 ans) au cœur de leurs priorités de développement et à mettre en œuvre des Plans d'action nationaux. Écouter les enfants et les jeunes et s'assurer de leur participation sont l'un des dix objectifs et engagements dont a convenu la communauté internationale.

D'autres accords internationaux, traitant plus spécifiquement des situations vécues par les enfants et les jeunes, ont été ajoutés aux avancées de la Convention. Au Sommet de la Terre de 1992, la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement a



adopté l'Agenda 21, dont tout un chapitre porte sur le « Rôle des enfants et des jeunes dans la promotion d'un développement durable. »

Dix ans plus tard, au Sommet mondial sur le développement durable (SMDD) de Johannesburg, en Afrique du Sud, des enfants représentant la Chine, le Canada et



l'Équateur se sont adressés aux dirigeants du monde. Les enfants les ont mis au défi de déclarer : « Les enfants autout un avenir, auront accès à de l'eau potable, ne vivront pas dans la pauvreté, ne vivront pas dans des régions polluées. » À la fin du Sommet, une déclaration politique signée par les gouvernements mondiaux a reconnu ce qui suit : « ...les enfants du monde nous ont dit simplement mais clairement que l'avenir leur appartient, et nous on, de ce fait, enjoins de nous assurer

que nous agirons de manière à leur laisser un monde libéré de l'indignité et de l'indécence occasionnées par la pauvreté, la dégradation de l'environnement et des modèles de développement non viable. »

D'autres conférences et commets importants de l'ONU ont confirmé un engagement à promouvoir les points de vue et la participation des enfants et des jeunes. En 1996, le Programme pour l'habitat réitérait en préambule que les enfants et les jeunes ont particulièrement besoin de participer à leur cadre de vie. En 2001, lors de la Conférence Habitat +5, les pays on réaffirmé les principes énoncés dans le Programme pour l'habitat.

La Conférence mondiale des ministres de la jeunesse qui s'est tenue à Lisbonne, au Portugal, en 1998 est un autre jalon crucial de la démarche de l'ONU à l'appui d'une participation des jeunes. Cette rencontre au sommet, où on assisté plus de 140 pays, venait chapeauter un processus de plus d'une décennie, entrepris pour attirer l'attention des dirigeants nationaux et mondiaux sur des enjeux cruciaux pour les jeunes. Le Plan d'action de Braga a été adopté à Lisbonne comme avant-projet d'une participation accrue des jeunes aux processus de gouvernance.

### **Modèles internationaux de participation initiés par des enfants et des jeunes**

Une foule de pays reconnaissent maintenant le besoin urgent d'intéresser activement les enfants et les jeunes à la gouvernance des villes. La mise en application de ces droits et conventions et le développement de nouveaux modèles de participation sont à plusieurs endroits le fait des jeunes eux-mêmes, ou celui d'organisations non-gouvernementales (ONG) et d'organismes internationaux comme l'UNICEF, ONU-Habitat et l'UNESCO.

Malheureusement, ce ne sont pas tous les pays qui mettent uniformément en œuvre les modèles de participation des enfants et des jeunes – la gouvernance urbaine, par exemple, qui prend plusieurs formes dans le monde. Des pratiques d'avenir, telles que le Malindi Youth Consultative Council au Kenya et la Stratégie civique des jeunes au Canada

(commentée dans le chapitre sur la ville fonctionnelle), sont les exceptions plutôt que la règle.

La présente étude fait valoir que de tels programmes doivent, comme modèles efficaces de participation et de pratiques basées sur les droits, être renforcés et intégrés plus systématiquement à l'élaboration des programmes et des politiques, en plus d'être adaptés aux contextes locaux. L'intéressement des enfants et des jeunes fera dès lors partie, à titre d'élément distinct mais essentiel, de la gouvernance et du bon fonctionnement des villes.

### **3 Principes et attributs de la participation: Définition d'une participation réelle des enfants et des jeunes à leurs villes**

Il est facile de déclarer que la participation des enfants et des jeunes constitue un droit, mais que signifie réellement cet intéressement de la jeunesse aux niveaux politique et programmatique, dans les pratiques locales ou par le biais de projets et d'initiatives de terrain? Même si l'on reconnaît que les modes de participation varient avec les conjonctures, les gouvernements municipaux doivent accepter que cette participation exige un processus équitable menant à des résultats durables. En outre, en collaborant au processus de participation, les enfants et les jeunes doivent être des agents actifs de changement dans un contexte d'objectifs plus généraux de développement communautaire. Selon une recherche menée par le Centre d'excellence pour la participation des jeunes au Canada, cet engagement actif a d'excellents effets sur leur santé.

La participation formelle des enfants et des jeunes amène progressivement ceux-ci à être reconnus par les décideurs comme faisant partie du système plutôt que comme des acteurs marginaux sans capacité d'engagement. Louise Chawla, chercheuse principale du projet Grandir en ville de l'UNESCO, déclare que « La participation est un processus dans lequel les jeunes s'impliquent avec d'autres personnes autour d'enjeux qui influencent leurs conditions de vie individuelles et collectives ... Les processus de participation formels créent délibérément des structures favorisant l'engagement des enfants dans l'édification d'un pouvoir décisionnel significatif et communautaire.»

#### **Formules de participation des jeunes gens**

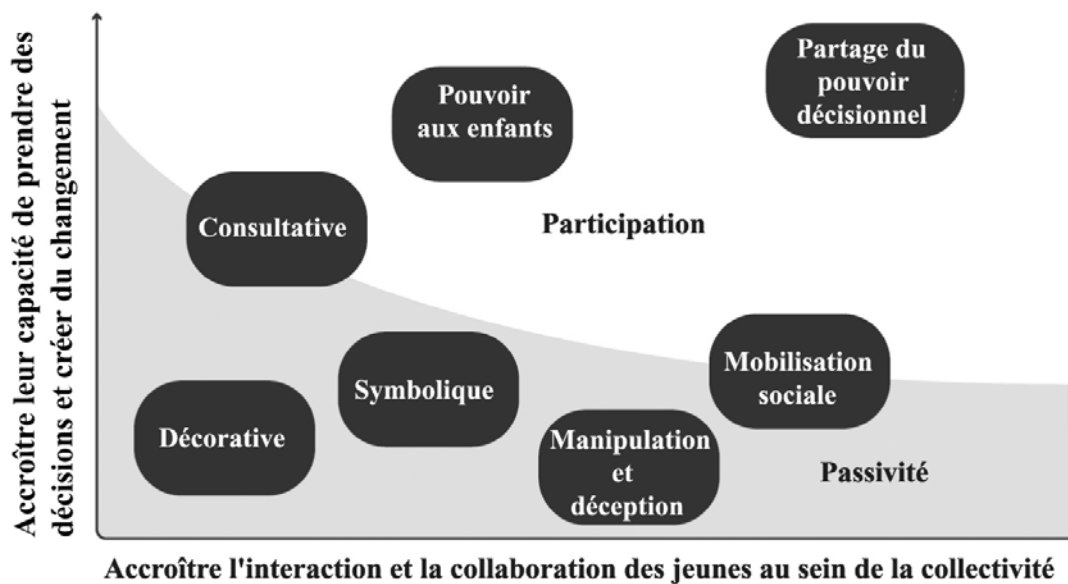
Dans le contexte urbain, la participation des enfants et des jeunes à des processus de gouvernance représente leur première expérience civique. Cette expérience prend trop souvent un caractère négatif, parce que les gouvernements ne reconnaissent ni la contribution des jeunes à titre de citoyens ni la légitimité des savoirs des enfants et des jeunes concernant leurs collectivités. Kofi Annan, Secrétaire général de l'ONU, déclare :

« Personne ne naît bon citoyen et il n'existe pas de nation démocratique par essence. Ces deux états sont plutôt des processus perpétuellement en marche. Les jeunes doivent y participer dès la naissance. Une société qui se coupe de sa jeunesse se condamne à l'asphyxie. »

Une participation significative commence quand les actions des enfants et des jeunes sont réellement prises en considération et reconnues comme équivalentes au savoir formel des adultes. La participation véritable nécessite non seulement la reconnaissance mais une réelle redistribution du pouvoir. Cela requiert de poser des gestes menant à la création de solides partenariats entre les adultes et les jeunes, afin de favoriser un partage équitable du pouvoir décisionnel.

David Driskell a créé un outil visuel, « Dimensions of child and youth participation » pour évaluer les efforts d'intrusion des enfants et des jeunes au partage décisionnel [voir tableau 1].

**Fig. 1 Ampleur de la participation des jeunes**



Deux grands facteurs déterminent ce cadre théorique de participation. Le premier mesure la capacité des enfants et des jeunes de prendre des décisions et créer du changement. Le deuxième évalue l'interaction et la collaboration des jeunes avec les autres membres de leur collectivité. Ce cadre est particulièrement important pour les administrations locales qui souhaitent aller au-delà d'une implication de pure forme et susciter une véritable participation.

Driskell ne suggère pas d'accorder aux enfants et aux jeunes le même pouvoir décisionnel qu'aux adultes – leurs capacités sont différentes, de même que les connaissances et vécus qu'ils apportent aux processus de gouvernance. Cependant du

point de vue des droits humains et du développement communautaire, il est évident que les enfants et les jeunes ont tout avantage à exercer une influence plus directe sur leurs milieux; leurs vies s'en trouveront enrichies et leurs collectivités, renforcées.

## **4 Participation et développement durable: Les enfants, les jeunes et le développement de villes plus dynamiques et durables**

Voici quelques-unes des multiples retombées de la participation des enfants et des jeunes à l'aménagement des milieux urbains:

- La participation est elle-même une forme de développement, c'est à la fois un moyen et une fin;
- Les jeunes peuvent contribuer de manière constructive à la société;
- La participation renforce l'efficacité et la durabilité;
- La participation favorise l'apprentissage, renforce les aptitudes à la vie quotidienne et encourage l'autoprotection;
- Les jeunes se dotent de solides réseaux d'entraide;
- La participation des jeunes bâtit la société civile et renforce la démocratie.

**La participation des enfants et des jeunes est un facteur essentiel à la création de villes amies des enfants et des jeunes.**

*Quantité de recherches démontrent que les avantages de la participation des enfants sont multidimensionnels, essentiels au développement personnel des enfants et des jeunes et à la société dans son ensemble. En règle générale, la participation des enfants et des jeunes améliore grandement la qualité des relations entre les institutions gouvernementales et la société civile. Leur intérêt à l'élaboration des politiques et des programmes facilite la création d'une programmation qui encourage les jeunes à réaliser sainement leur plein développement humain.*

### **Résilience et participation des enfants et des jeunes à leurs villes**

Le potentiel de développement des enfants peut être stimulé ou atténué par les soins et l'attention qu'ils reçoivent ou non des parents, des amis, de la famille, des voisins, des professeurs et des autres adultes qui s'en occupent. L'importance de ces soins dans le bien-être personnel est si incontournable que l'on constate que, même en situation d'extrême adversité, les enfants feront souvent preuve d'une incroyable résilience, c'est-à-dire d'une capacité de s'adapter au stress ou de « retomber sur leurs pieds » lorsque des liens sont maintenus avec une personne aimante. Cette personne peut être un adulte ou un autre jeune. Par exemple, des études démontrent que les jeunes qui participent activement au processus décisionnel, qui tirent des leçons de leurs propres expériences et

qui voient des adultes s'engager dans des « causes » qui leur tiennent à coeur, sont moins sujets à la dépression, au désespoir et au suicide et sont, par conséquent, plus « résilients ». Dans le présent document, la résilience est considérée comme un aspect essentiel d'une ville saine et comme un facteur déterminant pour s'assurer de la santé des enfants et des jeunes.

En outre, des recherches font apparaître que les jeunes intéressés à un rôle actif dans des organismes et des programmes qui les concernent directement obtiennent des résultats positifs, tant pour eux-mêmes que pour la collectivité dans son ensemble. Les jeunes ainsi impliqués sont moins enclins à se prêter à des activités pouvant leur nuire ou affecter leurs collectivités (par ex., la consommation de drogues, les comportements violents ou la délinquance scolaire). Ils sont également plus susceptibles de jouir d'une meilleure estime d'eux-mêmes, d'obtenir de meilleurs résultats scolaires et d'être plus dévoués à leurs amis, leurs familles et leurs collectivités.

En mettant sur pied des structures, des politiques et des programmes qui soutiennent une véritable participation des enfants et des jeunes, les villes profiteront d'une diversité de points de vue dans l'édification de collectivités durables, grâce au renforcement de la résilience individuelle et collective.

## **Conclusion**

Ce document se distingue d'autres analyses de politiques par l'enracinement de son thème dans le vécu réel des jeunes. Les projets locaux décrits dans ces pages illustrent les ressources des enfants et des jeunes, tout en reconnaissant la nécessité d'y combler d'importantes lacunes. Ce qui est bien connu des pratiques des enfants et des jeunes à l'échelon local n'est pas nécessairement reconnu par les gouvernements ou par le milieu de la recherche.



Réciproquement, les enfants, les jeunes et les organismes qui les représentent ne sont pas nécessairement au courant des pratiques éprouvées que connaissent décideurs et chercheurs. Le présent document tente de jeter un pont entre ces deux mondes.

De façon similaire, les villes s'inscrivent dans un contexte incluant d'autres échelons de gouvernement, ainsi que dans un contexte mondial qui présente d'innombrables défis. En bout de ligne, ce document tend une perche aux personnes préoccupées par la santé d'enfants, des jeunes et de leurs collectivités. À nous de former de nouveaux partenariats et des relations équitables pour qu'ensemble, les villes évoluent vers la création de communautés qui soient véritablement amies des enfants et des jeunes.

- <sup>1</sup> (ONU-HABITAT 2003)
- <sup>2</sup> (Banque mondiale 2002)
- <sup>3</sup> (Bartlett et al. 1999; Satterthwaite et al. 1996)
- <sup>4</sup> (UNICEF 2004)
- <sup>5</sup> (ONU-HABITAT 2003)
- <sup>6</sup> (Satterthwaite 2002)
- <sup>7</sup> (UNICEF 2002)
- <sup>8</sup> (Sommet mondial sur le développement durable 2001)
- <sup>9</sup> (ONU-HABITAT 2003)
- <sup>10</sup> (Nations Unies 1998)
- <sup>11</sup> (Pancer, Rose-Krasnor)
- <sup>12</sup> (Chawla 2001)
- <sup>13</sup> (Driskell 2002)
- <sup>14</sup> (ONU-HABITAT 2003; Satterthwaite 2002)
- <sup>15</sup> (Knutson 1997)
- <sup>16</sup> (ONU-HABITAT 2003; Satterthwaite 2002)
- <sup>17</sup> (Pancer, Rose-Krasnor)
- <sup>18</sup> (Cook Blanchet-Cohen Hart 2004)
- <sup>19</sup> (Guy 1997)
- <sup>20</sup> (Werner et Smith 1992)
- <sup>21</sup> (Escalona 1982; Schewbel 1982; Raundalen M. et Raundalen, T.S. 1984)
- <sup>22</sup> (Timmer, Rapport du FUM sur la ville habitable)
- <sup>23</sup> (Pancer et al. 2002)

## Références :

Banque mondiale. 2002. « Développement urbain », MENA. [Cité le 20 mars 2004]. <http://lnweb18.worldbank.org>.

Bartlett et al. 1999. *Cities for children. Children's rights, poverty and urban management*. UNICEF. UK : Earthscan Publications.

Cook, P., N. Blanchet-Cohen, et S. Hart. 2004. *Children as partners : Child participation promoting social change*. Victoria, Canada : International Institute for Child Rights in Development, University of Victoria.

Driskell, D. 2002. *Creating better cities with children and youth*. London. UK : Earthscan Publications.

Guy, K. 1997. *Our promise to our children*. Ottawa : Institut canadien de la santé infantile.

Nations Unies. 1998. *Déclaration finale et plan d'action de la Conférence mondiale des ministres de la jeunesse*. [Cité le 14 mars 2004]. <http://www.un.org/events/youth98/>.

ONU-HABITAT. 2003. *Le Programme sur l'habitat*. New York : Centre des Nations Unies pour les établissements humains.

ONUSIDA. 2003. *Le point sur l'épidémie de SIDA*. Genève, Suisse : ONUSIDA.

Satterthwaite, D. 2002. *City Governance for and with children*.

Sommet mondial sur le développement durable. 2001. Johannesburg.

UNICEF. 2002. *Un monde digne des enfants*. New York : UNICEF.

UNICEF. 2004. « Les filles, l'éducation et le développement », in *La situation des enfants dans le monde 2004*.



## La ville résiliente

Modes d'implication active des jeunes personnes résilientes dans leurs collectivités pour surmonter l'adversité et promouvoir des environnements urbains plus sains

### Chapitre 1





La complexité de la vie au cœur des agglomérations urbaines du monde entier a souvent pour effet d'occulter l'étendue et l'impact de la résilience des jeunes aux yeux du reste de la population. Cette résilience – le ressort psychologique qui permet de se rétablir malgré l'adversité, de s'adapter et de se développer sainement – se produit pourtant quotidiennement dans les nombreux espaces de vie des enfants et des jeunes. La faculté d'adaptation à des conditions sociales, économiques et environnementales en constant bouleversement est une caractéristique de la jeunesse. Le fait d'aborder des politiques et des programmes visant à renforcer la résilience des jeunes gens nous amène à découvrir que l'implication active des enfants et des jeunes est une de nos ressources les plus valables dans le renforcement des familles et l'habilitation des collectivités.

Le présent chapitre relate les façons dont les enfants et les jeunes arrivent, dans des milieux rarement conçus pour valider leur résilience, à non seulement surmonter le stress, l'oppression et l'adversité, mais à tirer parti de leur marginalisation pour améliorer leurs communautés urbaines. Nous allons montrer la façon dont plusieurs jeunes personnes résilientes et impliquées se mobilisent dans leurs communautés pour développer leur esprit d'initiative, résoudre des problèmes, accroître leur conscience critique, devenir plus autonomes et s'identifier à des objectifs louables, dont celui d'une plus grande justice sociale, dans et par leurs communautés. En créant des conditions favorables à la résilience, les décideurs sont en mesure – nous le verrons – de se monter à la hauteur des transformations essentielles que des jeunes citoyens instituent déjà à l'échelle locale pour améliorer leurs communautés.

### **1. La résilience dans un monde en voie d'urbanisation rapide**

### **2. La résilience dans l'évolution des jeunes: de la notion de clients à celle des citoyens**



3. La résilience comme conscience critique: les jeunes citoyens créent des communautés essentielles
4. La résilience comme résistance: les jeunes citoyens se réapproprient leurs communautés
5. La résilience comme renégociation: les jeunes citoyens contestent le contrat social

# 1

## La résilience dans un monde en voie d'urbanisation rapide

Une urbanisation rapide, combinée à une forte tendance démographique au rajeunissement général des populations dans les pays en voie de développement, a conduit à une explosion du nombre des enfants et des jeunes dans les villes. À l'échelle mondiale, la nécessité de la résilience pour les enfants et les jeunes n'a jamais été aussi grande dans ce contexte d'urbanisation.

Les jeunes citoyens ont une foule de défis à relever : la féminisation et la racialisation de la pauvreté; la violence à domicile et à l'extérieur; la détérioration du système d'enseignement public; la stigmatisation et l'isolement propres aux quartiers déshérités; la discrimination fondée sur l'âge, l'origine ethnique, la classe sociale, le genre et l'orientation sexuelle; la pollution et autres dégâts causés à l'environnement; la persistance du chômage et du sous-emploi; la destruction graduelle des réseaux communautaires naturels d'entraide; et l'effondrement systématique des communautés homogènes qui offraient aux jeunes des objectifs et un sentiment d'appartenance.



Réunies, ces forces menacent la saine évolution de beaucoup d'enfants et de jeunes dénués des mesures de protection que constituent l'argent, des maisons et des quartiers sécuritaires et de communautés capables d'at-ténuer leurs excès . Pourtant, nous verrons



que, malgré ces désavantages et cette marginalisation, des enfants et des jeunes contribuent de façon marquée à leurs villes, leurs communautés et leurs quartiers.

Néanmoins, le portrait dominant des enfants et des jeunes – celui qui fait les manchettes, dont entendent parler les décideurs et qui empêche bien des intervenants jeunesse d'intéresser réellement les jeunes citoyens – présente les

jeunes comme incapables, dangereux, désengagés et multipliant les obstacles à une bonne gouvernance des villes. Plutôt que de souligner leur résilience, la thématique dominante des scénarios publics ne fait que réitérer leur prétendue incapacité à se conformer aux normes traditionnelles d'un bon esprit civique. L'adhésion de notre société à des principes démocratiques comme la participation, la responsabilité civique et l'inclusion coexiste souvent avec des attitudes et des comportements chargés d'hostilité à l'endroit des jeunes dans la collectivité, qui mènent à leur traitement différencié et discriminatoire.

Les récits de résilience et d'implication critique relatés dans le présent dossier prennent souvent place à l'extérieur des modes traditionnels de participation à la communauté. Il s'agit d'histoires de survie, de résistance, de récréation et de renégociation des processus civiques, qui indiquent le besoin de créer des communautés plus coopératives, diverses et inclusives. Ces récits démontrent que l'infrastructure gouvernementale et les pratiques administratives peuvent tirer de l'arrière en comparaison avec la réflexion critique et les pratiques participatives propres aux jeunes marginalisés particulièrement résilients.

## 2 La résilience dans l'évolution des jeunes: de la notion de clients à celle de citoyens

Le projet de cultiver les forces des enfants et des jeunes citoyens « au lieu de simplement



faire le décompte de leurs faiblesses », exige un changement intentionnel de paradigme. John McKnight un spécialiste de l'intéressement communautaire, justifie l'adoption d'une perspective évolutive face aux enfants et aux jeunes comme façon de multiplier leurs qualités. Lorsque les personnes adultes les institutions et les communautés mettent l'accent sur les points forts et les capacités des jeunes citoyens, elles amorcent une transition où leurs

perspectives axées sur les lacunes évoluent vers une optique plus pertinente et plus significative. Au lieu de voir les enfants et les jeunes comme autant de « clients » ou de « problèmes » à résoudre, elles voient en eux des « citoyens » demandeurs de la capacité structurelle de contribuer à leur propre évolution et à celle de la communauté dans son ensemble. Ce changement de paradigme se justifie notamment par les données empiriques de plus en plus nombreuses qui associe bon nombre de problèmes des enfants à des antécédents communs qui gagneraient à être traités en misant sur les atouts de ces jeunes et en développant certains facteurs de protection.

L'étiquette de « client » apposée aux jeunes fait allusion à des besoins et à des lacunes, tandis que la notion de citoyenneté laisse entrevoir des points forts et une capacité d'apport constructif. De plus, beaucoup d'enfants et de jeunes résilients savent, en raison

de leurs expériences vécues que le monde n'est pas un endroit juste et sécuritaire pour tous et toutes. Leur capacité d'adaptation et de rétablissement personnel tient à leur prise de conscience du rôle important qui leur revient dans l'amélioration de leurs conditions de vie et de celles des autres. Lorsque les adultes et les systèmes d'adultes échouent à leur fournir la gamme de soutiens nécessaires à la saine croissance des adolescents, les jeunes citoyens résilients comblent ces lacunes pour eux-mêmes et pour leurs pairs en créant leurs propres communautés essentielles.

### 3 La résilience comme conscience critique: Les jeunes citoyens créent des communautés essentielles

Au Canada, les enfants et les jeunes autochtones risquent plus que leurs pairs du reste du pays de naître dans la pauvreté et de subir une santé déficiente, des agressions et de la négligence, l'incarcération et des placements par l'appareil de protection de la jeunesse loin de leurs familles et, souvent, de leurs communautés. Ces jeunes vivent dans un pays au passé colonial et doivent vivre avec l'héritage de cette oppression : des représentations inexactes de leur réalité collective dans l'appareil pédagogique et dans les médias de masse.



Les médias sont reconnus depuis longtemps, et notamment dans le monde occidental, comme véhiculant les valeurs sociales et influençant les définitions qu'adoptent les jeunes d'eux-mêmes et de leur monde. Pourtant, malgré le souci d'objectivité des médias, le racisme s'y immisce régulièrement dans des phrases, des images et des idées. Il en résulte un profond impact sur les jeunes Autochtones du Canada, pour qui les médias ont une lourde responsabilité en aggravant le mépris et le silence où sont enfermées leurs communautés. C'est pourquoi de plus en plus de jeunes Autochtones des centres urbains choisissent d'exprimer leur résilience dans leurs propres médias alternatifs.

#### **Redwire Native Youth Media, Vancouver (Canada)**

En 1997, un groupe populaire de jeunes Autochtones, Redwire Native Youth Media, a créé au Canada le tout premier magazine géré par des jeunes Autochtones militants qui souhaitent se réapproprier les images et les messages concernant les peuples autochtones. Excédés de l'oppression persistante et de l'effacement culturel dus au silence des médias sur la vie en milieu autochtone et surtout aux stéréotypes médiatiques au sujet de ces populations, des jeunes Autochtones vivant en milieu urbain ont fait cause commune dans un média visant à promouvoir la justice sociale, à bâtir des communautés de compréhension et à créer leurs propres systèmes de représentation. Redwire, ce sont

des jeunes Autochtones qui y travaillent comme employés, rédacteurs, graphistes et éditeurs au sein du quartier Downtown Eastside de Vancouver, la zone urbaine la plus défavorisée au Canada. Convaincue que « notre voix est notre seule arme », une jeunesse résiliente a créé ce trimestriel primé pour offrir aux jeunes Autochtones de tout le Canada une occasion de se rétablir, de trouver sa voix et de bâtir son autodétermination sur les bases de l'expression personnelle.

En créant comme média une tribune d'où les jeunes citoyens Autochtones peuvent s'exprimer, Redwire offre d'une part des aperçus de la condition des jeunes dans leur communauté et il lance aux jeunes le défi d'assumer le contrôle de leurs propres idées et récits et de mieux porter les enjeux de justice sociale à l'attention du grand public. Leurs messages sont souvent empreints de rébellion, de bravade et de passion, mais il s'agit d'un processus essentiel qui aide leurs auteurs à réaliser leur pouvoir et leur identité comme jeunes Autochtones. Redwire contribue à contester les diverses façons dont sont traitées les populations autochtones, et en particulier les jeunes Autochtones, dans la conjoncture politique générale.



### **Project R.E.E.L. (Redefining Expression, Education, and Leadership), Montreal, Canada**

Le recours aux médias comme instrument de résilience collective semble être une nouvelle réalité mondiale pour bon nombre de jeunes marginalisés et racialisés. À Montréal, par exemple, les jeunes Noirs affrontent des défis semblables : pauvreté, profilage racial et criminalisation et prolifération de stéréotypes hostiles dans les médias. Mais un groupe local de jeunes anglo-phones ont mis sur pied le Projet R.E.E.L. (Redefining Expression, Education, and Leadership). Ils utilisent le cinéma pour lutter délibérément contre les sentiments d'impuissance et de désespoir que ressentent souvent les jeunes Noirs face aux messages média dominants et pour lancer au grand public leurs propres représentations de l'identité Noire.



### **Projets media Grandir dans la ville, Buenos Aires (Argentine) et Amman (Jordanie)**

À Buenos Aires (Argentine) et à Amman (Jordanie), les médias sont aussi un instrument privilégié permettant à des enfants résilients de classe ouvrière de puiser dans leur marginalisation personnelle pour approfondir un dialogue élargi sur le développement communautaire. Dans ces projets Grandir en ville, de jeunes citoyens de 10 à 14 ans utilisent la photographie pour documenter leurs

vies quotidiennes à des fins d'implication collective. En Jordanie, la photographie offre aux filles une façon particulièrement efficace de comprendre et d'exprimer les contraintes sociales, culturelles, politiques et économiques qui pèsent sur leurs vies.

## **4 La résilience comme résistance: les jeunes citoyens se réapproprient leurs communautés**

Comme les jeunes Autochtones et Noirs du Canada et les enfants d'Argentine et de Jordanie, de jeunes Mexicains s'impliquent de diverses façons qui repoussent les frontières et ébranlent les obstacles. La résilience ne se limite pas à la récréation : elle tient souvent aussi au pouvoir de résistance et de réappropriation. Pensons au mouvement de résistance des gens de Tepoztlàn, un village d'environ 14 000 personnes situé à 43 milles de la ville de Mexico. Misant sur une forte tradition indigène de mobilisation au service des intérêts collectifs, les enfants, considérés comme parties intégrantes de la collectivité, se sont entièrement impliqués dans la résistance des Tepoztecos, décidés à défendre leurs maisons du corridor biologique, une zone protégée, contre l'irruption de projets de développement du tourisme international.



Confrontés à une menace environnementale, à des risques et à la peur, les jeunes Tepoztecos ont participé à des veilles, des marches et des manifestations nocturnes et à des rencontres quotidiennes devant l'hôtel de ville. Ils ont même subi la violence de l'État, opposé à leur cause. Comme ces enfants appartenaient à une communauté qui valorisait et respectait leurs capacités d'apport, ils sont demeurés fermes dans leur conviction que les droits à la terre étaient ceux des gens qui l'habitaient, la cultivaient et protégeaient son environnement. En fin de compte, les enfants Tepoztecots ont fait l'expérience de leur pouvoir lorsque cette communauté résilience a remporté sa lutte de résistance. Le projet touristique international a finalement été annulé.

## **5 La résilience comme rénegociation: les jeunes citoyens contestent le contrat social**

La plupart des population mondiales connaissent un rajeunissement marqué: quels effets a cette évolution démographique au plan de l'implication sociale, politique et économique?

Alors même que l'Amérique du Nord connaît un vieillissement de l'ensemble de sa population, les peuples autochtones vivent la tendance inverse: les enfants et les jeunes

Autochtones sont rapidement en train de devenir majoritaires au sein de leurs communautés.

Ces changements démographiques créent une conjoncture favorable aux décideurs pour miser sur les atouts des jeunes citoyens de ces communautés. Les intéresser aux projets politiques, à la vie communautaire et aux processus du développement devient essentiel à la durabilité des régions urbaines .

L'intéressement de jeunes gens divers et résilients ne peut se faire facilement et de façons conventionnelles. La manifestation de leur résilience place souvent les jeunes en avance sur les décideurs en matière de réflexion critique et de pratiques. De plus, les enfants et les jeunes observent et vivent souvent des progrès sociaux et culturels cruciaux de façon extrêmement rapide à l'extérieur de la sphère politique, ce qui impose aux gouvernements des rôles d'opposition ou de rattrapage . Appelés à occuper des rôles d'avant-garde dans les processus de développement, les jeunes pourraient s'y avérer une ressource indispensable pour déterminer les conditions des milieux familiaux, scolaires, locaux et communautaires.

## **Conclusion**

La recherche en sciences sociales nous indique que les jeunes font preuve d'un dynamisme participatif d'intéressement au monde humain et naturel . Ils cherchent des modes plus appropriés, interactifs et participatifs d'implication que ce que permet le rituel périodique du vote dans la politique électoraliste . Les jeunes d'aujourd'hui cherchent des espaces multiples de mobilisation, d'expression et d'engagement civique . En élaborant une meilleure compréhension des stratégies de résilience qu'adoptent les enfants et les jeunes, les décideurs peuvent coopérer avec ces jeunes citoyens à la conception de modèles d'intervention plus inclusifs, efficaces et sécuritaires . Ces modèles de résilience en action exigent une responsabilité et un engagement collectifs à l'égard de processus coopératifs d'implication qui peuvent se situer au-delà des modes conventionnels de participation civique. De telles stratégies d'intéressement actif existent à l'échelle mondiale dans les milieux urbains; c'est aux décideurs de s'ouvrir à la possibilité d'appuyer des processus de participation à caractère expérientiel, contestataire et innovateur, ouverts à des perspectives multiples. Avant toute chose, le soutien de la résilience chez les jeunes exige un changement fondamental de paradigme : il nous faut passer des modes prescriptifs d'intervention auprès de jeunes à risque et marginalisés à un soutien dynamique de leur capacité innée de transformation et de changement pour surmonter de graves défis à leur développement et à leur bien-être.



J'ai grandi partagée entre deux mondes: celui de mes ancêtres, de mon héritage Secwepemc, et celui de mon côté blanc. J'ai toujours été tiraillée par la vie, me situant en dehors du courant de pensée majoritaire tout en essayant malgré tout de gérer l'influence de la culture dominante. Je pense que mes ascendants partiellement autochtones me permettent de voir les choses un peu différemment. Je trouve la vie pleine d'ironie et de paradoxes, et cela me touche à titre de personne ayant elle-même vécu au sein d'un paradoxe. Alors je peins mon monde.

Quand je suis déménagée à Vancouver après mes études en art, je cherchais d'autres jeunes Autochtones ayant une démarche créatrice. J'ai trouvé par hasard le magazine Redwire, fondé par Nena et Billie Pierre en 1997. C'était passionnant. Dans ces pages se trouvaient des images, des essais, des poèmes qui exprimaient exactement ce que j'abordais dans mon art. Le travail était poussant, déroutant. C'était, enfin, les perspectives autochtones que je voulais entendre eu que les grands médias ignoraient.

Je suis née sur une réserve pour ensuite déménager dans une petite ville de l'intérieur de la Colombie-Britannique, ce qui m'a donné une perspective différente sur le monde. Ma famille m'a enseigné à respecter et à célébrer les différences entre les gens. Mais il est

difficile d'entrer dans le monde de la majorité quand on a des croyances et des traditions autres que les leurs. À l'école, on nous a parlé des Iroquois et des Hurons, mais nous n'avons jamais étudié notre propre héritage, l'histoire du territoire où nous vivons, celle du peuple Secwepemc, bref, mes propres racines. Notre histoire a été réduite au silence, nos récits filtrés par les perspectives d'autres personnes.

Quand les jeunes ne peuvent s'exprimer, ils se deviennent frustrés; quand les jeunes Autochtones ne peuvent s'exprimer, cela vient s'ajouter à l'oppression de notre peuple, de la mise au silence de notre histoire, au lent effacement de notre culture, et nous avons besoin de changer cela. Redwire offre à la jeunesse autochtone une tribune où exprimer ses idées. L'expression de soi fait partie de la guérison de notre génération. Pour les jeunes Autochtones vivant ou non sur des réserves ou dans des familles non autochtones de l'île Turtle (Canada), Redwire est un lieu de rencontre où nous apprenons les uns des autres, donnons voix à nos opinions et partageons nos expériences. Nous sommes passionnés, critiques, politiques, nous avons notre franc-parler – et cette énergie se lit clairement dans les pages de Redwire.

Redwire aide à bâtir la fierté des jeunes Autochtones en faisant honneur à la diversité de nos voix, à notre besoin de rester connecté à notre terre et à notre communauté, en même temps que nous cherchons des façons de vivre dans ce monde moderne. Les questions que nous continuons à affronter – droits terriens, pauvreté, écologie, nos ressources naturelles – concernent aussi tout le monde au pays. Nous avons besoin d'amorcer des changements. Et tout changement commence avec l'imagination.

En tant qu'artiste, j'ai une responsabilité de communiquer. Les artistes ouvrent leur esprit et leur cœur et posent un regard critique sur les questions que d'autres personnes tiennent pour acquises. La création artistique m'aide à me comprendre et à comprendre le combat des personnes opprimées et exploitées dans le monde; alors j'essaie de communiquer cette connaissance.

Dans la culture autochtone, nous percevons les jeunes comme les gardiens de l'avenir; ainsi, lorsque nous posons des choix, nous sauvegardons les vies de nos petits-enfants. Alors, que nous choisissons de vivre d'une façon traditionnelle ou que nous devenions des artistes dans la ville, nous voulons décider de notre avenir pour nous-mêmes. Nous voulons être entendus par nos gouvernements. Nous voulons obtenir l'autodétermination. Parce que si l'on ne croit pas en sa capacité de transformer l'avenir, pourquoi s'en donner la peine? Les jeunes Autochtones ont besoin d'impulser le changement, de participer aux prises de décision. C'est à ces conditions que nous nous impliquerons, que nous nous investirons, que nous nous engagerons, parce qu'il y aura là quelque chose de significatif pour nous.

Nos perspectives : l'espoir d'un monde différent, l'espoir d'un changement.



- 1 (Wang et Gordon 2004)
  - 2 (Wang et Gordon 2004)
  - 3 (Boss 1999)
  - 4 (Boss 1999)
  - 5 (Kretzman et McKnight 1993)
  - 6 (Campbell 2002, 5)
  - 7 (Parker 1996)
  - 8 (Pittman, Irby et Cahill, 1996; Rajani 2001)
  - 9 (Winfield 1994 37-38)
  - 10 (Blackstock 2003)
  - 11 (Murdoch 1998)
  - 12 (Barnard et Smith 2003, 98)
  - 13 (Thomas de Benitze et al. 2003, 5)
  - 14 (Purdy 1999)
  - 15 (Shonkoff et Phillips 2002)
  - 16 (Barnard, Campbell et Smith, 46-47, 55-58)
  - 17 (Barnard, Campbell et Smith, 55)
  - 18 (Thomas de Benitze al. 2003)
- Photo:** Nicholas Cohen, Kids et Bikes, page 24

## Références

- Barnard, Campbell et Smith. 2003. *Citizen Re:Generation: Understanding Active Citizen Engagement Among Canada's Information Age Generations*. Toronto: D-Code.
- Blackstock, Cindy. 2003. *Policy Paper: Aboriginal Children*. Alliance nationale pour les enfants.
- Boss, Susan, 1999. Lessons from the Cities: Urban schools find ways to build on the strengths of city kids. *Northwest Education Magazine*. [Sur le Web]. [cité le 17 Mars 2004]. <http://www.nwrel.org/nwedu/winter99/lessons2.html>.
- Campbell, Denise Andrea. 2002. *Creating Change Youth Style*. The McConnell Foundation.
- Kretzman, J. et J. McKnight. 1993. *Building communities from the inside out. A path toward finding and mobilizing a community's assets*. Evanston, Illinois: Northwestern University.
- Murdoch, Arelene, 1998. Native American Children's Perceptions of Race and Class in Media. *Children Now* [Sur le Web]. [cité le 5 Mars 2004]. <http://www.childrennow.org.media>.
- Parker, W.C. 1996. *Educating the democratic mind*. Albany: State University of New York Press.
- Pittman, K. Irby, M. and M. Cahill. 1996. *Programmes that work: Resources, assessments and evaluation*. Baltimore, USA: International Youth Foundation.
- Purdy, Jedediah, 1999. After Apathy. *The American Prospect*. [Sur le Web]. [cité le 2 Mars 2004]. <http://www.prospect.org/print/V11/2/index.html>.
- Rajani, R. 2000. *The participation rights of adolescents: A strategic approach*. New York: UNICEF.
- Shonkoff, J. and Phillips, D. 2002. *From neurons to neighborhoods: the science of early childhood development*. New York: Harper and Row.

Thomas de Benitze, Sarah et al. 2003. *Youth Explosion in Developing World Cities*. Washington: Woodrow Wilson International Centre for Scholars.

Wang, Margaret C. et Edmund W. Gordon. “*Educational Resilience in Inner City America: Challenges and Prospects*,” Lawrence Erlbaum Associates. [cité le 2 Mars 2004]. [http://www.temple.edu/lss/book\\_edresilience.htm](http://www.temple.edu/lss/book_edresilience.htm).

Winfield, Linda. 1994. *Developing Resilience in Urban Youth*. Illinois: Urban Monograph Series, Oak Book.

## **Ressources**

Growing Up in Cities media projects, UNESCO-MOST programme, Buenos Aires, Argentina, Amman, and Jordan. UNESCO-MOST: <http://www.unesco.org/most/guic/guicmain.htm>.

Redwire Native Youth Media, Vancouver, Canada: <http://www.redwiremag.com>



## La ville sécuritaire

Comment les jeunes se servent de programmes et de modèles de prévention d'égal à égal pour créer des milieux urbains sécuritaires

### Chapitre 2





Au moment où la majorité de la population mondiale continue à situer dans les villes leurs domiciles et leurs lieux de travail, on constate une augmentation de l'anxiété liée aux menaces à la sécurité humaine, ainsi que des transgressions réelles de cette sécurité. C'est particulièrement vrai dans les secteurs de la maladie, de la violence, de la faim et de la pauvreté. Leur statut social vulnérable place les enfants et les jeunes aux premiers rangs des victimes affectées par ces menaces contemporaines à la sécurité humaine. Comme les jeunes citadins ne forment pas un groupe homogène, leurs vulnérabilités varient selon leur sexe, leur origine ethnique et leur position géographique et de classe, notamment leur statut d'immigrant.

Cependant, les jeunes personnes ne sont pas que des victimes; bon nombre d'entre elles cherchent activement des solutions en vue de sécuriser leur avenir. Les enfants et les jeunes qui abordent les enjeux de sécurité humaine ont choisi de s'engager dans ces domaines complexes et controversés pour transformer radicalement les conditions adverses vécues par eux-mêmes, leurs pairs et les membres de leur collectivité. Par leur mode pragmatique d'intervention, ces jeunes citoyens contribuent à recentrer deux débats d'actualité: comment aborder les problèmes critiques et persistants qui menacent la sûreté et la sécurité humaine, et quelle définition donner au rôle des jeunes citoyens dans la construction de milieux urbains sécuritaires et durables.

Dans un monde en voie d'urbanisation, les menaces à la sûreté et à la sécurité sont bien connues; ce qu'on connaît moins, c'est la multiplicité des mesures de prévention et d'intervention auxquelles se livrent les enfants et les jeunes pour assurer le mieux-être des personnes et de la collectivité. Les modèles de prévention les plus résistants on

tendance à être axés sur les jeunes, fondés sur des ressources, inclusifs et habilitants. C'est dire que les décideurs ont intérêt à reconnaître et à valider sans délai la participation des jeunes citoyens au développement de la sécurité des personnes. Ces contributions ont un rôle primordial à jouer pour assurer un avenir viable à la vie urbaine de par le monde. Le présent chapitre propose l'examen de quelques programmes et modèles de prévention prometteurs, où des enfants et des jeunes interviennent dans trois secteurs préoccupants à l'échelle mondiale:

1. Prévention par les pairs: VIH/sida et sécurité sanitaire
2. Pouvoir des filles: Bâtir la sécurité des filles et des jeunes femmes
3. Évolution intergénérationnelle à l'initiative des jeunes: Bâtir une sécurité alimentaire

# 1 Prévention par les pairs : VIH/sida et sécurité sanitaire

## Projets Droit de savoir de l'UNICEF

En Bosnie, un pays que la collectivité internationale associe surtout aux conflits et à la dissension, des équipes de jeunes ont incité quelque 2 500 adolescents âgés de 11 à 18 ans à donner leur opinion sur les enjeux de prévention du VIH et du sida. Il s'agissait d'un processus de recherche-action participative (RAP) menée par des jeunes pour les jeunes. Ces jeunes citoyens sont de véritables pionniers puisqu'il s'agit du tout premier programme géré par des jeunes en Bosnie-Herzégovine, un des 16 pays à avoir adopté les projets Droit de savoir pilotés par l'UNICEF. Les jeunes Bosniaques ont relevé le défi de créer une stratégie efficace de communication sur la prévention du VIH/sida.



Les 70 jeunes participants des villes de Tuzla, Sarajevo et Banja Luka savent que les enfants et les jeunes sont les véritables experts en ce qui concerne leur vécu et qu'ils ont de bonnes idées sur les meilleures façons de transformer les attitudes et les comportements de leurs pairs dans une optique de réduction des risques. Les questionnaires et entrevues individuelles de la recherche-action ont donné aux adolescents une occasion de verbaliser leurs expériences et d'identifier les comportements qui mènent aux risques d'infection et aux violations de leurs droits. Le processus permet aux jeunes de parler sans détours à leurs pairs de comportements à

risque qu'ils ne pourraient discuter avec les parents, les enseignants et les autres adultes de leur vie. À Tuzla, l'équipe de jeunes a associé ses sondages d'opinion à des activités jeunesse – tournois de ballon-panier de rue, danses en plein air et soirées de cinéma, par exemple – afin de rejoindre d'autres jeunes et de distribuer des renseignements en matière de prévention et des préservatifs. L'équipe de communications jeunesse connaît déjà beaucoup de succès dans son travail pour élaborer une excellente stratégie de communication et pour l'implanter en partenariat avec des institutions gouvernementales.

Les taux actuels permettent de prévoir qu'en 2005, le sida aura infecté plus de 100 millions de personnes dans le monde. À l'heure actuelle, 95 % des gens qui vivent avec le VIH/sida et en meurent habitent les pays en voie de développement. En Afrique subsaharienne, une des régions les plus frappées, les spécialistes indiquent qu'un adulte sur quatre meurt du sida; la hausse du taux de prévalence de la pandémie chez les adultes à l'échelle planétaire a pour effet d'accentuer la tendance démographique au rajeunissement de la population mondiale.

Intéresser les jeunes à des démarches de prévention comme partie intégrante de la campagne anti-sida est une stratégie qui ne saurait être surestimée face à cette menace croissante et polymorphe à la santé et à la sécurité des populations et compte tenu de l'engagement des Nations Unies à réduire de 25% d'ici 2010 les taux de prévalence chez les jeunes du monde. Un sondage commandé en 1995 par la Commission européenne auprès d'adultes et de jeunes (80% des répondants avaient entre 15 et 24 ans) a révélé que les jeunes étaient mieux informés que les adultes à propos de la transmission du VIH et des mesures de protection. Dans la plupart des villes européennes, où les jeunes et les adultes habitent souvent des mondes différents, les jeunes sont souvent des partenaires incontournables des efforts pour atteindre leurs pairs.

### **Youth Community Outreach (YouthCo) Aids Society, Vancouver, Canada**

YouthCo est le seul organisme canadien de prévention du VIH/sida à être géré par des jeunes. Le personnel dynamique et dévoué de YouthCO s'efforce d'intéresser des jeunes de 15 à 29 ans de toutes les communautés aux enjeux du sida et à des problèmes connexes. YouthCO offre également des initiatives pédagogiques et services de soutien de par à par aux jeunes infectés ou affectés par le VIH/sida ou l'hépatite C. Combattre la stigmatisation, la gêne et la peur des jeunes dans les enjeux de santé sexuelle est plus facile dans un environnement caractérisé par le respect et l'interaction entre pairs. Evan Jones, directeur général de YouthCO, explique ainsi le succès exceptionnel de leurs modèles de prévention de pair à pair: « La jeunesse est une période de transition difficile. C'est une époque caractérisée par une foule de va-et-vient,



qu'il s'agisse de la maison, de l'école, du monde de l'emploi, du bénévolat. Les jeunes se retrouvent dans les milieux où ils et elles doivent négocier leur sexualité pour la première fois. Nous les aidons à prendre leurs propres décisions informées afin d'assurer leur santé. »

YouthCO adopte les principes et la pratique du modèle de réduction des risques en offrant des renseignements précis sur les questions de santé et en aidant les jeunes à identifier des problèmes sous-jacents qui peuvent conduire à des comportements nocifs ou dangereux. L'environnement dynamique de YouthCO permet aux jeunes de s'entraider à reconnaître et à résoudre des questions interdépendantes comme l'estime de soi, l'accès au logement, la culture, l'instruction, le sexe et la pauvreté, autant de problèmes qui influencent leur santé et leur mieux-être.

Le travail collectif de défense des droits à l'initiative des jeunes et les interventions politiques qui représentent leurs intérêts et les aident à négocier de meilleurs choix de santé ont pour effet d'adresser aux décideurs un très puissant message: les jeunes se responsabilisent au sujet de leur santé et de leur sécurité et ce sont les mieux placés pour intéresser leurs pairs à des stratégies de prévention et de réduction de risques.

## 2

### **Le pouvoir des filles: Bâtir la sécurité des filles et des jeunes femmes, Canada**

Les recherches menées sur les enjeux de genre établissent un lien entre, d'une part, l'accès à des espaces non mixtes et à des programmes de formation au combat et, d'autre part, la prévention des diverses menaces que vivent les femmes durant leur croissance. C'est dans ce contexte qu'a été créé POWER Camp/Filles d'Action, une organisation canadienne axée sur les jeunes femmes qui étend, inspire, promouvoit et appuie la création de ressources pédagogiques critiques durables et habilitantes des filles et des jeunes femmes.

En janvier 2003, l'organisation nationale POWER Camp a lancé les Girls' Clubs, des partenariats en quartiers défavorisés qui entendent susciter une culture de soutien des filles au sein des écoles. À l'École élémentaire Verdun, des jeunes femmes aident les filles de sixième année à « prendre de la place » : deux grandes salles de classe qu'elles ont remplies de leurs décorations chamarrées, conversations passionnées, énergie, craintes, grandes questions et grandes idées. Occuper de l'espace physique est une première étape dans le projet de prendre de la place dans les structures dominantes éducatives, sociales, culturelles, économiques et politiques où les filles et les jeunes femmes s'efforcent de grandir. Cette optique est au cœur du mode de prévention préconisé par POWER Camp/Filles d'Action : une éducation populaire et critique, ancrée dans le vécu des filles et des jeunes femmes et menant au renforcement des capacités et à

l'action collective. Les processus de POWER Camp/Filles d'Action intéressent et habilitent les filles et les jeunes femmes à la confiance en soi et aux outils dont elles ont besoin pour promouvoir elles-mêmes leur santé et leur mieux-être, face à des obstacles sociaux comme le racisme institutionnalisé, l'homophobie, la pauvreté et la violence sexuelle et structurelle.

Les intersections du racisme et de la pauvreté avec la variable de genre continuent à exacerber la vulnérabilité des femmes et des filles à la violence. Les femmes comptent pour près de 50 % des cas de VIH et de sida dans le monde. Une femme sur trois subira une agression à un moment ou l'autre de sa vie; deux millions de filles de moins de 15 ans sont amenées chaque année à l'industrie du sexe. La mondialisation économique laisse de plus en plus de femmes un legs de pauvreté persistante, les emprisonnant dans les marges de la société sans suffisamment de moyens pour y échapper.

*Comme les femmes ne forment que 21 % des conseillers municipaux au Canada, il est très important d'intéresser les jeunes filles et les femmes aux processus de gouvernance locale et de les inciter à se présenter aux élections, pour qu'elles puissent créer des politiques et des programmes qui nous conduisent enfin à des villes amies des jeunes filles et des femmes.*

**Ellen Woodsworth**  
Conseillère,  
Ville de Vancouver

### **Programme de formation de microentreprises pour jeunes femmes, Venezuela**

Dans une prison pour femmes du Venezuela, on assiste à l'émergence d'une autre initiative de prévention qui vise à interrompre des cycles de privation économique et de violence. Les jeunes contrevenantes sont d'abord incarcérées pour des infractions liées à la drogue, commises pour tenter de mettre fin à la violence économique qui pèse sur leurs vies. Illustrant la résilience énorme dont peut faire preuve une seule personne, Virginia, une détenue de 25 ans, a misé sur son assurance et sur des connaissances acquises en prison, lors d'un programme de formation à la gestion de microentreprises, pour offrir à d'autres Vénézuéliennes des occasions d'échapper à la grave crise économique qui définit si souvent leurs vies. Le fait de compléter ce programme l'a aidée à retrouver ses valeurs et à recouvrer ses possibilités. Virginia a utilisé son leadership naissant pour motiver d'autres détenues à espérer plus pour elles-mêmes. Elle a collaboré avec l'organisme Cendif pour amener le programme de formation en microentreprises à sa nouvelle prison et s'est servie de manuels et de sessions bihebdomadaires d'orientation fournies par Cendif pour entraîner 25 nouvelles détenues. Leur participation à Cendif a ouvert aux détenues l'accès à des prêts bancaires pour lancer, de l'intérieur de l'établissement carcéral, leurs propres microentreprises, qu'elles pourront continuer à gérer après leur libération.

Fière de son pouvoir et de son efficacité, Virginia amorce présentement un nouveau programme de formation pour une seconde cohorte de détenues à sa prison de San Juan. Cette jeune femme pose les fondations de sa propre sécurité économique, tout en contribuant à celles des autres. Il existe plusieurs autres exemples de jeunes personnes



occupées à relever des défis personnels complexes, de concert avec leurs communautés pour tenir tête aux menaces qui planent sur la viabilité et la sécurité des personnes.

## **3 Évolution intergénérationnelle à l'initiative des jeunes: Bâtir une sécurité alimentaire**

### **East African Youth Coalition**

La gouvernance urbaine – le processus général de prise de décisions dans les villes – joue un rôle primordial dans la sécurité alimentaire des citoyens. Étant relativement privés d'accès à ce mode de gouvernance, les jeunes citoyens risquent d'hériter de problèmes dévastateurs de détérioration de l'environnement et d'insécurité alimentaire lorsque, en tant qu'adultes, ils seront finalement associés aux processus décisionnels. Pour des jeunes comme les membres de L'East African Youth Coalition, ce définit démocratique dû à l'âgisme est inacceptable.

En mettant en commun l'expertise acquise dans leurs pays d'origine respectifs (le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda), la Coalition a présenté une résolution au Sommet mondial pour le développement social de 2002. Les jeunes Est africains ont fortement incité les gouvernements à inclure les jeunes à tous les échelons de leurs appareils décisionnels, de façon à favoriser l'habilitation des jeunes et à créer des processus officiels qui facilitent une gouvernance sociale plus durable et plus responsable.

### **Programme de distribution d'aliments Santropol Roulant, Montreal (Canada)**

Dans certains pays riches comme le Canada, où la menace de la faim n'est souvent pas perçue comme un enjeu politique, une organisation de jeunes dont la réputation n'est plus à faire relève le défi de la sécurité alimentaire. Avec son comptoir public débordant d'activité au cœur de Montréal, Santropol Roulant est le plus important programme autonome de service de repas à domicile au Québec. Créant un modèle particulier de communauté intergénérationnelle, Santropol intéresse des jeunes citoyens âgés de 16 à 35 ans aux besoins de santé et de sécurité alimentaire des aînés et d'autres Montréalais confrontés à la réalité du chômage.

Les jeunes s'intègrent souvent dès l'adolescence au « bénévolat actif » de Santropol. En préparant et en livrant des aliments et en recréant des relations intergénérationnelles importantes avec les aînés, Santropol Roulant fournit un contexte social à l'enjeu important de la sécurité alimentaire. Pour bine des adolescents, cette expérience constitue souvent leur premier exercice politique de citoyenneté. En s'activant à renforcer la santé de leurs collectivités, beaucoup de jeunes bénévoles approfondissent leur compréhension des enjeux de pauvreté et de justice sociale et poursuivent ensuite un

travail de défense des droits dans d'autres organisations. Ce processus important, participatif et inclusif des jeunes résonne auprès des jeunes citoyens d'une façon qui attise leur désir de faire partie d'une gouvernance élargie de la communauté.

## **Conclusion**

Ces pratiques prometteuses, portées par des jeunes gens habituellement exclus des processus politiques traditionnels, illustrent la nécessité pour les jeunes de créer leurs propres lieux alternatifs de gouvernance locale. Ces modèles tendent à être gérés par les jeunes et inclusifs, axés sur leurs forces, proactifs et générateurs de nouveauté et d'espaces. Ils contribuent à bâtir confiance et respect entre les participants, tout en reliant leurs efforts de prévention à des enjeux fondamentaux sous-jacents comme les inéquités d'âge, d'origine ethnique, de genre, de statut social, de citoyenneté et de situation géographique. Ces modèles permettent de valider et de perfectionner des stratégies d'intervention sur les liens entre le sexisme et la violence, la pauvreté et la criminalité, les conflits et le VIH/sida, l'âgisme démocratique et l'insécurité des jeunes. Ils intéressent les jeunes, à partir de l'important seuil d'entrée que sont leurs expériences vécues, et les préparent à jouer un rôle crucial dans la création de milieux urbains plus sécuritaires dans leurs communautés locales, nationales et mondiales.



Seul un partenariat soutenu entre les jeunes, la communauté et les instances gouvernementales peut contrer les menaces accrues à la qualité de vie en milieu urbain. Les décideurs doivent appuyer les initiatives jeunesse de prévention et leurs modèles d'organisation entre pairs; ils doivent élaborer des réponses coordonnées et coopératives pour aider les jeunes à résoudre leurs besoins de sécurité humaine et ceux des générations à venir.



**YouthCO –  
un service  
de soutien  
par les  
pairs pour  
les jeunes  
vivant avec le  
VIH/sida**

par Matt Lovick, coordonnateur des services  
de soutien, YouthCO

**« Je traverse le monde en me sachant relié, comme jeune séropositif, à une communauté de soutien et de compassion... »**

*YouthCO est un organisme sans but lucratif qui veut faire participer les jeunes de 15 à 29 ans de toutes les communautés à la réponse au VIH/sida, à l'hépatite C et aux problématiques associées. Nous offrons des possibilités d'éducation et des services de soutien aux jeunes atteints du VIH/sida ou du VHC (hépatite C) ou affectés par ces problèmes.*

Mon nom est Matt Lovick et je suis séropositif pour le VIH. Plusieurs personnes sont déconcertées quand elles entendent cela. Elles trouvent difficile de croire qu'un jeune homme en santé de 22 ans puisse être porteur du virus qui peut causer le sida. Une partie de leur inconfort, je crois, vient du fait qu'elles sont désolées pour moi. Qu'elles ont même pitié de moi.

J'ai contracté le VIH il y a environ deux ans; depuis, j'ai pensé chaque jour à sa présence là dans mon corps. Sans égard qu'il fait que les gens me voient comme un gais séropositif, je suis fier de qui je suis, VIH compris. Je traverse le monde en me sachant relié, comme jeunes séropositif, à une communauté de soutien et de compassion. J'ai le sentiment d'incarner un récit dynamique de survie humaine, même si des sentiments de culpabilité de honte et de peur menacent à tout moment ma perspective positive.

En effet, plusieurs jeunes séropositifs vivent leur diagnostic comme un choc qui les jette dans l'isolement. Ils apprennent leur séropositivité comme on reçoit une condamnation à mort. Ils ont honte, se sentent coupables et confus, vivent une peur profonde. La plupart d'entre eux doivent subir discrimination et rejet de la part de leur famille et de leurs amis,

que le VIH terrifie. Enfin, bon nombre d'entre eux sont tout simplement dépassés par la gestion d'une maladie aussi complexe. Mais quelle que soit la façon dont le monde réagit à nous, la découverte que nous vivons avec le VIH transforme nos vies d'une façon profonde, fondamentale.

J'ai mis six mois à trouver YouthCO après mon diagnostic. En juin 2003, j'ai participé à un Forum de personnes vivant avec le VIH/sida organisé par la Société canadienne du sida, à Montréal. Le fait de me trouver dans une salle avec des centaines d'autres personnes séropositives a été l'un des moments d'émotion les plus intenses et profonds de ma vie. Après le sentiment initial d'exaltation associé à ma présence parmi tous ces gens semblables à moi, je me suis rendu compte que, d'une façon importante, ils n'étaient pas comme moi : ils étaient tous beaucoup plus âgés que moi. Dans une salle de 300 personnes, nous n'étions peut-être que 6 à avoir moins de 30 ans. J'ai appris l'importance et la puissance du soutien par les pairs au fur et à mesure que se déroulait la semaine et que je passais de plus en plus de temps avec ce groupe restreint de jeunes séropositifs. À mon retour à Vancouver, je me suis joint au conseil d'administration de YouthCO et, six mois plus tard, je me suis retrouvé coordonnateur des services de soutien.

J'ai bondi sur l'occasion de créer à Vancouver un espace où les jeunes trouveraient le soutien remarquable que j'avais reçu à Montréal. Les services de soutien de YouthCO sont destinés aux jeunes atteints du VIH/sida et/ou du VHC (hépatite C) qui ont entre 15 et 29 ans. YouthCO a recours à un modèle de gestion par les pairs et soutient les jeunes séropositifs en organisant des événements sociaux, des groupes de discussion, des activités récréatives et des retraites. En tant que jeune séropositif et que personne-ressource d'entraide, j'ai vu de première main comment la création d'un espace destiné aux jeunes séropositifs transformait des vies.

Il arrive si souvent que des jeunes nouvellement séropositifs passent la porte de YouthCO avec le visage teinté de peur et de confusion ! La possibilité de parler à un de leurs pairs, et plus tard de participer à un repas, puis peut-être d'effectuer une retraite, peut souvent changer leur attitude face au défi de l'infection par le VIH ou le VHC. Les jeunes séropositifs s'assoient ensemble, certains d'entre eux nouvellement atteints, d'autres ayant plus d'expérience de l'infection, et ils et elles se racontent leurs vies. Leurs peurs et leurs rêves se font écho; de là, ils se rendent compte qu'ils ne sont pas seuls. Ils partagent leur vécu, et l'empathie que seuls d'autres séropositifs peuvent offrir les console. Je vois des jeunes retrouver confiance et fierté – des sentiments souvent perdus au moment du diagnostic.

Bien des gens trouvent choquant et affligeant que des jeunes soient infectés par le VIH, mais cela ne change rien au fait que plusieurs d'entre nous gardons un bon moral. En plus d'affronter quotidiennement la discrimination infligée aux jeunes, nous faisons face à des peurs et à des préjugés encore plus grands, parfois même à du dégoût du fait d'être séropositifs. YouthCO nous permet d'acquérir des compétences, nous apporte du soutien et nous insuffle le désir nécessaire pour survivre dans ce monde. Notre histoire se construit à même la force de nos pairs. Et notre histoire en est une de survie humaine.





Le « Girl's Club » crée de l'espace. De l'espace pour manger ensemble et passer du temps, de l'espace pour les grandes questions de l'espace pour parler des idées taboues. De l'espace pour danser comme ça nous tente, pour se déguiser, apprendre, jouer. De l'espace dans son cœur et son esprit. De l'espace où l'on n'est jamais forcée d'aller, mais où l'on va par choix. Les filles viennent quand elles en ont envie.

Filles d'Action/POWER Camp est une organisation qui crée des espaces pour les filles. J'ai commencé à faire du bénévolat dans un Girls' Club en janvier 2003, au moment où cet organisme et l'École primaire Verdun adaptaient l'approche de Filles d'Action à la mise sur pied d'un projet pilote de création d'espaces pour les filles, sur l'heure du midi.

Voici à quoi ressemble l'espace du « Girls' Club » de Verdun: Deux grandes salles de classe inondées de soleil et décorées de dessins et de réalisations artistiques de filles, le soleil qui rayonne à l'intérieur. Un tableau où celle qui en a envie prend toute la place pour écrire ce qu'elle veut. Il y a des crayons marqueurs, du papier et de la ficelle. Un carton de couleur est suspendu: y sont énumérées les façons dont nous avons convenu d'interagir dans cet espace. Toutes les filles et les animatrices ont signé.

L'espace des « Girls' Club » déborde de potentiel. Ça se sent. On y trouve en abondance du soutien, de l'amour, du bruit, des conversations tranquilles, de la pensée critique, du plaisir, de l'art, de l'énergie, de l'action, des grandes questions, de la vérité, des vérités. C'est un espace qui laisse place à la vie des filles, leur vraie vie, celle qui ne se laisse pas enfermer confortablement dans des boîtes. Parce que les filles ont des vies complexes et exigeantes: elles font face à des dynamiques difficiles dans leurs relations réciproques, sont confrontées aux messages média patriarcaux et à des défis liés à l'image corporelle; elles affrontent des croisements complexes entre la race, la pauvreté et la violence dans leur vie de tous les jours. Le « Girls' Club » ouvre des espaces, grands et larges, qui permettent aux filles d'explorer tous les aspects de leur vie.

*« Les comportements et l'apprentissage en classe se sont améliorés. Les filles qui ont participé au 'Girls' Club' ont de meilleures notes. »*

**- Enseignantes de l'école primaire de Verdun**

L'approche POWER Camp a été particulièrement pertinente dans un environnement scolaire de quartier défavorisé où plusieurs des filles font face à de multiples niveaux de violence. Plusieurs des participantes au projet vivent des situations difficiles et parfois explosives à la maison, dans la cour d'école et dans la classe. Plusieurs trouvent difficilement leur place et n'ont pas d'endroit à elles où aller. Le « Girls' Club » leur fournit leur propre espace, ce qui a un impact profond sur elles.

Les filles partagent des histoires de courage, de colère, de tristesse, de peur, de joie et de curiosité. Elles se livrent à des activités artistiques comme la danse, le théâtre, la fabrication de bijoux, la peinture faciale et corporelle, la fabrication de livres et la photographie, et participent à des ateliers sur le sida et l'éducation sexuelle, la communication et la prise de décisions. Elles communiquent entre elles et avec les animatrices qui les inspirent, les soutiennent et leur assurent une assise.

En tant qu'animatrice, je suis moi aussi au défi d'apprendre et de grandir dans cet espace. Avec les filles, nous questionnons ce que nous prenons pour acquis, déconstruisons les barrières et explorons des stratégies dynamiques de changement.

Le « Girls' Club » a grandi depuis l'année dernière; nous comptons en tout 7 animatrices et 28 filles. Ensemble, nous partons de nos propres expériences et travaillons à un plus vaste projet artistique que nous allons partager avec l'école et la communauté. Voilà notre propre initiative transformatrice. Nous serons motivées à nous engager davantage dans nos communautés, pour continuer à penser, à rêver et à poser, en prenant toute notre place, les actions qui nous font du bien.

Le « Girls' Club » fonctionne parce que nous y bâtissons de la confiance. La confiance entre Filles d'Action/POWER Camp National et l'École primaire Verdun, la confiance entre les filles et les animatrices, la confiance entre les filles, et la confiance que chaque fille éprouve en elle-même.

- 1 (City of Toronto 2004)
- 2 (Saric et al. 2004)
- 3 (Zulic 2004)
- 4 (Saric et al. 2004)
- 5 (Food an Agriculture Organization of the United Nations)
- 6 (International Crisis Group 2001)
- 7 (UNICEF)
- 8 (Svenson et al. 1998, 1617)
- 9 (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs 2004)
- 10 (Jimenez 2004)
- 11 (Botelho)
- 12 (The East African Youth Coalition 2002)
- 13 (Barnard, Campbell and Smith 2003, 40-41)

## **References**

- Barnard, Campbell and Smith. 2003. *Citizen Re:Generation: Understanding Active Citizen Engagement Among Canada's Information Age Generations*. Toronto: D-Code.
- Botelho, Zita. 2004. "Youth, Urban Governance, and Sustainable Food Systems: The Cases of Hamilton and Victoria, Canada," International Development Research Centre. [Cited Jan 21 2004]. [http://web.idrc.ca/en/ev306252011DO\\_TOPIC.html](http://web.idrc.ca/en/ev306252011DO_TOPIC.html).
- City of Toronto. *Involve Youth Campaign*. 2004.
- Food an Agriculture Organization of the United Nations. 2004. "HIV/AIDS and the food crisis in subsaharan Africa" Food Agriculture Organization. [Cited Feb 4 2004]. <http://www.fao.org/hiv aids/>.
- International Crisis Group. 2001. "HIV/AIDS as a Security Issue," United Nations. [Cited March 14 2004]. <http://www.unaids.org/>.
- Jimenez, Marina. 2004. "Amnesty's bid to stop violence against women targets movies." Press Release.
- Saric, Sassa et al. 1994. *Right to Know Project in Bosnia and Herzegovina*. New York: UNICEF.
- Svenson, Gary et al. 1998. *European Guidelines for Youth AIDS Peer Education*. European Commission.
- The East African Youth Coalition. 2002. "Resolution for WSSD," Earth Youth. [Cited March 10 2004]. <http://earthlyouth.takingitglobal.org/docs/East%20African%20Youth%20Resolution.doc>.
- United Nations Development Programme. 1994. *Human Development Report*. New York: United Nations.
- United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, 2004. "International Women's Day – Sexual Violence and HIV/AIDS Vulnerability." Press Release.
- UNICEF. « Que faut-il faire pour combattre le VIH / SIDA? ». [Cité le 2 février 2004]. [http://www.unicef.org/french/aids/index\\_fight.html](http://www.unicef.org/french/aids/index_fight.html)
- Zulic, Nevres. « Right to Know Project, » One world. [Cité le 24 janvier 2004]. <http://see.oneworld.net/article/view/75595/1/>.



## **Ressources**

Cendif's Training in Microenterprise for imprisoned Women Programme, Caracas, Venezuela: Maria Angelica Sepulveda Leighton, Directora CENDIF (msepulveda@unimet.edu.ve).

POWER Camp National, Canada. Sur le Web:  
<http://www.powercampnational.ca/html/resource01.html>.

Right to Know Project, Bosnia et Herzegovina. UNICEF: Amela Saskic (asaskic@unicef.org).

Santropol Roulant, Montreal, Canada: <http://www.santropolroulant.org/en/home.html>.

Youth Community Outreach Aids Society (YouthCo), Vancouver, Canada:  
<http://www.youthco.org>.

Young Women Creating Change, Vancouver, Canada. Sur le web:  
[http://www.nald.ca/canorg/cclow/newslet/1996/Fall\\_v12/28.htm](http://www.nald.ca/canorg/cclow/newslet/1996/Fall_v12/28.htm)





MAYOR

## La ville fonctionnelle

Comment les processus participatifs permettent aux enfants et aux jeunes d'apporter leurs atouts particuliers aux processus de gouvernance locale

### Chapitre 3



Le programme politique international HABITAT, adopté lors de la Deuxième conférence des Nations Unies sur les établissements humains en 1997, fait valoir l'importance de permettre efficacement aux enfants et aux jeunes d'apporter leurs atouts particuliers par le biais de processus participatifs. Dans ce chapitre, nous mettrons l'accent sur la participation des enfants et des jeunes dans le contexte de la gouvernance locale. Nous examinerons notamment les facteurs suivants:

- 1. L'inclusion des enfants et des jeunes dans le processus de gouvernance**
- 2. Les principaux indicateurs d'un intéressement efficace des enfants et des jeunes aux processus de gouvernance locale**
- 3. Des exemples internationaux d'initiatives prometteuses de participation des enfants et des jeunes aux processus gouvernementaux locaux**
- 4. L'inventaire des atouts de la collectivité comme modèle exemplaire de participation concrète des enfants et des jeunes**

# 1 L'inclusion des enfants et des jeunes dans le processus de gouvernance

Pour Louise Chawla, coordonnatrice internationale du projet Grandir dans la ville,  
« l'inclusion des enfants et des jeunes constitue une nouvelle frontière dans l'élaboration

de politiques ». Pourquoi les gens relèvent-ils ce défi? Outre la réponse générique que la qualité des politiques publiques est tributaire de la participation des acteurs concernés, il existe des raisons particulières pour justifier surtout l'intéressement des enfants et des jeunes.

Par exemple, les recherches portant sur la participation des enfants et des jeunes aux processus de planification communautaire font état des avantages suivants:

- Elle appuie la viabilité à long terme des collectivités: à titre d'acteurs sociaux possédant « l'avenir le plus long, ils [les enfants et les jeunes] orientent vers le long terme les politiques adoptées ».
- Elle suscite un sentiment d'appartenance, dont il est avéré qu'il réduit l'incidence des comportements à risque chez les enfants et les jeunes.
- Elle permet aux enfants et aux jeunes d'apporter leur expertise hautement localisée aux processus de planification communautaire, en signalant certaines modifications du milieu que les adultes pourraient ne pas remarquer.



- Elle permet aux enfants et aux jeunes de faire très tôt l'expérience d'un engagement civique, les préparant à toute une vie de citoyenneté active.
- Elle offre aux enfants et aux jeunes un accès direct aux compétences et aux attitudes en matière de viabilité qui les aideront à assurer une bonne gestion environnementale

intergénérationnelle.

En somme, la participation des enfants et des jeunes aux processus de gouvernance locale offre toute une gamme d'avantages, aussi bien pour les enfants et jeunes que pour la société dans son ensemble.

### **L'intéressement efficace des enfants et des jeunes par les administrations locales**

Il existe plusieurs domaines où les administrations locales peuvent intéresser les enfants et les jeunes. Qu'il s'agisse de la planification et de la budgétisation communautaire, de la surveillance de l'environnement ou de la création d'emplois, chacun de ces secteurs d'intérêt de l'activité municipale comprend diverses activités qui créent autant de « points d'entrée », des lieux où les administrations locales peuvent intéresser les jeunes. Comme on va le voir, chacun de ces secteurs présente en même temps des possibilités immenses et certains défis.

*« Une des choses que peut faire une organisation pour intégrer les jeunes est de donner à ses réunions une structure conviviale, où les jeunes sont acceptés tels qu'ils sont. La nourriture est un facteur important : nous en sommes venus à alterner les aliments servis pour tenir compte de leurs goûts : nous mangeons souvent de la pizza. Il est important de faire preuve de cordialité et de soutien à l'égard des jeunes, de solliciter leurs commentaires. »*

**- Ron Rock, Directeur général,  
East Scarborough Boys & Girls  
Club, Canada**

**Recherche et consultation:** La plupart des municipalités dédient certaines ressources à un processus de consultation publique. Pour créer des villes adaptées aux besoins des enfants et des jeunes, il est essentiel d'intéresser les jeunes à des activités de recherche et de consultation pour réserver une place à leurs perspectives et leurs voix. De telles recherches doivent faire preuve d'imagination et de sensibilité. Il est important d'élaborer des modes de participation des jeunes qui misent sur leurs forces et qui respectent leur mode d'expression, leur niveau de développement et leur réalité sociale. Compte tenu du contexte, on aura recours à des processus participatifs de recherche-action, comme des inventaires d'atouts de la collectivité (cartographie communautaire), ou à des modes plus formels de recherche menée par les jeunes, tels des sondages, des groupes de réflexion ou des entrevues. On pourra ainsi faire entendre leurs voix et légitimer leur apport aux yeux des décideurs et des chercheurs. Cependant, les recherches menées avec les jeunes sont chose ardue en raison du besoin constant d'une médiation des communication et à cause des inévitables rapports de pouvoir entre les jeunes chercheurs et les adultes.

**Gouvernance:** La notion de gouvernance désigne l'ensemble des structures et processus dont se servent les administrations locales pour décider de l'affectation des ressources. Pour les jeunes, le mode le plus courant de participation à la gouvernance est leur implication dans des comités consultatifs ou des conseils, des comités de travail, des groupes d'élaboration de politiques, etc. Des structures dédiées aux jeunes sont créées pour imiter et redoubler leurs équivalents dans le monde des adultes. Ces structures formelles peuvent s'avérer très efficaces en institutionnalisant la participation des enfants et des jeunes. Le fait de s'approcher du pouvoir renforce la capacité des jeunes d'avoir une influence et de faciliter des changements. Par contre, l'on constate souvent que ces structures ne disposent d'aucun pouvoir réel, ce qui prive les enfants et les jeunes d'un partenariat réel avec le gouvernement ou les institutions.

**Conception, mise en œuvre et évaluation des projets:** Des recherches démontrent que la participation des jeunes à la conception et à la mise en œuvre des programmes contribue aux succès des jeunes en matière d'instruction et de santé. Les modèles de programme de pair à pair sont particulièrement reconnus comme une des façons les plus efficaces d'acquiescer l'adhésion des enfants et des jeunes. Bon nombre de villes commencent à associer ces derniers à la conception, à la mise en œuvre et à l'évaluation des programmes, avec plus ou moins de succès. Il faudra plus de recherche, d'analyse et de soutien pour transposer les bonnes pratiques issues des programmes actuels aux défis similaires que pose l'intéressement des enfants et des jeunes aux processus de gouvernance.



Malgré les nombreuses indications que l'implication des enfants et des jeunes est à la fois souhaitée par les institutions et administrations locales

et avantageuse à tous points de vue, les expériences concrètes de ce type demeurent isolées et anecdotiques. Les nombreuses pratiques prometteuses identifiées dans ces pages appellent plus de recherche, d'évaluation et de documentation pour en optimiser la présentation et faciliter des processus participatifs plus fluides.

La section suivante propose quelques indicateurs d'un intéressement réussi des enfants et des jeunes aux processus de gouvernances locale. Après cet examen, nous ferons ressortir quelques pratiques prometteuses d'intéressement des jeunes à des instances gouvernementales organisationnelles et institutionnelles locales.

## 2 Les principaux indicateurs d'un intéressement réussi des enfants et des jeunes aux processus de gouvernance locale

L'examen des pratiques prometteuses d'intéressement des jeunes aux processus de gouvernance locale met en lumière certains indicateurs de succès. Bien qu'encore préliminaires, ces indicateurs offrent un cadre utile pour l'examen des programmes participatifs présentement mis en œuvre ici et là dans le monde.

Dans la ville fonctionnelle, les principaux indicateurs des initiatives participatives réussies semblent être les suivants:

**a) L'inclusion** – on se préoccupe particulièrement d'« inclure les filles, les enfants les plus jeunes, et ceux venant des groupes marginalisés ».

**b) L'apprentissage basé sur l'expérience** – la présence d'une gamme diversifiée d'occasions structurées et informelles de participation permet aux enfants et aux jeunes de « s'insérer à divers paliers d'une échelle de niveaux de responsabilité et d'autonomie dans les processus décisionnels » (y compris la recherche-action participative).

**c) La localisation** – les activités s'enracinent dans les expériences vécues, les espaces et les lieux habités par les enfants et les jeunes.



**d) Les partenariats entre adultes et jeunes** – de solides réseaux et relations avec des sympathisants adultes; des rôles et des domaines de responsabilité clairement définis qui permettent à chaque partenaire de mettre en jeu ses propres atouts; un partage du pouvoir décisionnel lorsque c'est possible et pertinent.

**e) L'institutionnalisation** – les administrations locales favorisent une inclusion systématique des enfants et des jeunes; solide engagement politique en ce sens.

**f) Le renforcement des capacités** – des mesures concrètes sont adoptées pour renforcer la capacité des jeunes et des adultes à mettre l'épaule à la roue dans un esprit de coopération.

Des études préliminaires indiquent un taux élevé de succès des programmes gouvernementaux et des institutions qui intègrent ces indicateurs ou en font preuve .

## **3 Des exemples internationaux d'initiatives prometteuses de participation des enfants et des jeunes aux processus gouvernementaux locaux**

Voici quelques exemples de projets réalisés à Vancouver et ailleurs dans le monde, analysés à la lumière des indicateurs du succès de l'intéressement des enfants et des jeunes aux processus de gouvernance locale.

### **Inclusion**

Plusieurs décideurs s'efforcent de veiller à ce que l'on entende et prenne au sérieux les voix des jeunes traditionnellement marginalisés. Deux projets ont particulièrement réussi à relever ce défi commun : 1) le projet PACT, à York (Royaume-Uni), et 2) Bhima Sangha, dans l'État de Karnataka (Inde).

### **PACT, Ville de York**

Le projet PACT permet à des jeunes d'être engagés par la ville de York pour servir de liens avec des jeunes handicapés. Ces employés reçoivent une formation d'enquêteurs et se servent de divers outils de consultation pour intéresser les jeunes qui vivent avec des incapacités à échanger sur toute une gamme d'enjeux de politique sociale (par exemple, le logement, le transport et l'emploi). Les données assemblées sont colligées et soumises à l'attention du conseil municipal, ce qui assure aux jeunes handicapés un accès direct aux décideurs élus.

### **Bhima Sangha (CWC), Inde**

À Karnataka (Inde), l'organisation Concern for Working Children (CWC) a contribué à susciter la création de Bhima Sangha, une association d'enfants travailleurs dont l'effectif dépasse déjà 20 000 jeunes. L'organisation favorise une participation continue des enfants et axe sur leurs intérêts son développement et ses interventions. L'organisation a mis en lumière divers problèmes dans ses tentatives pour protéger le gagne-pain, le mieux-être et la dignité des enfants travailleurs. Par exemple, les membres de Bhima Sangha ont indiqué qu'une des principales raisons de l'abandon des études par les jeunes tenait à ce qu'elles et ils





devaient aller chercher du bois à brûler sur des distances de cinq à sept kilomètres avant de pouvoir aller à l'école. Une série de discussions tenues à Bhima Sangha a permis de conclure qu'en plantant des arbres sur des terrains à propriété collective, ils pourraient recueillir suffisamment de bois sans devoir se rendre aussi loin, ce qui permettrait aux enfants d'aller à l'école plus régulièrement, sans abandonner leur travail. Une requête a été déposée au ministère des Forêts en vue de consulter des données de sylviculture et de planter des arbres sur les terrains collectifs.

Malgré leurs contextes très différents, ces programmes ont en commun un engagement à l'égard de populations marginalisées et une célébration de la résilience des enfants et des jeunes. Si l'on renforce leurs capacités, les enfants marginalisés sont les mieux capables de cerner leurs besoins, et les administrations locales doivent se montrer réceptives à ces solutions.

### **Apprentissage expérientiel/ Localisation**

Une foule de recherches démontrent que c'est par la pratique que les enfants et les jeunes apprennent le plus facilement. La recherche et les données empiriques indiquent également que les convictions et les attitudes en matière de bonne gestion de l'environnement sont optimisées chez les jeunes qui participent à des activités pratiques dans leurs quartiers au lieu de simplement étudier l'environnement en classe. L'avantage des activités d'apprentissage expérientiel est de tirer profit de ce qui est habituellement une relation hautement localisée aux lieux et à l'espace.

Plusieurs projets intéressent les enfants et les jeunes à des projets qui contribuent immédiatement au renforcement de leur collectivité locale, qu'il s'agisse des comités scolaires municipaux péruviens ou des parlements jeunesse de la Slovénie.



### **Accion por los niños, Pérou**

Au Pérou, les comités scolaires municipaux sont des organisations gérées par les enfants et les jeunes dans l'ensemble de l'appareil pédagogique. Les enfants et les jeunes de ces collectivités développent leur estime de soi, leurs aptitudes sociales et un sentiment d'appartenance à la communauté, avec le soutien des enseignants. Ces activités appuient et complètent les programmes pédagogiques en offrant aux enfants et aux jeunes une instruction de type holistique et en renforçant des droits conformes aux valeurs des gens, au civisme et à la démocratie. On compte présentement dans l'ensemble du Pérou quelque 5000 établissements d'enseignement péruviens dotés de comités scolaires municipaux; ils bénéficient du soutien de 7 organisations coordonnées par l'organisation Accion por los Niños. Un des nombreux exemples des défis relevés par ces comités est le cas de Tarapoto, où le comité est intervenu auprès des pouvoirs publics et des entreprises pour s'opposer à la fermeture d'une école pour enfants handicapés.

### **Parlement des enfants, Slovénie**



En Slovénie, le Parlement des enfants est un événement organisé dans les écoles, les collectivités et à l'échelon national. Il s'agit d'attirer l'attention de la population sur les enfants et leurs voix, de leur accorder un rôle actif et participatif dans la création de leur propre avenir. Le projet encourage la coopération entre bon nombre d'acteurs sociaux, dont la société civile et l'État, les enfants du primaire, les mentors jeunesse des écoles

secondaires et les enseignants. Le Parlement des enfants utilise des techniques d'intéressement adaptées à chaque groupe d'âge : les très jeunes peuvent s'exprimer par l'art et d'autres formes de créativité. Par exemple, lors d'un parlement communautaire organisé dans la ville de Ljubljana, un groupe de jeunes a présenté une saynète à leurs pairs et à des adultes, comme façon de les renseigner sur les différences de genre, les relations saines, la sexualité et l'importance du respect réciproque. Quant aux jeunes plus âgés, ils peuvent s'exprimer en discutant et en dialoguant entre eux et avec des adultes des questions qui concernent les jeunes, leurs familles et leurs collectivités.

Chacun des modèles précités a renforcé les capacités locales d'intéresser les enfants et les jeunes à la fonction gouvernementale et à l'élaboration et la mise en oeuvre de programmes. Les résultats obtenus avantagent les enfants et la collectivité dans son ensemble.

### **Partenariats adultes-jeunes et institutionnalisation**

La qualité des partenariats créés avec les adultes est une des caractéristiques des projets qui intéressent pleinement les enfants et les jeunes. Tandis que certains projets avaient créé de solides partenariats avec des adultes de la collectivité (dispensateurs de services, travailleurs en protection de la jeunesse, activistes, gens d'affaires), la plupart des responsables ont plutôt fait état d'alliés adultes au sein d'une institution politique locale, qu'il s'agisse d'une commission scolaire, une administration municipale ou une autorité régionale. C'était le cas, par exemple du Comité municipal des jeunes de Malindi (Kenya), du projet de parlement municipal des jeunes de Barra Mansa (Brésil), de l'organisation Bhima Sangha/Makkala Panchayats, à Karnataka (Inde), et, au Canada, de la Commission jeunesse de la Ville de Gatineau (Québec) et du Sondage mené auprès des étudiants au sujet du budget par le Conseil étudiant du district de Vancouver (Colombie-Britannique).

### **Table ronde de la jeunesse sur l'environnement, Canada**

Le ministère canadien de l'Environnement a créé la Table ronde de la jeunesse sur l'environnement en juin 1997 dans le cadre d'Action 21, un plan d'action élaboré lors du Sommet de la Terre, à Rio, en 1992. Cette Table ronde compte dans ses rangs 12

représentants choisis parmi des groupes nationaux, provinciaux et territoriaux de jeunes. Les jeunes membres de la Table ronde ont pour mandat de fournir des recommandations au ministre de l'Environnement sur les questions qui les préoccupent. Leur plus récente contribution dans le contexte des villes amies des enfants et des jeunes a permis de dégager plusieurs suggestions, notamment sur des dossiers comme: les façons de rendre les villes plus sécuritaires en créant plus d'espaces publics; la création de villes habitables par l'offre de micro-prêts pour des projets écologiques; la sensibilisation et la participation des jeunes aux modes de gouvernement par des méthodes interactives comme le théâtre. La Table ronde est un bel exemple de la façon dont les enjeux locaux, tels que les perçoivent les jeunes, peuvent être portés à l'attention des gouvernements nationaux.

### **Conseil consultatif des jeunes de Malindi (Kenya)**

Le Conseil consultatif des jeunes de Malindi (CCJM) a été inauguré en septembre 2002, lors de la Journée de la jeunesse de Malindi, par le maire de la ville et le conseil municipal. Également connu sous l'appellation de « Conseil junior », le CCJM est composé de 12 jeunes élus par chacun des arrondissements de Malindi. Fort d'une formation et du soutien d'une ONG kenyane, le CCJM a mené un sondage participatif auprès des jeunes, qui a révélé que la plupart d'entre eux (y compris certains membres du CCJM) en savaient très peu sur le processus décisionnel municipal et y avaient une participation limitée. Pour résoudre ce problème, le CCJM a mis sur pied un comité d'orientation composé de gens d'affaires, de cadres municipaux, de représentants du gouvernement central et de leaders religieux et communautaires, dans le but d'offrir aux jeunes des conseils et des ressources de démarrage (espace de bureau, ordinateurs, papeterie). Le CCJM a pour priorités de participer au processus budgétaire du Conseil municipal de Malindi et de chercher des façons d'améliorer l'emploi des jeunes. Le CCJM est bien implanté dans les arrondissements locaux et il entretient une solide relation avec le conseil municipal de Malindi avec qui il prépare une stratégie d'intéressement des jeunes de Malindi.

### **Barra Mansa: Projet de parlement municipal des jeunes, Brésil**

Barra Mansa, dans l'état de Rio de Janeiro, a été la première ville latino-américaine à intégrer des enfants et des jeunes à l'établissement du budget municipal. Leur Conseil des enfants pour le budget participatif (CEBP) est un exemple exceptionnel de véritable participation puisque le conseil municipal a créé et financé une structure décisionnelle



participative, puis lui a accordé tous les pouvoirs de décision concernant un budget substantiel (125 000 \$US). Le CEBP, ce sont 18 filles et garçons élus par leurs pairs pour prendre des décisions budgétaires aux termes d'un processus qui imite celui du conseil municipal. Comme l'indique un document d'ébauche préparé pour ONU-HABITAT

sur les jeunes et la gouvernance, « le processus débute à l'échelon des quartiers où tous les jeunes de 9 à 15 ans ont le droit de vote; leurs délégués de rendent aux assemblées de district où sont choisis les membres du CEBP.

Quelque 6 000 enfants et jeunes ont participé chaque année à ce processus depuis 1998. Il en a résulté des projets comme la plantation d'arbres, des réparations aux écoles, aux fossés d'irrigation et aux égouts, des terrains de jeu améliorés et des services de santé dans les quartiers pauvres. »

Le conseil étudiant du district de Vancouver entreprend actuellement un programme similaire de budget participatif. Il a organisé deux sondages budgétaires qui ont respectivement rejoint 4 000 et 14 000 élèves. Leurs opinions et suggestions ont été colligées par les autorités du district et ont influencé les décisions prises par la Commission scolaire de Vancouver en matière d'affectation de fonds.

### **Makkala Panchayats (CWC), Inde**

En Inde, le mouvement des enfants travailleurs a bénéficié dès ses débuts de robustes partenariats avec des adultes de l'ONG Concerned for Working Children (CWC). Avec le temps, le mouvement a reconnu l'importance d'intéresser l'administration municipale à ses problèmes et a créé des Makkala Panchayats (gouvernements des enfants) dans chacun des districts locaux. Reconnaissant l'importance de représenter une diversité de voix d'enfants, les jeunes ont compris la nécessité de veiller à réserver des places aux filles et aux enfants handicapés. Chaque Makkala Panchayat est soutenu par un groupe de travail constitué de fonctionnaires du gouvernement local et par un Makkala Mitra, une personne adulte assignée à chaque enfant qui l'aide à défendre ses droits et lui fournit amicalement toute assistance nécessaire. Le groupe de travail et le Mitra ont joué un rôle inestimable pour assurer des liens structurels entre les enfants et les instances d'adultes qui décident des politiques à l'échelon du village.

### **Commission jeunesse de la Ville de Gatineau, au Canada**

La Commission jeunesse de la Ville de Gatineau a été mise sur pied en 2001 à l'intention des jeunes de 12 à 17 ans et représente actuellement 14 000 adolescents. Sa mise en place a nécessité un soutien politique dès les premières étapes. Ont suivi l'approbation d'un



budget annuel, l'affectation de trois conseillers municipaux au dossier jeunesse et l'embauche d'un personnel. La commission a pour mandat de transmettre au conseil municipal toutes les recommandations concernant la planification, le développement et l'amélioration de la qualité de vie des adolescents du territoire de Gatineau. Les enjeux prioritaires des jeunes sont présentement la reconnaissance, la culture

et les loisirs, la sécurité, le transport, l'emploi et le bénévolat.

Chacun des exemples précités rappelle la nécessité de favoriser les partenariats adultes-jeunesse et celle d'institutionnaliser l'implication des jeunes dans les structures officielles. Ils indiquent que cette institutionnalisation sera à la mesure de l'engagement que mettront adultes et enfants à renforcer leurs relations de coopération. Il peut être particulièrement ardu de trouver l'équilibre entre le respect des perspectives de chacun et l'efficacité des changements visés dans le travail avec les enfants et les jeunes, particulièrement dans le cas des enfants les plus jeunes.

### Renforcement des capacités

Plusieurs des projets examinés ont particulièrement fait valoir l'importance d'améliorer la capacité de participation véritable des enfants et des jeunes aux processus de gouvernance locale. Cet objectif peut être atteint de deux façons: en augmentant l'accessibilité des administrations locales et de leurs structures pour y permettre l'implication des jeunes, et en renforçant la capacité des jeunes de s'impliquer dans la gouvernance locale et celle des administrations locales à collaborer avec les enfants et les jeunes.

Bon nombre de municipalités inscrivent dans une optique de participation les partenariats entre adultes et jeunes. Ce modèle souligne le défi d'un métissage des « cultures » adultes et jeunes ainsi que la nécessité d'un ferme engagement de part et d'autre à apprendre de l'autre groupe. Un exemple de partenariat réussi entre jeunes et adultes a lieu au Canada, à Vancouver, où des intervenants jeunesse, la Youth Outreach Team (YOT), se font les champions de l'intéressement des enfants et des jeunes comme façon de procéder.

#### Youth Outreach Team, Vancouver

La Youth Outreach Team (YOT) est une équipe d'intervenants jeunesse engagée par le service de Planification sociale de la Ville de Vancouver; elle a pour mandat de coopérer avec les divers services municipaux dans le but d'intéresser les jeunes aux tâches liées à l'administration municipale. L'embauche de jeunes en 2003 constituait une nouvelle approche pour Vancouver. À l'aide de ses jeunes employés déterminés à accroître la participation des leurs dans la municipalité, la ville peut maintenant faire appel à leur expertise et à leurs connaissances dans la collectivité pour faire avancer ses trois principaux objectifs :

*Il faut que les membres adultes et le personnel arrivent à comprendre comment fonctionnent les jeunes. Une de nos idées est d'amener des jeunes à animer une session de formation, un peu comme à un séminaire d'études culturelles. Cela leur permettrait d'enseigner aux membres plus âgés à apprécier les qualités des jeunes, décoder leur jargon et interpréter leurs comportements pour aller au-delà de certains malentendus.*

**- Cathy Dyer, Chef de projet, Programme Youth In Care Connections, Association ontarienne des sociétés de l'aide à l'enfance (AOSAE), Canada**

- Accroître la capacité du personnel de la municipalité à faire participer les jeunes de façon significative (lors des consultations ou de la prise de décisions concernant « l'élaboration, l'évaluation et la prestation de services municipaux ayant une incidence directe sur la jeunesse »).
- Augmenter la capacité des jeunes ou de groupes de jeunes à mobiliser l'administration municipale afin de faire avancer les différents enjeux sociaux.
- Diffuser les histoires positives sur les réalisations des jeunes et rendre hommage à la jeunesse.

En raison de leur travail, en partenariat avec des organisations axées sur les jeunes, les prestataires de services aux jeunes et la jeunesse elle-même, les membres du YOT veillent à ce que les ressources municipales soient utilisées le plus efficacement possible afin d'aider les jeunes de Vancouver à avoir une vie saine et productive; les jeunes pourront intervenir dans les enjeux municipaux qui les touchent le plus au moyen d'activités locales et dans le cadre de l'élaboration des politiques; les résidents de la ville de Vancouver (y compris, mais non de façon limitative, les jeunes) auront l'occasion de constater et de célébrer les réalisations de la jeunesse.

Jusqu'à maintenant, la YOT a collaboré avec les services suivants:

- Le Bureau du maire pour un travail d'éducation et de soutien à l'intéressement efficace des jeunes aux forums publics.
- Le Service de la planification pour déterminer des façons de miser sur les qualités des jeunes de la ville (en utilisant l'inventaire des atouts de la collectivité, décrit ci-dessous).
- Le Service du génie pour discuter de façons de préparer et de tenir des discussions interactives au sujet du problème des graffiti.
- La corporation responsable de la soumission de Vancouver pour les Jeux olympiques 2010, afin de discuter de façons d'intéresser les jeunes aux consultations et aux prises de décision connexes.
- Le personnel des écoles secondaires pour discuter de façons d'intéresser les jeunes à discuter de sécurité scolaire et à l'améliorer.



L'absence de formation du personnel administratif municipal semble souvent être la principale pierre d'achoppement. En règle générale, la réceptivité des gouvernements locaux à l'implication des enfants et des jeunes dépendait de l'enthousiasme de quelques individus. C'est une situation beaucoup trop dépendante du contexte. Il est urgent que les administrations locales offrent

une formation périodique et appropriée sur des façons d'associer réellement les enfants et les jeunes à leurs programmes.

Un outils qui s'est avéré utile pour aider le personnel municipal à intéresser les jeunes à des consultation et à des prises de décision est l'inventaire des atouts de la collectivité, ou cartographie communautaire, une pratique utilisée aux quatre coins du monde. À Vancouver, l'organisation ayant une expertise dans ce domaine est l'Environmental Youth Alliance, qui a collaboré avec la YOT pour mettre cette technique d'inventaire à la disposition du Service des parcs et du Service de planification municipale. La section qui suit présente cet instrument de façon plus détaillée.

## **4 L'exploration de l'inventaire des atouts de la collectivité comme modèle exemplaire de participation active des enfants et des jeunes**

*« La pratique de la cartographie communautaire nous aide à diffuser les récits des jeunes gent et nous encourage à rédiger de nouveaux chapitres de nos vies. »*

**- Katrina Ao, Équipe d'inventaire des atouts de la collectivité des jeunes de l'EYA**

L'inventaire des outils de la collectivité, aussi appelé cartographie communautaire, est un des nombreux instruments efficaces d'intéressement des enfants et des jeunes aux processus de gouvernance locale. Quand nous entendons le mot cartographie, la plupart d'entre nous imaginons des tracés de facture professionnelle où sont identifiés et localisés des territoires, des ressources et des populations. De telles cartes comportent aussi un message d'autorité institutionnelle. La cartographie communautaire modifie cette perspective en affirmant une toute autre source d'autorité : les enfants et les jeunes.

**La cartographie contribue à l'implication locale des enfants et des jeunes en les aidant à inscrire leurs perspectives, leurs idées, leurs besoins et leurs visions pour la communauté.**

La cartographie communautaire est un outil accessible d'action participative en vue d'une gouvernance locale. Elle permet aux enfants et aux jeunes de faire appel à l'image et au texte pour créer des représentations visuelles d'eux-mêmes et de leurs communautés . Le traçage de cartes permet aux renseignements recueillis d'être utilisés pour traiter et résoudre les défis particuliers de nature locale, sociale, économique et environnementale qui affectent



les enfants et les jeunes dans leurs communautés. Les cartes offrent un outil accessible avec lequel assembler les perspectives des enfants et des jeunes pour ensuite les inciter à peser dans des décisions qui ont des incidences pour leurs communautés.

### **La cartographie communautaire inclut les voix des enfants et des jeunes**

Pour David Driskell, auteur de «Bâtir des villes meilleures avec les enfants et les jeunes», la cartographie communautaire « crée des possibilités pour les jeunes d'exprimer leurs expériences, leurs idées et leurs préoccupations et encourage une écoute active de la part d'autres membres de la collectivité, y compris les autres jeunes . » Par exemple, lors de la Conférence internationale des enfants sur l'environnement organisée à Victoria (Canada) par le Programme des Nations Unies pour l'environnement, un groupe de 400 enfants de 10 à 12 ans issus de plus de 60 pays se sont livrés à un exercice de cartographie communautaire pour comprendre la situation et trouver une voix collective.

Travaillant en ateliers, les enfants ont commencé par se cartographier littéralement eux-mêmes, en traçant sur une grande feuille la silhouette de l'un d'entre eux. Puis, ils ont dessiné et décrit dans cette silhouette l'enjeu environnemental le plus important pour eux et décidé du projet et de l'action qu'ils allaient amorcer dans leur propre collectivité. À l'extérieur de cette silhouette, les jeunes ont décrit ce qu'ils voulaient que les dirigeants du monde fassent pour résoudre le problème environnemental sélectionné . Cet exercice de cartographie avait surtout pour but d'aider les enfants à se percevoir comme un collectif particulier, distinct, mais également lié à la communauté mondiale en général. Le processus a encouragé encore plus les enfants à reconnaître leurs valeurs, préoccupations, fonctions et responsabilités communes et à rédiger des exigences claires à l'endroit des dirigeants mondiaux, revendications qui leur ont été présentées lors du Sommet mondial sur le développement durable de 2002.

### **Le processus de cartographie contribue à la solidité des partenariats adultes-enfants**

La cartographie communautaire crée de puissants partenariats entre adultes, jeunes et enfants en offrant aux jeunes gens une occasion de mettre en commun leurs idées et de coopérer avec des « adultes de soutien ». Ces adultes sont réceptifs à l'apport des jeunes gens et s'efforcent de veiller à ce que la participation des enfants et des jeunes conduise à des actions d'envergure au sein de la communauté. Par exemple, à Halifax, une équipe de jeunes de 14-18 ans, épaulée par le HeartWood Centre for Community Youth Development, s'est servie de la cartographie communautaire pour trouver des façons de faire de sa communauté un endroit plus agréable où habiter. Après avoir identifié la nécessité d'améliorer le site d'un établissement local, l'École secondaire J.L. Isley, l'équipe de jeunes a invité d'autres membres de la communauté à réaliser avec eux un plan d'amélioration du site.



### **La cartographie est un outils crucial des initiatives gérées entre pairs**

La cartographie communautaire permet aux enfants et aux jeunes d'exercer des responsabilités de leadership en coopérant avec leurs pairs à définir leurs propres besoins et problèmes au sein de la communauté. Le processus de cartographie « débute avec une 'table rase' pour laisser les jeunes définir eux-mêmes leurs besoins et priorités et leur fournir des occasions de 'prendre le contrôle' ».

Par exemple, un group de jeunes hispanophones de Vancouver, appuyés par la Youth Student Commission, une organisation locale de soutien aux jeunes, s'est servi de la cartographie communautaire comme cadre d'organisation collective dans un dossier que les jeunes trouvaient prioritaire : les frontières linguistiques non reconnues au sein de leur communauté. Dans une initiative entièrement gérée par les jeunes, ceux-ci ont fait l'inventaire des services disponibles en espagnol, de ce qui la jeunesse en espérait et des meilleures façons d'y avoir accès, ce qui a permis à l'équipe de déterminer les lacunes et les atouts de la communauté à cet égard. Le processus de cartographie s'est avéré une façon pour les jeunes de définir et de traiter leurs problèmes sans se sentir dépassés mais, au contraire, en prenant le contrôle de processus dès l'identification du problème et jusqu'à la cueillette et à la présentation de données faciles à consulter et à comprendre.



### **Le processus de cartographie favorise une implication localisée des enfants et des jeunes dans leurs collectivités**

La cartographie communautaire débute là où les enfants et les jeunes vivent leurs vies – au plan géographique et au plan psychologique. Ce processus permet aux jeunes gens de développer leurs connaissances locales et d'agir comme co-enquêteurs pour déterminer les questions qui ont le plus d'incidences sur eux. Par exemple, à Bangalore, en Inde, plus de 600 élèves de niveau collégial ont participé à un sondage général mené dans les 9 arrondissements de la ville. Cet exercice venait ajouter une nouvelle compétence à leur connaissance détaillée de leur collectivité. Une fois formés à la méthode de cartographie communautaire par des bénévoles des organisations Swati Ramanathan et Janaagraha, chaque groupe d'étudiants a travaillé environ une semaine à inventorier l'utilisation faite de chaque propriété et de plusieurs éléments des rues des arrondissements. Les cartes de quartier qu'ils ont préparées serviront à guider la Bangalore Development Authority (BDA) dans sa préparation du prochain plan global d'aménagement de Bangalore et elles demeureront dans les archives officielles de la ville. Le processus de cartographie a donc permis aux jeunes d'utiliser leur savoir étendu pour apporter leur contribution aux plans d'avenir de la communauté.

La cartographie communautaire est pertinente aux expériences locales et quotidiennes des enfants et des jeunes. En prenant pour thème tangible leur propre quartier, les jeunes identifient les priorités et besoins urgents propres à leur vie de tous les jours. Par exemple, à Victoria (Canada), des enfants de 12 et 13 ans ont travaillé avec des animatrices de l'organisation GroundWorks à une évaluation cartographique de la santé de leur région, à l'occasion d'une conférence organisée par la commission scolaire et par la région régionale de la santé. Les jeunes ont fait appel à leurs propres définitions et expériences vécues dans leur quartier pour déterminer quels endroits étaient sains et quelles conditions physiques favorisaient des conditions de vie plus saines, par exemple, les restaurants, les arbres et les terrains de ballon-panier. Ces idées ont ensuite été transposées sur une carte de la région, pour permettre aux autorités sanitaires et aux enfants de constater ce que les enfants valorisaient et quelles initiatives sanitaires pouvaient être élaborées de concert avec les écoles.

### **La cartographie comme puissant outil d'intéressement participatif**

La cartographie communautaire aide les enfants et les jeunes à façonner leurs communautés, que ce soit au moyen de projets de terrain localisés ou par l'apport des jeunes aux processus de recherche, de planification des politiques et de choix de priorités d'aménagement avec les administrations et institutions locales. À titre d'instrument pratique et facile d'utilisation, la cartographie communautaire incarne les principes participatifs suivants : écouter les voix des jeunes gens, appuyer la coopération entre les adultes et les enfants et jeunes, encourager les jeunes gens à exercer des rôles décisionnels, favoriser leur conscience critique et promouvoir les diverses connaissances et compétences locales.

Les gouvernements locaux qui ont recours à la cartographie communautaire reconnaissent souvent l'intérêt de combiner cet outil avec d'autres techniques, les groupes de réflexion et les interviews, par exemple. Il se peut que la cartographie soit une bonne façon d'entamer un processus, de faire valoir les perspectives des enfants, quitte à servir ensuite à la préparation d'un sondage ou d'autres formes plus structurées d'intervention. L'essentiel dans tout ce travail est de demeurer fidèle au processus dynamique de la recherche-action participative afin de mettre en œuvre des changements dans la vie quotidienne des enfants et des jeunes, pour mieux répondre à leurs besoins et leurs rêves.

### **Conclusion**

Comme le démontrent la recherche et les exemples cités, il est à la fois souhaitable et réalisable d'accorder aux enfants et aux jeunes un rôle significatif dans le développement des habitats humains. Dans la ville fonctionnelle, l'administration locale fait appel aux atouts de l'ensemble des citoyens pour jeter les bases d'une citoyenneté active, dynamique et intéressée. En contrepartie, ces jeunes citoyens bâtissent des habitats sains,

inclusifs, économiquement dynamiques et viables au plan de l'environnement, qui servent à leur tour de bases à des villes et des pays prospères et viables.



Le Parlement international de la jeunesse (PIJ) est un réseau mondial de jeunes activistes et d'agents de transformation sociale oeuvrant à l'échelle mondiale, nationale et locale pour impulser des changements constructifs. Comme l'exprime Soraya Mentoor, 24 ans, une « partenaire d'action » sud-africaine du PIJ: « Les jeunes sont les leaders d'aujourd'hui, pas de demain. Nous représentons un actif, par un passif; des solutions, par un problème à résoudre. »

Le recours à la notion de *parlement* dans l'appellation du PIJ a un sens symbolique. Un parlement représente un espace où les collectivités décident de leurs politiques, élaborent des stratégies de gestion des questions-clés et prennent des décisions. C'est un espace dont les jeunes gens ont traditionnellement été exclus. À ce titre, le PIJ se pose comme une réappropriation de cet espace – une réponse dynamique à certaines des questions-clés auxquelles est confronté notre monde.

Le conflit, la rupture du cycle de la pauvreté et l'activisme culturel sont trois des principaux champs d'action du Parlement international de la jeunesse. Des conflits armés entre les pays aux disputes de voisinage, les solutions dépendent de méthodes appropriées culturellement et adaptées à des situations spécifiques. Nous devons choisir si nous voulons laisser continuer les conflits autour de nous ou si nous voulons faire partie de la solution. « Parfois, je me demande à quoi ressemble la paix. Que se passera-t-il si tout à coup, la paix est conclue? » La question est posée par Stella Matutina Herny Bagho, 29

ans, une partenaire d'action du Soudan, pays ravagé par des décennies de guerre civile. Elle a participé récemment au premier Parlement de la jeunesse africaine, un événement historique, qui rassemblait des jeunes agents de changements sociaux pour leur permettre d'élaborer des solutions jeunesse aux principaux enjeux de développement africains.

Elnara Babayeva, 21 ans, une partenaire d'action de l'Azerbaïdjan, fondatrice d'une organisation non gouvernementale appelée Lighthouse, travaille en ce moment sur un projet générateur de revenus pour les jeunes femmes déplacées azerbaïdjannaises qui vivent dans des camps où elles ont fui des territoires de Nagorny-Karabakh contrôlés par l'Arménie voisine. « Le facteur crucial, c'est que je n'ai pas laissé tomber quand j'ai rencontré beaucoup d'obstacles dans mon travail. Ma forte motivation m'a aidée à lancer une nouvelle organisation et à gérer bon nombre d'autres activités. »

Les jeunes cherchent des moyens de briser l'étranglement de la pauvreté. Selon Thanh Han Tran, 16 ans, du Vietnam, « l'élimination de la pauvreté devrait compter plus que tout. La meilleure stratégie est l'éducation. » Ana Maria Marin, 29 ans, journaliste et partenaire d'action de Colombie, ajoute : « La mondialisation est en train de créer de nouvelles barrières et de renforcer les frontières existantes. Qu'est-ce que les soi-disant « pays industrialisés » savent de nous ? Les entreprises privées connaissent nos ressources naturelles, les gouvernements connaissent nos dettes, les citoyens ordinaires connaissent nos problèmes et nos échecs. Pour plusieurs raisons, nous avons des perceptions étroites et erronées les uns des autres. » Ana Maria a récemment mis sur pied un projet appelé Crafts for Economy and Peace, en partenariat avec l'organisation non gouvernementale Corporacion Paz y Democracia, dans le but d'assurer des moyens de subsistance sûrs et durables à dix jeunes femmes au tempérament de leader, ex-combattantes et victimes du conflit armé dans son pays.

Le Parlement international de la jeunesse vient de mettre sur pied une Commission des jeunes sur la mondialisation. Dans un nouveau rapport qui sera bientôt publié, de jeunes auteurs soulèveront les questions qui les touchent le plus : l'accès à l'éducation et sa privatisation, le VIH/sida, les jeunes travailleuses et travailleurs des zones franches d'exploitation, le trafic des jeunes femmes, la jeunesse indigène, la vulnérabilité de la jeunesse agricole, la violence et la sécurité des jeunes gens, la mondialisation de l'activisme des jeunes et des droits humains, la technologie, l'eau et les questions d'identité et de culture à l'échelle mondiale. Leur rapport est destiné aux décideurs des gouvernements, des corporations, des institutions multilatérales et des organisations non gouvernementales, de même qu'aux individus. Il comprendra un plan d'action où seront recommandés des changements précis visant à réduire l'impact négatif de la mondialisation et à mettre en relief ses aspects positifs.

Sofiah Mackay, 27 ans, est la coordonnatrice des programmes du Parlement international de la jeunesse. Sarika Seki Hussey, 29 ans, est membre associée du Centre des Nations Unies pour les établissements humains et partenaire d'action du PIJ au Japon.

Uniting for a better world. © Claude Sandler

*Extrait d'un article paru dans Habitat Debate, juin 2003, reproduit avec l'aimable permission d'ONU-HABITAT*

- 1 (Plan d'action pour la jeunesse de Brada, 1998)
  - 2 (Chawla 2002, 12)
  - 3 (McCreary Centre Society)
  - 4 (McCreary Centre Society)
  - 5 (Christensen et O'Brien 2003)
  - 6 (Christensen et James 2000)
  - 7 (Komro et al. 1996, 328334); (Adams et Ingham 1998)
  - 8 (Chawla 2002, 14)
  - 9 (Chawla 2002, 17)
  - 10 (Lui 2004)
  - 11 (Thomashow 1995)
  - 12 (Chawla 2002; Nabhan et Trimble 1994)
  - 13 (UNHABITAT 2006, 3940)
  - 14 (City of Toronto 2004)
  - 15 (Sobel 1997)
  - 16 (Driskell 2003)
  - 17 (BlanchetCohen et al. 2004)
  - 18 (BlanchetCohen et al. 2004)
  - 19 (Driskell 2003)
  - 20 (Driskell 2003)
  - 21 (Driskell 2003)
- Photo - Lee Caruthers – Kids Mapping, Carmacks

## Références

- Adams, E. et S. Ingham. 1998. *Changing places. Children's participation in environmental planning*. UK: Children's Society.
- Blanchet-Cohen et al. 2004. « Children becoming social actors: Using visual maps to understand children's views of environmental change ». *Children, Youth, and Environments*. [Sur le web]. Boulder: University of Colorado. [Cité le 17 mars 2004]. <http://eye.colorado.edu/FieldReports/Mapping/Mapping.htm>.
- Chawla, Louise, 2002. « Insight, creativity and thoughts on the environment: integrating children and youth into human settlement development ». *Environment and Urbanization* 14:12.
- Christensen, Pia et Allison James. 2000. *Research with children. Perspectives and practices*. London and New York: Routledge and Farmer.
- Christensen, Pia et Margaret O'Brien, dir. 2003. *Children in the city: home neighbourhood and community*. London: Routledge Farmer.
- City of Toronto. Campagne Involve Youth. 2004.
- Driskell, David. 2003. *Creating Better Cities for Children and Youth: Victoria Training Workshop*. Présentation Powerpoint. Victoria.
- Komro, K.A. et al. 1996. « Peer-Planned Social Activities for Preventing Alcohol Use Among Young Adolescents ». *Journal of School Health* 66:328334.
- Lui, Joah. 2004. « To Engage or not to Engage – What is our Policy », Environmental Youth Alliance. [Cité le 12 mars 2004]. [http://www.eya.ca/yaec/for\\_rsrch\\_story\\_05.html](http://www.eya.ca/yaec/for_rsrch_story_05.html)
- McCreary Centre Society. "McCreary Adolescent Health Survey," McCreary Centre Society. [Cité le 12 Mars 2004]. [http://www.mcs.bc.ca/rs\\_ahs.htm](http://www.mcs.bc.ca/rs_ahs.htm) *ibid*,13.

Nabhan, G. P et S. Trimble. 1994. *The geography of childhood*. Massachusetts: Beacon Press.

Rajbhandary et al. 2003. *The Children's Clubs of Nepal. An assessment of a national experiment in children's democratic development*. Nepal: Save the Children Fund.

Sobel, D. 1997. « *Mapmaking from the inside out: the cartography of childhood* », Haven. [Cité le 2 mars 2004]. <http://www.haven.net.deep/council/sobel.htm>.

Thomashow, M. 1995. *Ecological identity. Becoming a reflective environmentalist*. MIT Press: Londres.

Centre des Nations Unies pour les établissements humains. 2004. *Draft Paper on Youth and Urban Governance*. New York: Nations Unies.

Nations Unies. 1998. « *Plan d'action pour la jeunesse de Braga* », Conférence mondiale des ministres responsables de la Jeunesse. [Cité le 12 mars 2004].

[http://www.forumjeunesse.org/fr/our\\_work/global/Lx%20Declaration%20+%20BYAP%20-%20FR.pdf](http://www.forumjeunesse.org/fr/our_work/global/Lx%20Declaration%20+%20BYAP%20-%20FR.pdf)

Ragan, Douglas. 2004. *Youth Driven Organizations and Complexity Science*, Environmental Youth Alliance. [Cité le 12 mars 2004].

<http://www.eya.ca/yaec/complexity>.

## Ressources

Self Help Resource Association: Grassroots Facilitation Training Workshop Manuals. <http://www.vcn.bc.ca/shra/publication/resources/resources.php>

UN HABITAT Training and Capacity Building Branch: Building Bridges between citizens and local governments: through managing conflict and differences

YOUCan: Peacebuilding Builder (Modules 1-8). [www.youcanca/html/tools/price\\_list.html](http://www.youcanca/html/tools/price_list.html)

Youth Driven's Resource Manual! [http://www.eyaca/yaec/youth\\_driven\\_org\\_manual.htm](http://www.eyaca/yaec/youth_driven_org_manual.htm)

Youth Hands, Youth Voices Manual. [http://www.eya.ca/yaec/for\\_gov't\\_story\\_01.html](http://www.eya.ca/yaec/for_gov't_story_01.html)

Council of Agencies Serving South Asians, Toronto, Canada:

<http://www.cassa.on.ca/mainpageOrange.html>

East Scarborough Boys & Girls Club, Canada. Boys and Girls Clubs of Canada:

<http://www.bgccan.com>

J.L. Isley Mapping Project, Halifax, Canada. HeartWood Centre for Community Youth Development.: <http://www.heartwood.ns.ca/about.shtml>.

International Children's Conference on the Environment, Victoria, Canada. United Nations Environment Programme. Web: <http://www.unep.org>.

Latin Youth Mapping Project, Vancouver, Canada. Students Commission: [http://www.tgmag.ca/index\\_e.htm](http://www.tgmag.ca/index_e.htm).

Malindi Youth Consultative Council, UNDP Urban Management Programme, Malindi, Kenya.

UNHABITAT: Fiona Ramsey, Associate Regional Advisor, Sub-regional Office for Africa ([ramsey.f@pdm.wits.ac.za](mailto:ramsey.f@pdm.wits.ac.za)) et Malindi Youth Consultative Council ([mldyouthcouncil@yahoo.com](mailto:mldyouthcouncil@yahoo.com)).

Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (anacej), France.

<http://www.anacej.asso.fr>

Youth Roundtable on the Environment, (Canada). [http://www.ec.gc.ca/youth/yrte\\_e.html](http://www.ec.gc.ca/youth/yrte_e.html)

PACT project in the City of York, Angleterre. The Children's Society.

<http://joshi.demonweb.co.uk/home>.

Society for Children and Youth; Making Your Community More Child and Youth Friendly: Getting Started & Planning for Action:

<http://www.scyofbcorg/publications.html>

Youth Commission, Gatineau, Canada. Ville De Gatineau. Contact: Louis Damour (damour.louis@ville.gatineau.qc.ca).

Youth Community Asset Mapping Team, Vancouver, Canada. Environmental Youth Alliance. [www.eya.ca](http://www.eya.ca).

Youth In Care Connections Program, Canada. Ontario Association of Children's Aid Societies. <http://www.oacas.org>.

Youth Outreach Team, Civic Youth Strategy, Vancouver, Canada. City of Vancouver.

<http://www.vancouveryouth.ca/who>.

Youth Roundtable on the Environment (Canada): [http://www.ec.gc.ca/youth/yrte\\_e.html](http://www.ec.gc.ca/youth/yrte_e.html)

Yuva Janaagraha program: neighborhood mapping, Bangalore, India. Contact: Swati Ramanathan (shunori@vsnl.com), Elizabeth Clay (info@janaagraha.org).

[www.janaagraha.org](http://www.janaagraha.org).

Vancouver District Student Council, Canada. Vancouver School Board.

<http://www.vsb.bc.ca/default.htm>.

Victoria Mapping Project, Victoria, Canada. Groundworks. <http://www.gworks.ca/site>.





## La ville habitable

Comment les jeunes créent des environnements urbains plus durables, accessibles et inclusifs

### Chapitre 4





Parler de ville habitable, c’est mettre en lumière les milieux physiques et sociaux dans leurs relations aux citoyens. L’habitabilité de la ville peut être défini comme la relation entre l’abondance ou la privation de ressources matérielles et sociales et le processus social qui régit où et comment ces biens sont répartis entre les citoyens. Ce processus social repose sur trois principes directeurs : 1) l’accessibilité, 2) l’équité et 3) la participation. Combinés ces principes forment un processus dynamique qui détermine si les citoyens jouissent effectivement d’un accès égal à leurs ressources et s’ils jouent un rôle équitable dans la planification urbaine, la prise de décisions et l’élaboration de politiques. À l’échelle mondiale, les citoyens ne participent pas tous également aux processus de la gouvernance urbaine.

Les enfants et les jeunes sont en position très particulière. Au plan du développement, ce sont eux qui ont le plus besoin d’un milieu physique et social plus satisfaisant et mieux approprié. Toutefois, comme jeunes citoyens, la satisfaction de leurs besoins et ressources de base passe par d’autres personnes (la famille, la collectivité, etc.) et par la régulation qu’exercent ces personnes. Ils ne bénéficient pas d’une relation directe avec le système qui alloue les ressources, souvent rares, de la ville. Les jeunes gens sont rarement traités équitablement, leur âge limitant leur participation civique. Cependant, quand les enfants et les jeunes ont l’occasion de jouer un rôle plus important dans la satisfaction de leurs besoins physiques et sociaux de base, nous avons constaté une amélioration de la durabilité des milieux de vie et de l’habitabilité des villes.

Ce chapitre se penche sur certaines mesures dynamiques et progressistes entreprises par des jeunes un peu partout dans le monde, qui mettent en œuvre des mesures innovatrices pour atténuer la pauvreté, la pollution et l’inégalité dans leurs collectivités. Elles font valoir que, loin d’être de simples populations vulnérables, les enfants et les jeunes

peuvent être, et constituent même déjà, des partenaires véritables et équitables dans la création de villes habitables.

Ce chapitre explore la participation d'enfants à la création de villes habitables par le biais de cinq secteurs d'intérêt essentiels:

- 1. Habitabilité – Eau et installations sanitaires**
- 2. Habitabilité – Sécurité alimentaire et espaces verts**
- 3. Habitabilité – Technologies durables et innovation**
- 4. Habitabilité – Planification et développement du transport**
- 5. Habitabilité – La «glocalisation»**

# 1

## Habitabilité – Eau et installations sanitaires

*«Nous avons beaucoup de problèmes avec l'eau. Parfois, nous n'avons pas d'eau et par-fois nous en avons. Souvent, nous n'en avons que pendant vingt minutes. À cause de mon problème d'eau, je ne peux aller jouer nulle part le soir. Mon rêve: de l'eau le matin.»*

-Swapna, 12 ans, Inde

Beaucoup de gens vivant dans les villes, particulièrement les populations les plus marginalisées, luttent sans répit pour combler leurs besoins essentiels. Par exemple, le manque d'eau est une des plus sérieuses menaces qui pèsent sur les enfants et les jeunes dans les pays en voie de développement, et même dans les pays industrialisés. Les collectivités isolées et les quartiers urbains les plus pauvres sont particulièrement touchés par les problèmes de qualité de l'eau et d'insuffisance ou d'inaccessibilité des réserves d'eau. Cette privation menace gravement les enfants et les jeunes qui, à un stade critique de leur croissance et de leur développement, sont plus susceptibles de contracter des maladies mortelles. On pourrait prévenir ce risque en améliorant la qualité de l'eau et en installant des installations sanitaires appropriées. Il est admis qu'en améliorant l'approvisionnement en eau, et particulièrement les installations sanitaires et l'hygiène, on peut réduire l'incidence de diarrhée de 22 % et les



décès qui en résultent de 65 % . Les enfants vivant dans les secteurs pauvres des villes souffrent particulièrement de l'insuffisance d'eau. Le fardeau est même plus lourd encore pour les femmes et les filles, celles qui doivent consacrer le plus de temps et d'énergie pour aller chercher l'eau à des sources éloignées.

Dans l'ensemble, les premiers responsables du droit fondamental des enfants à disposer d'un service d'eau approprié sont les administrations locales. Selon l'engagement pris pour la décennie à venir dans un monde digne des enfants, les États parties doivent réduire « d'un tiers au moins le nombre de ménages ne disposant pas d'installations sanitaires et n'ayant pas accès à l'eau potable à un prix abordable ». En réalité, l'accès à l'eau et sa distribution équitable reflètent souvent des priorités économiques, sociales et politiques complexes . Étant donné le contexte d'interdépendance entre l'établissement des priorités, les pouvoirs publics et les influences qu'ils subissent, la capacité des enfants à effectuer des changements peut sembler limitée. Toutefois, les récits de ce chapitre démontrent que les enfants peuvent jouer un rôle influent et persuasif en sensibilisant les municipalités à leur droit d'accès à l'eau. De plus, le récit qui suit démontre que les jeunes gens sont parfaitement capables d'éduquer leur collectivité et leurs pairs en matière d'hygiène et d'installations sanitaires.

### **Petits-enfants de la terre, Venezuela**

Dans les environs de la grande ville de Maracaibo, un groupe d'enfants Wayuu, constatant les ravages causés par la diarrhée dans leur collectivité, a monté un spectacle de marionnettes pour renseigner leurs camarades et leurs mères sur les soins de santé de base. Avec le soutien technique de dispensateurs de soins de santé, ils ont composé des saynètes pour diffuser certaines données, par exemple, les façons de nourrir les enfants, de les tenir propres et de traiter la diarrhée.

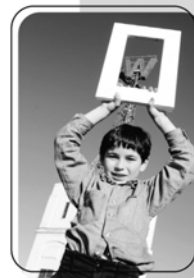
**« Le réaménagement de l'immeuble Woodward's est, à la fois pratique et symboliquement, essentiel à la revitalisation du Downtown Eastside. »**



*Il y eut un temps où l'immeuble Woodward's fournissait des aliments, des articles domestiques et de l'emploi aux gens du quartier le plus défavorisé de Vancouver, le Downtown Eastside, et à ceux de l'ensemble de la ville. Mais le magasin a fermé en 1933 et l'immeuble est demeuré inoccupé malgré plusieurs tentatives infructueuses de redéveloppement du site. Le sort de cet édifice a été au centre d'un débat sur la nécessité de créer des logements sociaux à Vancouver.*

*L'immeuble Woodward's en est venu à symboliser cette demande, entre autres à cause de sa longue inoccupation et de la détérioration du quartier environnant. On a assisté à un exode des commerces légitimes et à une pénurie de nouveaux investissements. Aujourd'hui, les résidents du quartier connaissent des taux élevés de chômage, de pauvreté, de toxicomanie et d'autres défis à leur bien-être.*

*La Ville de Vancouver a amorcé en mai 2003 un processus de consultation destiné à cerner la vision de la communauté pour le site, en privilégiant particulièrement l'inclusion des voix des jeunes. Lors de cet événement intitulé Ideas Fair (Foire aux idées), l'Environmental Youth Alliance et l'Équipe d'approche jeunesse de la Ville de Vancouver ont animé des ateliers de cartographie communautaire, qui ont permis à des jeunes d'exprimer leurs idées quant au réaménagement du site. Leurs suggestions, combinées à celles de la communauté élargie de Vancouver, ont été adressées au service de logement municipal, qui travaille actuellement à planifier l'avenir de l'immeuble Woodward's.*



Elmis, 14 ans, un des initiateurs du groupe, attribue le succès de ces spectacles au fait que l'information est présentée de manière humoristique et adaptée à leur réalité. En un an, les enfants ont donné plus de 50 représentations dans leur collectivité et aux alentours. Les responsables sanitaires municipaux affirment que les taux de mortalité ont chuté de moitié cette année-là. C'est dire qu'ils ont démontré une incroyable capacité de communiquer des renseignements et d'améliorer les conditions sanitaires. Plusieurs comités d'enfants ont fait de la santé leur cheval de bataille; on les a surnommés les « vigies de la santé » ou, en langue wayunaikii, les Suluin Maa, c'est-à-dire les « petits-enfants de la terre ».

## 2

### **Habitabilité – Sécurité alimentaire et espaces verts**

Une diète appropriée s'impose pour le sain développement des enfants et des jeunes. Il est essentiel d'offrir aux ménages une sécurité alimentaire adéquate si l'on veut assurer une amélioration soutenue du bien-être nutritionnel des enfants et des familles. Le développement d'un enfant et d'un jeune dépend également de son milieu physique. L'accès à des parcs et à des espaces verts est jugé crucial pour l'équilibre social et mental des enfants. Des recherches démontrent que la sécurité affective est la confiance à l'égard du monde, en plus de prendre racine dans les relations humaines de l'enfant, doivent également être ancrées dans la sécurité, la familiarité et la prévisibilité de son environnement physique. Dans les villes, les enfants doivent avoir accès à des espaces où ils et elles se sentent bien.

Les aliments produits localement et les espaces verts peuvent facilement sembler être, par définition, l'antithèse de la ville. On perçoit celles-ci comme des espaces bétonnés, où les gens importent leur nourriture de l'extérieur et finissent par débrancher de leurs milieux naturels. Mais loin de correspondre à cette image d'aliénation citoyenne, les jeunes entretiennent souvent des liens étroits avec leurs milieux physiques. Comme le démontrent les récits suivants, ils sont souvent aux premières lignes d'efforts pour préserver les approvisionnements en vivres et pour créer en ville des espaces habitables plus sécuritaires et plus sains. Pour de nombreux jeunes, les villes ne sont pas des structures monolithiques mais des communautés localisées où ils et elles apprennent, jouent, créent et renforcent leurs capacités. Les jardins communautaires de Strathcona et de Cottonwood dans le quartier Downtown Eastside de Vancouver sont un bon exemple d'espace ainsi ouvert sur la vie.

#### **Jardin des jeunes de l'Environmental Youth Alliance, Vancouver**

Pour la population du quartier Downtown Eastside à Vancouver, tenu pour le quartier urbain le plus pauvre au Canada, une longue lutte a précédé la création d'un jardin dans un quartier entièrement bétonné. La première victoire remonte à 1992, quand le Service

des parcs de Vancouver a donné à la collectivité un terrain de 3 acres pour 1 \$ par année. C'est devenu les Jardins communautaires Strathcona. La seconde victoire a été l'implantation des Jardins Cottonwood, adjacents aux Jardins Strathcona et aménagés pour répondre à la demande croissante de jardins communautaires.



En 1993, une entente est intervenue entre les jardiniers de Cottonwood et l'Environmental Youth Alliance (EYA) pour y implanter le Jardin des jeunes de l'EYA. Ces derniers ont commencé à travailler au débroussaillage du terrain et à la reconstruction du sol de sable argileux pour le rendre viable. Le jardin des jeunes est venu remplir deux rôles: d'abord, fournir des produits agricoles frais et organiques à toute une gamme de membres et d'organismes de la collectivité; ensuite, créer une oasis dans la ville en y réintroduisant des habitats fauniques, comme le « Willow's Drink », un étang

où l'on trouve maintenant des animaux aquatiques et des oiseaux locaux, et une forêt urbaine abritant des espèces indigènes d'arbres.

Le jardin des jeunes est également un lieu d'apprentissage pour les participants aux programmes subventionnés de formation en emploi. Privilégiant le soutien aux populations vulnérables de jeunes, l'EYA a formé des milliers de jeunes gens dans des emplois de type communautaire. Les compétences et les réseaux issus des programmes de formation de l'EYA jouissent d'une excellente réputation auprès du gouvernement et de l'ensemble des jeunes de la rue.

Le jardin des jeunes est un bon exemple de partenariat créé avec la collectivité pour aménager des villes plus habitables. En donnant naissance à des environnements magnifiques et sains, les jeunes gens comblent des besoins pratiques de production alimentaire et rendent plus attrayant un des quartiers les plus défavorisés de Vancouver. Ils s'associent également à leurs milieux de façons qui contribuent au bien-être physique, pédagogique, social, affectif et spirituel des jeunes.

## 3 Habitabilité – Technologies durables et innovation

La ville habitable dépend de l'application de solutions viables pour préserver l'air pur, l'eau et d'autres ressources naturelles; il faut aussi trouver des solutions éconergétiques pour combler les besoins de base de la population. Même si de tels défis d'innovation semblent dépasser les capacités des jeunes gens, force nous est de constater que les enfants et les jeunes sont profondément engagés à protéger leur environnement et trouvent parfois des moyens ingénieux pour préserver l'état de santé de leurs villes. En

Afrique du Sud, des jeunes ont fait preuve d'une telle capacité en produisant des réchauds à énergie solaire et un four original, la « wonderbox », pour faire cuire des aliments. En plus de respecter l'environnement, leurs inventions ouvrent la voie à une source de revenus.

### **Réchauds solaires et « wonderbox », Afrique du Sud**

Azola Lingani a 13 ans et vit à Ndyebo, en Afrique du Sud. Son quartier de Port Elizabeth connaît de graves problèmes de chômage et de dégradation de l'environnement. En collaboration avec l'Éco-club de son école, Azola a bricolé deux inventions : un réchaud solaire et une « wonderbox » qui s'avèrent une source d'emploi et de durabilité environnementale. La « wonderbox » est une sorte de boîte isolée où l'on peut faire cuire des aliments. Quant au réchaud solaire, la cuisson tire parti d'une surface réfléchissante exposée au soleil.

Avec les membres du club, Azola dessert sa collectivité en vendant la « wonderbox » pour 30 rands (6 \$CAN) et le four solaire pour 25 rands (5 \$CAN), comme alternative peu dispendieuse et saine à la cuisson à l'électricité. En partenariat avec ses camarades d'école et son professeur, cette jeune fille a créé une stratégie environnementale durable, pratique et basée sur les besoins et les atouts de sa collectivité. De tels partenariats peuvent permettre aux jeunes gens de s'impliquer à part entière dans l'amélioration de leurs moyens de subsistance.

L'expérience d'implication d'Azola est un modèle participatif inclusif qui gagnerait à être reconnu, étudié et soutenu, si on veut intéresser également les enfants et les jeunes à rendre leurs collectivités plus habitables.

## **4 Habitabilité – Planification et développement du transport**

Les systèmes de transport affectent de bien des façons la qualité de nos vies, en sus du temps que nous mettons à nous déplacer. L'efficacité des systèmes de transport locaux et régionaux peut influencer la qualité de l'air que nous respirons, la sécurité de nos enfants, le temps laissé à nos loisirs et nos modes d'accès aux services et à nos collectivités. Les urbanistes doivent s'assurer que les systèmes de transport combler les besoins des enfants et des jeunes, tout en palliant les graves dangers que pose la circulation pour la sécurité de la jeunesse. Nombreux sont les pays où les accidents de la circulation sont la première cause de décès des jeunes.

### Prince George Public Interest Group (PGPIG), Prince George, Canada

En Colombie-Britannique, un groupe jeunesse d'envergure locale et national a relevé le défi d'impliquer sérieusement les jeunes dans les délibérations sur les politiques de transport, pour y préconiser des solutions durables. En 2002, des groupes de jeunes étudiantes d'une université de Prince George ont amorcé un processus participatif visant à inciter les jeunes et le grand public à discuter des enjeux liés au transport avant les prochaines élections municipales.

Soutenus par Youth Action Effecting Change (YAEC), un réseau national de renforcement des capacités des jeunes, les étudiants du PGPIRG et leurs partenaires ont mis sur pied un forum, où ils ont invité la population locale et les candidats municipaux à un véritable échange démocratique. Ils ont choisi de délaissé la formule traditionnelle du débat pour réunir les citoyens, les candidats et les employés municipaux autour de plusieurs tables où discuter des enjeux du transport durable. Ce processus, animé par des jeunes et misant sur la cartographie communautaire comme outil participatif, a connu un vif succès. On y a vu 17 des 22 candidats aux élections, venus rencontrer près de 50 participants et jeunes de la collectivité. Une relation positive et efficace s'est installée entre les étudiants, la collectivité et les futurs conseillers. Depuis ce forum, les étudiants et la collectivité ont continué de s'impliquer dans les processus politiques formels, et on les consulte dans l'élaboration du système de transport de Prince George. Le PGPIRG est un bon exemple de l'aptitude d'un groupe de jeunes à initier une démarche participative ancrée dans la collectivité et intégrée aux processus formels de l'administration locale.

## 5 Habitabilité – La «glocalisation»

Depuis de nombreuses années, les défenseurs de la justice sociale, les environnementalistes et d'autres intervenants communautaires ont axé leurs efforts de création de villes plus habitables sur le concept « Penser globalement, agir localement ». Même si ce paradigme demeure très présent, plusieurs initiatives plus récentes (comme le Forum social mondial) reposent sur un concept connexe mais beaucoup plus universel: penser et agir localement et globalement.



Le programme Grandir en ville est l'un de ces efforts « glocaux », axé sur une volonté de comprendre et de combler les besoins des jeunes citoyens. Nourri par plusieurs secteurs et disciplines, ce programme cherche à promouvoir une approche plus intégrée, holistique et participative de l'évaluation et du changement communautaire, par des processus qui intéressent les jeunes à titre de partenaires réels. Il vise



également le développement de meilleures assises théoriques pour documenter par des recherches la qualité de vie des jeunes dans les villes, de leur propre point de vue. On veut aussi documenter les impacts qu'ont sur les vies et leurs cultures particulières une mondialisation qui gagne sans cesse du terrain et des changements sociaux, politiques et économiques.

Le programme a pris naissance dans les années 1970, lorsque l'urbaniste Kevin Lynch a mené dans quatre pays une recherche sous les auspices de l'UNESCO pour tenter de comprendre l'expérience d'urbanisation chez les jeunes. Il s'agissait de poser les jalons de politiques et de démarches de planification urbaine qui seraient mieux adaptées aux enfants. Cette problématique a connu un renouveau au début des années 1990 quand Louise Chawla a ravivé le programme. Grandir en ville a retrouvé de la pertinence comme stratégie pratique de mise en œuvre locale des grands documents de politique mondiale. C'est également devenu un important programme international de recherches, destiné à informer l'élaboration continue des politiques.

Depuis 1996, cette activité internationale de recherche-action réunit des spécialistes venant d'une foule de disciplines (planification urbaine, politique publique, développement des jeunes, anthropologie, sociologie, architecture, architecture paysagère, etc.) et de secteurs (gouvernement, ONG et universités). Grandir en ville a implanté des projets dans 16 pays à ce jour, soit l'Afrique du Sud, l'Argentine, l'Australie, le Canada, les îles Cook, les États-Unis, l'Inde, la Jordanie, le Liban, la Norvège, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, la Pologne, le Royaume-Uni, la Suède, le Venezuela et le Vietnam.

Comme les résultats locaux de chaque projet découlent des priorités identifiées par les enfants et les jeunes de l'endroit, le caractère des actions entreprises a beaucoup varié d'un pays à l'autre. Par exemple:

- À Buenos Aires, en Argentine, où le projet a eu lieu dans un quartier populaire situé près du port, les résultats comprennent une joujouthèque, une exposition de photographies et un atelier participatif sur le réaménagement d'une propriété abandonnée.
- À Johannesburg, en Afrique du Sud, où le projet touchait une communauté de squatters qui avaient été relocalisés de force, les résultats comprennent un atelier organisé avec l'appui du maire pour faire valoir les perspectives et les besoins des jeunes dans les établissements de squatters, une crèche et une aire de jeux pour enfants et la diffusion sur une chaîne nationale de télé d'un documentaire vidéo réalisé collectivement. Ce n'était qu'un élément d'une campagne de pressions intenses visant à garantir la livraison des services promis par le gouvernement.
- À Melbourne, en Australie, où le projet a été mis sur pied dans une banlieue pauvre, les résultats comprennent une tentative de contrer les stéréotypes



négatifs au sujet des jeunes dans les médias locaux et nationaux et un effort collectif d'aménagement visant à améliorer l'accessibilité et la sécurité d'un sentier de circulation négligé qui relie le quartier à une zone attenante.

À titre de projet mondial mis en œuvre à l'échelon local, Grandir en ville a fourni un modèle efficace d'application de politiques nationales et internationales. Les précieuses données et connaissances acquises ont mené à la prise de décisions politiques mieux éclairées et mieux adaptées, aux échelons local, national et international. Par-dessus tout, le projet a eu une influence réelle dans la vie des jeunes en leur permettant d'influencer l'évolution de leurs collectivités.

## Conclusion

Comme nous le démontrent les exemples cités dans ce chapitre, les enfants et les jeunes investissent leur créativité, leur énergie, leur expérience vécue et leurs savoirs pratiques et localisés dans la création de villes plus habitables. Les enfants et les jeunes ne se contentent pas de cloisonner leurs expériences de la vie urbaine. Pour eux, les espaces publics offrent des occasions pour apprendre, créer explorer, imaginer et jouer, tout en préservant leurs liens avec l'environnement naturel. Les enfants et les jeunes inventent quotidiennement une foule de façons de s'impliquer: créer des espaces verts plus riches, assurer la sécurité alimentaire de personnes, trouver des solutions innovatrices pour préserver les énergies durables régler les problèmes de chômage et renforcer leurs propres capacités.





Je me suis d'abord engagée à l'Environmental Youth Alliance en 1996, en participant au Jardin des jeunes de l'Alliance. Je cherchais un endroit où échapper aux rigueurs de la rue et un espace de création où exprimer mes émotions et mes opinions politiques. Les jardins sont devenus ce lieu.

J'ai d'abord travaillé à renseigner les gens, avec une équipe de jeunes, sur les technologies durables et les moyens de survivre au centre-ville. Ce que j'aimais le plus, c'était de leur montrer qu'ils et elles pouvaient créer un mode de vie durable dans la ville sans devoir compter sur le gouvernement ou sur la grande entreprise.

Les jardins étaient pour moi, et le sont toujours, un lieu de rencontre pour des gens venus de tous les horizons. Les itinérants du quartier Eastside travaillent main dans la main avec des jeunes plus privilégiés du Westside. Ensemble, les jeunes partagent et apprennent les uns des autres, en abordant des enjeux comme le racisme, la pauvreté, la sécurité alimentaire et la mondialisation. Travailler avec un groupe diversifié est à la fois stimulant et intense au plan de l'apprentissage.

Aux jardins, j'ai vu des jeunes se reprendre en main et rétablir leur connexion avec la terre et les humains. La vie en ville a un effet paralysant. Bien des gens perdent leur lien avec le territoire et basculent dans des modes de pensée occidentale qui poussent à la consommation et occultent leur relation intime avec la Terre. Certains en viennent à perdre tout intérêt pour la vie et ne savent plus comment retisser leur lien avec la planète. Le travail dans les jardins communautaires nous remet en phase avec la réalité terrestre et nous éveille à nous-mêmes et aux autres.

Après m'être intégrée à l'équipe des jardins, j'ai conçu et réalisé avec mes camarades un programme de neuf mois destiné à éduquer des jeunes sans-abri à l'autosuffisance en milieu urbain. Les jeunes ont appris à cultiver et récolter des aliments, à recueillir les semences ancestrales et à manger sainement. Le projet leur a légué un héritage : des savoirs qui enrichissent aujourd'hui leurs vies. Je reste en contact avec plusieurs d'entre eux : ils et elles continuent de grandir et de prendre appui sur les compétences acquises aux jardins pour transmettre à d'autres jeunes leur savoir en matière de développement durable.

La diversité de notre groupe était un autre grand atout du projet. C'était rafraîchissant de voir tomber les traditionnelles barrières de classe, de race, de culture, de genre et d'identité sexuelle et d'assister à un dialogue honnête. Pour moi, les jardins ont été un endroit où les jeunes étaient encouragés à exprimer leurs peurs et leurs passions entre eux et vis-à-vis du monde, sans être jugés.

Mon travail à ce projet sur les sans-abri m'a également rappelé que, collectivement, les jeunes peuvent créer du changement dans la ville comme dans leurs collectivités. Que ce soit en bâtissant notre pépinière d'arbres indigènes, le jardin suspendu ou le sanctuaire de milieux humides, nous apprenions que des changements sont possibles et que les jeunes peuvent apporter beaucoup à une conscientisation locale et mondiale. Nous avons également trouvé la confiance de transposer nos idées ailleurs. Cette expérience m'a appris à gérer des programmes, trouver des subventions et coordonner des gens au travail. Je me sers aujourd'hui de ces compétences dans une région intérieure du Nord de la Colombie-Britannique où je coopère directement avec 13 collectivités à la mise sur pied de programmes destinés aux jeunes. J'utilise pour cela une stratégie jeunesse et un répertoire que j'ai moi-même conçus.

Le Jardin des jeunes de l'EYA fait reculer la peur et cultive de l'espoir pour les jeunes et pour toute la collectivité.

- 1 (Nations Unies, 1992)
- 2 (Ananthakrishnan 2003, 4)
- 3 (Ad Hoc Working Group for the International Chapter 25 Youth Review 2002)
- 4 (UNICEF 2001)
- 5 (UNICEF 2001)
- 6 (UNICEF 2001, 41)
- 7 (Satterthwaite et al. 1996)
- 8 (BlanchetCohen et al. 2003)
- 9 (UNICEF 2001)
- 10 (Chawla 1992)
- 11 (Bartlett et al. 1999)
- 12 (Driskell 2004)
- 13 (Chawla 2002)

## RÉFÉRENCES

- Ad Hoc Working Group for the International Chapter 25 Youth Review. Secretary-General's Note for the Multi-stakeholder dialogue Segment of the Second Preparatory Committee: Addendum No 2: Dialogue Paper by Youth. 2002. [Cité le 3 mars 2004]. [http://www.eya.ca/yaec/for\\_gov't\\_event\\_04](http://www.eya.ca/yaec/for_gov't_event_04).
- Ananthakrishnan, S. Débats d'Habitat, 2003, p. 4.
- Bartlett et al. Cities for children. Children's rights, poverty and urban management. UNICEF. Londres : Earthscan, 1999.
- Blanchet-Cohen, N et A. Fernandez. « Women as generators of children's rights. The story of promoting indigenous children's rights in Venezuela ». International Journal of children's rights, 11, 2003.
- Chawla, L. « Childhood place attachments », in Place attachment. (Irwin Altman et Setha Low (dir.). New York : Plenum, 1992.
- Chawla, L. (dir.) Growing Up in an Urbanising World. Paris : UNESCO et Londres : Earthscan, 2002.
- Nations Unies. Agenda 21 - Déclaration de Rio et Énoncé de principes sur les forêts, New York : Nations Unies, 1992.
- Satterthwaite, D. et al. The Environment For Children. Londres : EarthScan, 1996.
- UNICEF. Nous, les enfants : Examen de fin de décennie du suivi du Sommet mondial pour les enfants (A/S-27/3). New York : UNICEF, 2001.

## Ressources

- Aberly, Douglas. *Boundaries of Home: Mapping for Local Empowerment*. New Society Press.
- Environmental Youth Alliance Youth Gardens, Vancouver, Canada. Web : <http://www.eya.ca>.
- Groundworks, Victoria, Canada. Web : <http://www3.telus.net/cground/readings.html>
- Growing Up in Cities, Programme UNESCO-MOST. UNESCO, MOST. Web : <http://www.unesco.org/most/guic/guicmain.htm>

Kretzmann, John et John McKnight. *Building Communities From the Inside Out: A Path Toward Finding and Mobilizing a Community's assets*. ACTA Publications, 1993  
Lifecycles, Victoria, Web : <http://www.lifecyclesproject.ca/learningresources/index.htm>  
Prince George Public Interest Group (PGPIG), Prince George, Canada. Web :  
<http://pgpirg.unbc.ca>.

The Local Agenda 21 Planning Guide: An Introduction to Sustainable Development Planning. International Council for Local Environmental Initiatives & IDRC, 1996  
Youth Action Effecting Change (YAEC) : Une coalition canadienne d'organisations de jeunes qui veut accroître la capacité des organismes de jeunes de faire ce qu'il font le mieux.

## CONCLUSION

Dans l'ensemble de ce document, nous avons vu la façon dont les jeunes gens amènent de la créativité, du dynamisme, du vécu et une expérience pratique et localisée aux processus de création de villes plus saines. Qu'il s'agisse de bâtir une ville sécuritaire, habitable résiliente ou fonctionnelle, les enfants et les jeunes sont souvent exceptionnellement bien placés pour gérer la mise en pratique des politiques et de la planification touchant la préservation des milieux urbains. Ils et elles sont aussi en excellente position pour conscientiser leurs pairs à des enjeux de santé et de mieux-être et pour contrôler et améliorer l'accès local aux ressources naturelles et aux infrastructures municipales.

Même si les administrations locales ont la responsabilité de fournir des services appropriés et équitables à tous leurs citoyens vivant en zone urbaine, une participation véritable des enfants et des jeunes forme une pierre angulaire du projet de bâtir des villes saines, sécuritaires et durables. Leur apport peut sembler moins prioritaire aux décideurs et aux responsables de programmes, mais il peut avoir des incidences transformatrices de la vie quotidienne d'une foule d'enfants et de jeunes en les aidant à mieux satisfaire leurs besoins et leurs rêves. Le présent compte rendu de recherches indique que, lorsque les communautés et les administrations locales intègrent à leur développement une pleine et active implication des jeunes, les effets d'entraînement qui en résultent se propagent à d'autres communautés pour enrichir la société dans son ensemble.



Les études de cas consignées dans notre rapport démontrent que les communautés amis des enfants et des jeunes renforcent chez ceux-ci le potentiel d'estime de soi, l'auto-efficacité et d'intéressement. Cette dynamique entraîne à son tour un plus grand nombre de partenariats entre jeunes et adultes, mobilisés dans des enjeux aussi divers que la conception d'environnements urbains, les occasions de jeu et de récréation, l'évaluation et le traitement des séquelles de la population, la gestion des déchets, la création d'espaces sécuritaires et le souci de la sécurité alimentaire.

Avec la hausse mondiale persistante de la proportion des enfants et des jeunes vivant dans les villes, les gouvernements ont toutes des raisons de favoriser l'implication des plus jeunes citoyens. Les recommandations qui suivent émanent des recherches et des pratiques abordées dans le présent document.

### **1. RAPPROCHER LA PRATIQUE, LA RECHERCHE ET LES POLITIQUES.**

Les initiatives de participation des enfants et des jeunes sont de plus en plus répandues et efficaces à intéresser les jeunes et à leur offrir de véritables possibilités d'être entendus.

Beaucoup de projets favorisent déjà l'implication des enfants et des jeunes dans les processus de gouvernance locale, régionale, nationale et internationale et justifient certaines recommandations prioritaires aux gouvernements en vue d'une véritable participation des jeunes. Bien qu'il s'agisse d'avancées importantes, il importe de documenter de façon plus complète et systématique les principes de base qui en permettraient la duplication. C'est particulièrement vrai au moment d'évaluer l'efficacité des programmes à appuyer de nouvelles politiques institutionnelles et gouvernementales. Il existe aussi un besoin urgent de développer et d'optimiser des programmes locaux qui favorisent une participation significative des enfants et des jeunes. En effet, c'est à ce niveau que les enfants et les jeunes trouvent réponse à leurs besoins de base et qu'ils sont d'abord validés comme atouts et comme citoyens au sein de leurs communautés.

Nous recommandons la création par chaque administration locale d'un Plan d'action de gouvernance locale à l'intention des enfants et des jeunes, semblable au Plan d'action national réclamé lors de la Session extraordinaire consacrée aux enfants des Nations Unies. Ce plan d'action devrait être adapté aux capacités spécifiques des administrations locales mais comprendre une vision commune à tous les paliers de gouvernement.

**2. LA « GLOCALISATION »** Il nous faut penser et agir à la fois localement et globalement. Même si elles sont liées à des conjonctures locales, bon nombre d'initiatives auxquelles participent les jeunes ont des incidences et des applications globales et vice versa. Dans notre analyse des pratiques les plus prometteuses, il importe d'explorer les façons de répéter ces projets locaux dans d'autres communautés. Il existe aussi des initiatives mondiales, comme le projet Grandir dans la ville, dont les incidences sont à la fois globales et locales et qui peut contribuer à une diffusion plus vaste du programme des villes amies des enfants et des jeunes.

Des groupes comme l'Environmental Youth Alliance et Santropol Roulant confient à des jeunes des rôles d'avant-plan dans la conception et la mise en œuvre de programmes innovateurs et efficaces de sécurité alimentaire dans certaines des communautés urbaines les plus défavorisées au Canada. Ces programmes ont déjà des incidences au plan des politiques sociales, comme en témoigne l'implication de l'EYA dans la mise sur pied du Groupe de travail de la Ville de Vancouver en matière de sécurité alimentaire.

Nous recommandons aux administrations locales de commencer à reconnaître l'expertise que les enfants et les jeunes apportent à la gouvernance par les projets concrets qu'ils entreprennent quotidiennement face aux besoins de leurs communautés. Cette reconnaissance devrait se refléter aussi bien dans des programmes durables de soutien à ces initiatives que par l'institutionnalisation de cette expertise dans des politiques et des cadres de gouvernance.

Une attention spéciale devrait être apportée au soutien de telles initiatives, à l'échelle tant horizontale (liaison des divers services gouvernementaux responsables des enfants) que



verticale (harmonisation des différents paliers de politiques et de pratiques gouvernementales).

Nous recommandons aux administrations locales de prendre parti avec et pour les enfants et les jeunes en ce qui concerne ces initiatives locales et d'en favoriser l'intégration aux politiques et aux cadres de gouvernance de tous les paliers gouvernementaux.

**3. NÉCESSITÉ D'INSTITUTIONNALISER LA PARTICIPATION: DISCOURS ET RÉALITÉ.** Il arrive souvent que les structures regroupant les enfants et les jeunes ne se voient pas accorder de pouvoirs réels, ce qui prive les enfants et les jeunes de partenariats véritables avec les gouvernements ou institutions. De même, l'intéressement des enfants et des jeunes aux structures des adultes se fait souvent d'une façon qui marginalise leurs voix. La jeune génération a besoin d'être informée des réalités politiques qui l'attendent. Il importe d'appuyer les initiatives participatives des enfants et des jeunes, tant comme entités autonomes qu'au sein des appareils gouvernementaux, et d'adapter ce processus pour tirer parti des forces et atténuer les problèmes propres aux enfants et aux jeunes. Les exemples donnés aux chapitres 1 et 3 de projets réalisés dans les villes de Vancouver (Canada) et de Malindi (Kenya) illustrent les nouveaux paradigmes et méthodes présentement mis à l'essai pour l'intéressement des enfants et des jeunes.

Nous recommandons aux administrations locales d'intéresser réellement les organisations d'enfants et de jeunes aux processus de gouvernance et de les appuyer en leur offrant une reconnaissance, un soutien matériel et une implication dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques.

Nous recommandons aux administrations locales de créer et d'appuyer des structures au sein des appareils gouvernementaux qui associent réellement les enfants et les jeunes aux délibérations en matière de politiques

Nous recommandons à la communauté universitaire de mener plus de recherches sur l'implication active et significative des enfants et des jeunes dans le cadre des organisations gérées par ces jeunes gens. Cette recherche devrait explorer également les diverses facettes d'un intéressement véritable et efficace des jeunes aux administrations locales et à leurs institutions.

Nous recommandons aux gouvernements de repérer et de promouvoir l'expertise et le savoir des enfants et des jeunes, aux échelons régional, national et international des instances gouvernementales.

**4. NÉCESSITÉ DE RENFORCER LES DÉMARCHES D'APPROCHE.** Les initiatives de participation destinées à la jeunesse n'intéressent trop souvent que les jeunes les plus accessibles (qui sont habituellement les enfants de familles à revenu moyen ou élevé ou ceux de parents engagés socialement). Il importe d'innover au plan des stratégies d'approche pour veiller à offrir aux enfants et aux jeunes marginalisés de

véritables possibilités de participation. Cette priorité exige également que l'on repère les communautés de jeunes que personne n'écoute. Il faut se concerter pour créer des méthodes d'intéressement de ces communautés.

C'est une autre façon de reconnaître qu'il n'existe pas de « voix des jeunes » uniforme – on retrouve habituellement parmi eux les mêmes genres de divisions et de différences d'opinions que connaissent les adultes. Les initiatives participatives doivent reconnaître, accommoder et valider une pluralité d'opinions et perspectives.

Nous recommandons aux structures d'intéressement des jeunes créées par le gouvernement et ses institutions de veiller à intégrer une population diversifiée de jeunes, notamment auprès des milieux les plus marginalisés.

Comme les jeunes établissent plus facilement des liens avec d'autres jeunes, nous recommandons aux administrations locales d'appuyer les organisations jeunesse dans le travail d'intéressement des jeunes de tous les milieux, notamment les plus marginalisés.

**5. LA PARTICIPATION DES ENFANTS ET DES JEUNES APPELLE UN RENFORCEMENT DES CAPACITÉS.** Les initiatives participatives regroupant des enfants et des jeunes doivent éviter de répéter les formes dysfonctionnements d'interaction et de prises de décision caractéristiques du monde adulte. On a parfois tendance à envisager que la participation des jeunes a pour objectif d'associer ceux-ci aux processus dynamiques, inclusifs et démocratiques du monde adulte. Or ces processus sont souvent inexistantes ou restent bien en deçà de leurs promesses. Les initiatives participatives impliquant des jeunes offrent la possibilité d'intéresser une nouvelle génération à de nouveaux modes de décision démocratique, en renforçant et parfois même créant de nouvelles institutions. C'est dire que les adultes comme les jeunes doivent apprendre de nouvelles compétences pour rendre tout partenariat réellement équitable.

Nous recommandons aux administrations locales de soutenir le renforcement des capacités des enfants et des jeunes au sein de nouveaux modes de décision démocratiques et participatifs.

**6. VALIDER DIVERSES DE FORMES DE PARTICIPATION.** En plus d'associer les jeunes gens aux processus gouvernementaux officiels – des élections à l'aménagement urbain et à la réforme des politiques – les décideurs doivent appuyer toute la gamme des intérêts et des aptitudes des jeunes. Pour répondre aux besoins de l'ensemble des jeunes, et notamment les plus marginalisés, il importe de développer et d'étayer des processus informels de participation, comme l'action communautaire locale. Les modes informels d'accès aux processus de gouvernance complètent les modes officiels de participation en ajoutant de la valeur aux délibérations et aux choix politiques. Une stratégie alternative efficace consiste à offrir aux enfants et aux jeunes des possibilités de participation expérientielle au sein de leurs communautés. Ce

processus leur permet d'apprendre en mettant l'épaule à la roue plutôt que de leur imposer un processus qui exige des antécédents universitaires ou professionnels.

Nous recommandons aux instances gouvernementales, locales et autres, d'appuyer des méthodes formelles et informelles de participation des enfants et des jeunes à leurs communautés d'appartenance.

Nous recommandons que les gouvernements, les ONG et les milieux universitaires coopèrent à des recherches sur les méthodes informelles favorisant l'apport des enfants et des jeunes à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques. Il importe de mettre particulièrement l'accent sur des instruments qui ont fait leurs preuves, tels la recherche-action participative et l'inventaire des atouts de la collectivité.

**7. PROMOTION D'IMAGES POSITIVES DES ENFANTS ET DES JEUNES.** Le marketing social et des campagnes publiques menées à l'échelon local gagneraient à mettre l'accent sur le bon travail effectué par des enfants et par des jeunes, sur leurs contributions actuelles et passées et sur leurs possibilités éventuelles. Comme les enfants désignent les stéréotypes à leur sujet comme l'obstacle numéro un à leur intéressement, les récits assemblés dans le présent dossier sont déjà un premier geste pour ouvrir la voie à une participation pleine et active des enfants et des jeunes dans des villes de partout.

**8. LES ENFANTS ET LES JEUNES EN TANT QUE GESTIONNAIRES.** Les enfants et les jeunes fondent et exploitent souvent leurs organisations eux-mêmes ou en partenariat avec des adultes. Ces organisations sont fréquemment très efficaces et efficientes en ce qui a trait à la prestation des services aux enfants et aux jeunes fondé sur un modèle entre pairs. Nous recommandons que les gouvernements affectent des ressources pour soutenir des organisations administrées par des enfants et des jeunes, et qu'ils reconnaissent leurs capacités en matière de prestation de services et du changement positif dans les collectivités.

## **Orientations futures en matière d'approches participatives d'aménagement urbain**

Au moment où les gouvernements du monde se mobilisent pour intégrer les principes et pratiques de l'intéressement des enfants et des jeunes aux processus décisionnels de gouvernance, ils suscitent des occasions sans précédent de relever les défis d'un monde en voie rapide d'urbanisation. Les jeunes gens sont une source de perspectives nouvelles et de solutions innovatrices dans certains grands enjeux : prévention de la criminalité, emploi, éducation, atténuation de la pauvreté et des inégalités, création de santé et de mieux-être, dégradation des ressources naturelles, bref tous les défis liés à la construction d'établissements humains durables. Les jeunes possèdent d'abord des connaissances et une expertise localisées, mais leur dynamisme, leur dévouement et leur vision transcendent souvent les frontières locales. Lorsqu'on les laisse participer réellement à des décisions civiques et communautaires, les jeunes manifestent souvent une approche

coopérative de l'aménagement urbain et une compréhension instinctive de la relation entre les communautés urbaines et les divers milieux où se vit leur croissance personnelle.

Les politiques adoptées à l'échelon national et local en ce qui concerne les enfants et les jeunes doivent intégrer les jeunes des secteurs informels : ceux qui vivent dans la rue, qui sont les plus marginalisés ou qui sont négligés autrement dans la course vers une urbanisation durable. L'inclusion de ces voix constitue l'avenir des structures, d'activités et de ressources politiques inclusives et participatives. L'intéressement des jeunes est non seulement crucial à la création de villes durables mais également un puissant symbole de résilience en aménagement urbain. Les enfants et les jeunes incarnent notre capacité de rebond face à l'adversité, d'adaptation à des milieux urbains et constate évolution et de renforcement des capacités en assurant le sain développement des milieux urbains.

Les auteurs ont bon espoir que le présent dossier encouragera la création de partenariats à tous les paliers de gouvernement et dans les communautés locales pour lancer des pistes de coopération, promouvoir l'échange de ressources et élaborer des plans d'action dynamiques visant à bâtir des villes amies des enfants et des jeunes, comme prélude au Forum urbain mondial de 2006.

